

GREEN LANTERN

TRIMESTRIEL N° 21

Belgique	32 F.	4F
Suisse	2,50 F	
Canada	80 CTS.	

GREEN LANTERN

PETITS VOLS ET GROS LARCINS

Au cœur de l'obscurité, une silhouette furtive se glisse dans une chambre plongée dans le noir.

Le coffret à bijoux de Madame.

Vide... exactement comme je m'y attendais.

Mais il ne m'en fallait pas plus pour gagner le coquetier.

Dans le "Quartier Français" d'Evergreen city, la coutume de laisser les souliers à cirer devant la porte de sa chambre d'hôtel est toujours respectée.

Les chaussures de Frank Johnson. Par manque d'une seule chaussure, Johnson va perdre une fortune...

...et je vais en gagner une.

Non loin de là, dans une ruelle particulièrement sombre...

Ne...ne tirez pas... Je vais vous donner mon portefeuille.

Ce n'est pas ton portefeuille qui m'intéresse, mon gars.

C'est ce bouton de ta veste.

Ha ha ! Ça vaut un vol d'un million de dollars.

TEXTES : GARDNER FOX
DESSINS : JACK SPARLING
ET SID GREENE.

1

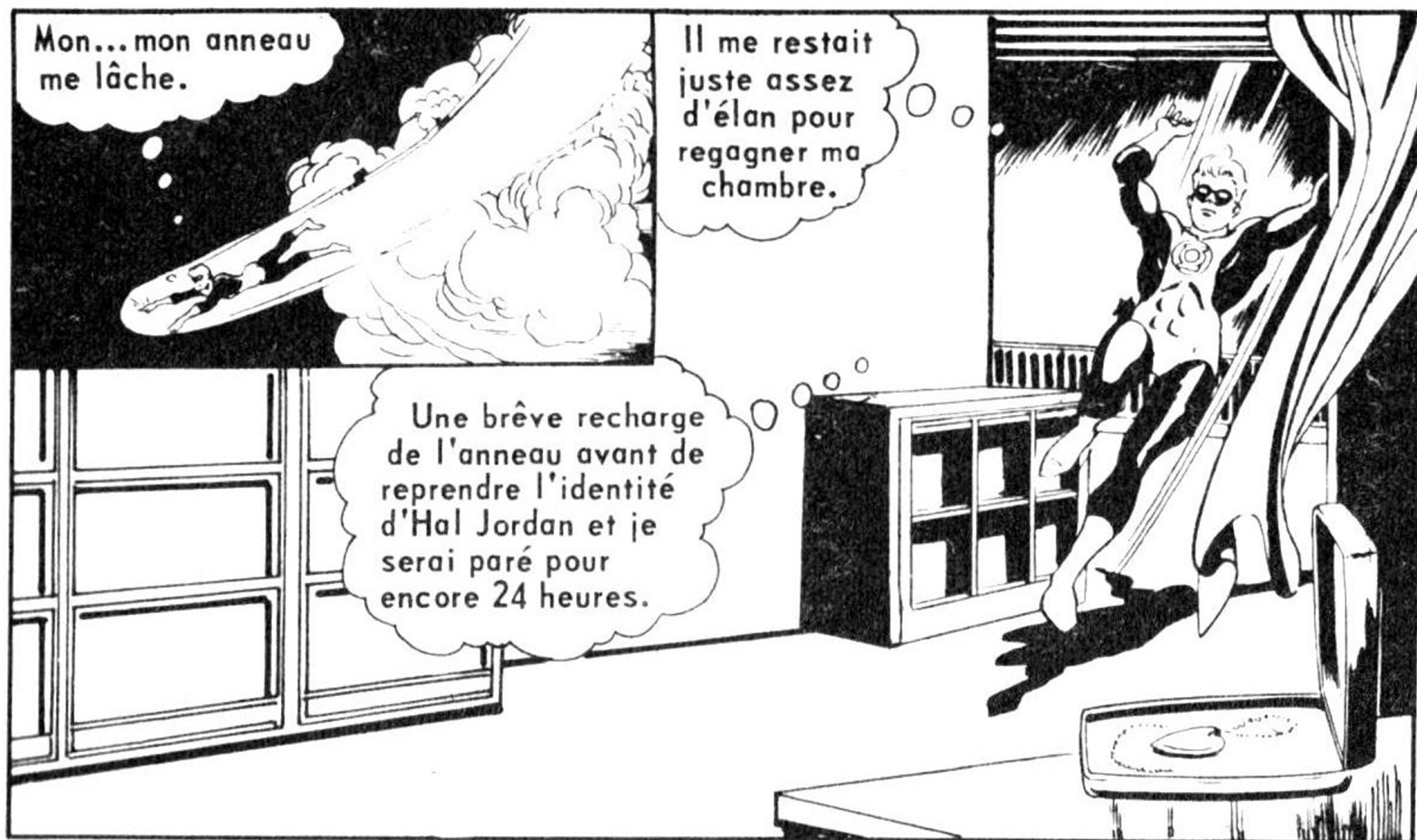




Oui, où est donc Hal Jordan ? Sûrement pas sur Terre car à ce même instant, il fonce dans l'espace dans son costume de Green Lantern.

Ma mission de gardien dans l'espace extérieur a pris plus longtemps que prévu.

Il ne me reste que quelques secondes pour rentrer sur l'énergie de ma batterie.


Mon...mon anneau me lâche.
Il me restait juste assez d'élan pour regagner ma chambre.
Une brêve recharge de l'anneau avant de reprendre l'identité d'Hal Jordan et je serai paré pour encore 24 heures.


Quelques secondes plus tard, l'homme choisi par les gardiens de l'univers pour être leur délégué Green Lantern sur Terre, répète son vœu solennel.
Ni de jour ni de nuit ils n'échapperont à ma vue. Que les adorateurs du mal tremblent devant mon pouvoir, la lumière de Green Lantern.


Et puis...
Je brûle de faire ce soir à Eve la surprise de ce pendentif.
Mais d'abord, il vaut mieux que je passe au bureau même s'il est tard, sinon M. Lawford risque de faire une attaque.


Bientôt...
Je me suis occupé d'affaires personnelles, patron. Quelque chose d'important pendant mon absence ?
Question de point de vue, Jordan. En ce qui me concerne j'appelle ça un désastre pour la Compagnie d'Assurances Evergreen.
3







Bientôt, ce sont les retrouvailles de deux amis très proches.




Moi qui pensais qu'après ton coup de téléphone...
Tu pensais que je n'avais pas envie de te retrouver, Eve ? Attends seulement que cette soirée se termine et nous verrons si tu es toujours du même avis.


En route, belle dame. Nous allons dîner au Club du Cœur-à-cœur.
Et, en parlant de cœur, j'ai là quelque chose...


Oh Hal... Ce pendentif en forme de cœur... Il est magnifique... et en or !


Et voilà ! Rudement agréable d'être apprécié comme Hal Jordan et non pas comme mon alter-ego, ce super-héros de Green Lantern.


Et, après une mémorable soirée passée à dîner et à danser, Hal Jordan et Eve Doremus rentrent en voiture à la villa du riche oncle de la jeune fille.
Hal, c'était merveilleux. Quant à ces doutes que je pouvais avoir au sujet de...
5


Soudain, surgissant de l'ombre nocturne...
AIEEEE


Hal qui a roulé au sol à demi assommé par le coup parvient à se redresser...
Le...le type qui m'a frap-pé...il dé-valise Eve...
Il faut... que je... l'en empê-che.


Ohhh ! Il prend mon pen-dentif... mon cœur en or !
Il serait certes plus facile de l'étendre avec l'aide de mon anneau de puissan-ce...


...mais si Eve découvrait que je suis Green Lantern, les ennuis ne feraient que commencer.
6


Décidément, mon gars, le premier échantillon n'était pas suffisant pour toi, hein ? Alors voici un petit supplément.




Et quand Hal rouvre les yeux...
Eve ? Tu n'as rien ?
Non. Et toi ? Tu t'es battu si courageusement contre cette brute...
Désolé pour le pendentif. Qu'est-ce qu'il a pris d'autre ? Mon portefeuille ...?


Non. A toi, il ne t'a rien pris du tout. Mais il est parti avec quelque chose d'autre m'appartenant...
...un stylo à bille !


Un stylo à bille ! Il avait une valeur particulière ?
Seulement pour moi. C'était un stylo très ordinaire, mais mon oncle s'en était servi pour travailler sur sa nouvelle formule chimique.
7


A propos de cette formule, Eve ? Est-ce qu'elle a de la valeur ?
Très certainement. Mon oncle l'appelle la «formule du million». Il m'avait fait cadeau du stylo pour que je m'en souvienne.


Après avoir reconduit Eve chez elle en l'assurant qu'il se sentait très bien...
Ça ressemble fort à un de ces menus larcins sur lesquels M. Lawford me demande d'enquêter. Maintenant, j'ai une raison personnelle d'élucider ces vols minables.


Je vais me ranger sur le bas-côté et endosser mon équipement de Green Lantern après quoi je règlerai mon anneau de puissance pour qu'il détecte le stylo d'Eve.
Aucune chance de repérer le pendentif, mon faisceau énergétique est sans effet sur un objet jaune.


Mais quand j'aurai mis la main sur le voleur du stylo, j'aurai le pendentif du même coup...et peut-être aussi l'explication de ces curieux méfaits.
Ça y est ! L'anneau de puissance est braqué sur le stylo.
8

Mais, dans le stupéfiant instant qui suit ...

Hein ! Les faisceaux traceurs se divisent ! J'aurais dû m'en douter. Le stylo d'Eve est un article de série vendu à des milliers d'exemplaires qui doivent être utilisés partout dans Evergreen City.

Mon anneau ne peut les dintinguer les uns des autres.

C'est une impasse.

JS 587

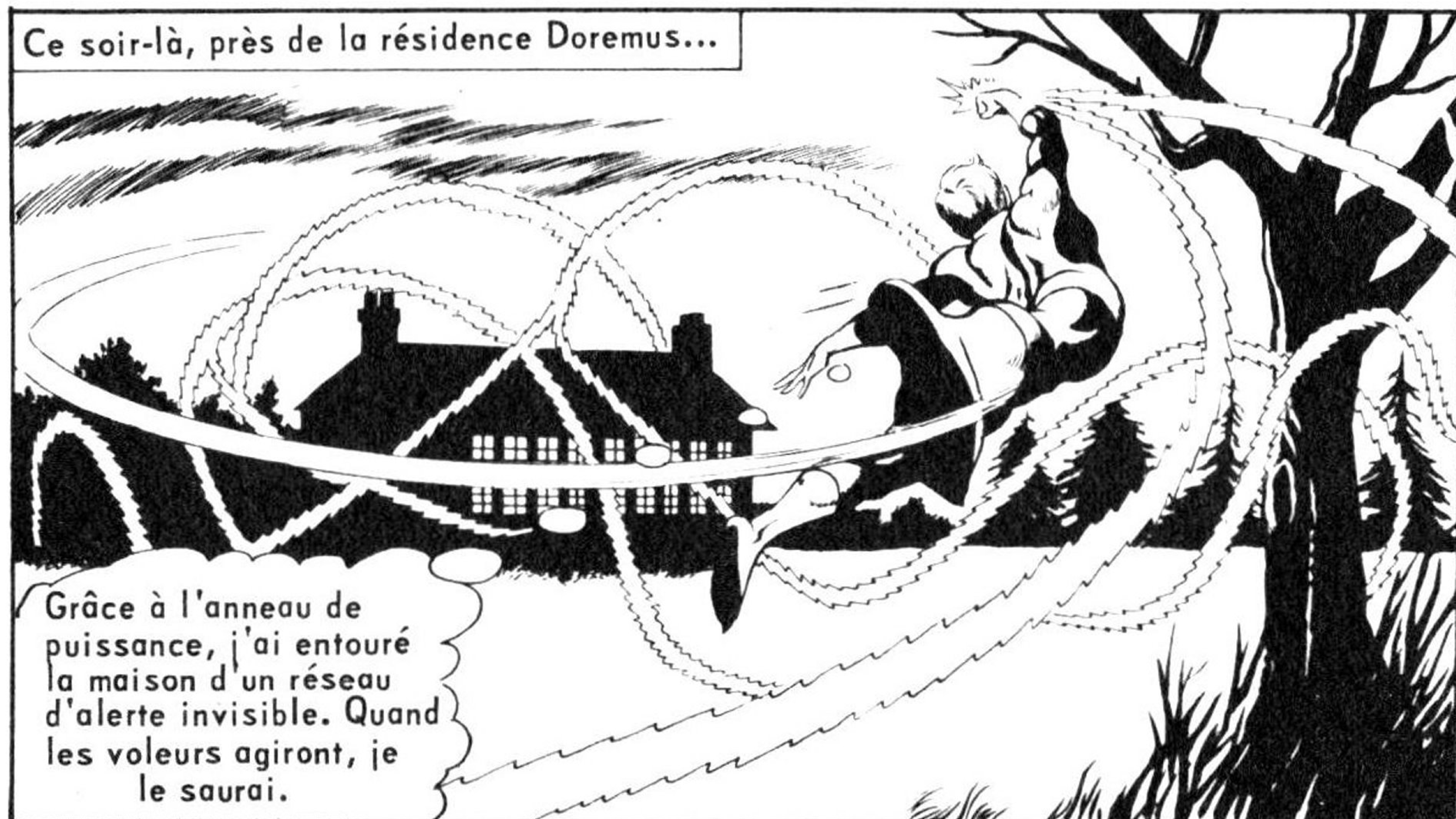





Et ça n'est pas une simple coïncidence si, la veille, on avait volé un coffret vide à Mme Redmond, une chaussure à M. Johnson et un bouton à M. Kimbal.


Si vous ne résolvez pas cette énigme, c'est la ruine pour moi. Avez-vous une piste ?


Vous venez de m'en donner une, patron...
D'après ce qu'il vient de me dire, le vol d'un stylo hier soir précède le vol d'une « formule d'un million » chez l'oncle d'Eve cette nuit même.


Ce soir-là, près de la résidence Doremus...
Grâce à l'anneau de puissance, j'ai entouré la maison d'un réseau d'alerte invisible. Quand les voleurs agiront, je le saurai.


Et, le moment venu...
Ils entrent. Je vais faire le mort jusqu'à ce qu'ils fassent main basse sur leur butin.
10


Dans la maison, Green Lantern demeure invisible mais surveille les bandits qui se mettent au travail.
Ils sont allés droit à ce coffre dissimulé et ils l'ouvrent comme s'ils en connaissaient la combinaison. Ils devaient avoir besoin de ce stylo pour se procurer ces informations...


Lorsque les voleurs quittent la villa...
C'est le moment de remonter les filets.


Soudain, la nuit s'illumine brusquement d'une lueur dorée...
Ils m'aveuglent... avec les phares anti-brouillard de leur voiture... annihilant du même coup le lasso de mon anneau.


C'est Green Lantern !
Impossible d'utiliser mon anneau dans cette lumière jaune. Et je ne peux rester ici à leur servir de cible.
11


Arrachant rapidement l'anneau de son doigt...
Il me faut agir vite...et prendre un gros risque !


D'une main sûre, le gladiateur vert lance son anneau hors du faisceau de lumière jaune et, là...
Anneau ! Fais fondre ces pistolets !


Maintenant, plus qu'à récupérer mon anneau avant que ces coquins puissent faire main basse dessus.


Je ne peux toujours pas me servir de l'anneau, le type de la voiture me suit avec ses phares sans me lâcher.
C'est donc avec mes poings que je dois me sortir de ce pétrin.
12

Du moins cette
lumière jaune ne
peut-elle m'empê-
cher d'utiliser
mes muscles.

Maintenant,
en utilisant cette
branche comme un
trapèze, je pourrai
peut-être sortir
mon anneau du
champ de ces
maudits anti-
brouillard.

13

Un bref instant, l'anneau échappe au rond jaune des phares.



Mais, alors que Green Lantern accélère à la vitesse de la lumière...



Une fraction de seconde plus tard...






L'instant d'après, le phare jaune disparaît dans un rugissement de moteur qui s'éloigne.
Le chauffeur qui file. Il savait que c'était son tour... et il ne se trompe pas.


Tant que je reste derrière la voiture, je ne risque pas ses anti-brouillard.


Je vais mettre ses pneus à plat et faire stopper net la voiture.
SKREEE-EE!


Peu après, au commissariat de police d'Evergreen City...
Et maintenant, voyons comment ces petits larcins minables pouvaient conduire ces coquins jusqu'à la réussite de leurs gros coups.
Vous ne tirerez rien de nous, Green Lantern. Nos bouches sont cousues.
Il ne me faudra pas longtemps pour les découdre... avec l'aide de mon anneau.
15


Un moment, Green Lantern. Vous ne pouvez forcer ces hommes à témoigner contre eux-mêmes. Ce serait une violation du droit constitutionnel. De plus, ils ont droit à l'aide d'un avocat.
Ouais...c'est vrai que maintenant, c'est comme ça...


Cependant, ailleurs dans Evergreen City...
Tu as entendu les nouvelles, Jax ? C'est pour cela que le reste de la bande n'est pas revenu ici avec la formule de Doremus. Green Lantern les a pincés.
S'il fourre le nez dans cette affaire, nous ferions aussi bien de disparaître avec le butin avant de nous faire prendre aussi.


Jax, tu permets que je passe ce pendentif d'or dans le chronolomètre ? Je l'ai fauché pour ma petite amie et je veux être sûr que ce n'est pas du toc. Tout ce que je veux savoir, c'est combien il a coûté.
D'accord, mais fais vite.


Je n'ai toujours pas compris comment fonctionne l'appareil de Jax.
En braquant une sorte de rayon spécial sur un objet qui réfléchit la lumière, on obtient une image formée par le chronolomètre de ce qui s'est passé autour de l'objet durant les quelques jours précédents.
16


A mon avis, Benny, tout objet qui renvoie la lumière garde un peu de cette lumière. Le rayon spécial nous restitue cette lumière sous forme d'images, un peu comme un film de cinéma.
C'est pour cela que nous avons volé des trucs comme un coffret vide ou un stylo à bille.


Nous avons braqué le rayon sur le coffret pour «voir» où la dame cachait ses bijoux... puis sur le stylo afin de découvrir où la formule était conservée. Après cela, les «spécialistes» du gang pouvaient faire le gros coup.


Presse-toi, Chubb ... nous devons partir.
Tout est prêt, Jax. J'ai réglé les contrôles sur le moment où le pendentif était encore chez un bijoutier.



Regardez ! Voici Hal Jordan en train de l'acheter pour la fille à laquelle je l'ai fauché. Hé hé ! Ça lui a coûté cent dollars. Pas mal du tout.


Tandis que le chronolomètre ronronne doucement...
Que s'est-il passé. L'écran devient blanc.
C'est parce que le pendentif en or est maintenant dans un écrin et comme aucune lumière n'entre dans la boîte, il n'y a pas d'image. Elle va revenir dès qu'on ouvrira l'écrin...
...Je vais accélérer la machine et vous montrer...
17


Jax ! Viens vite ici et regarde qui arrive sur l'écran !


Green Lantern ! Mais que fait-il dans la chambre d'Hal Jordan ?


Green Lantern passe dans une autre pièce et, un moment après, c'est Hal Jordan qui en sort !
Oubliez que j'ai dit que nous partions ! Finalement Green Lantern n'est plus pour nous une menace. Nous allons le stopper net.
Maintenant, écoutez bien : demain matin, on appelle Jordan à son bureau et ...


Le lendemain...
Une assurance globale... Oui, bien sûr... Venez à mon bureau et... Qu'est-ce que...?
Vous tenez à ce que je vienne personnellement chez vous ?
18


Une heure plus tard...
Je suis Hal Jordan, de la Compagnie d'Assurances Evergreen.
Nous vous attendions, M. Jordan. Nous avons beaucoup de choses à nous dire. Entrez.


Mais, comme Hal s'avance...
Restez où vous êtes, Green Lantern.
Hein ! G...Green Lantern !! Mais c'est...une erreur.
Je ne le crois pas.


Vous...vous voyez bien...je ne cache pas d'uniforme... pas d'anneau de puissance.
Bien sûr. C'est pourquoi je vous ai fait venir ici sans méfiance, comme Hal Jordan.


Je vous en prie, attendez. Vous vous trompez. Je vous en prie, donnez-moi une chance.
Soit, je suis un homme raisonnable. Il y a un coup que je prépare au musée de la ville. Je vais vous laisser ici enchaîné et surveillé, sans nulle chance de vous échapper.


Si Green Lantern se montre lors de notre affaire, nous saurons que vous n'êtes pas lui. Mais si ce n'est pas le cas, alors vous êtes Green Lantern, du moins en ce qui me concerne. D'accord.
N...Non, pas vraiment, mais n'importe quelle chance vaut mieux que pas du tout.
19



Et, une fois Jax parti ne laissant que deux de ses hommes derrière lui...
Je vais mettre la radio, Benny. Que nous puissions être tenus au courant des derniers progrès du banditisme, hein ?
J'aurais pu me sortir plus tôt de ce pétrin grâce à l'anneau de puissance que je porte invisiblement au doigt quand je suis Hal Jordan, mais ceci aurait révélé mon autre identité.



Une chance qu'ils m'aient mis ces menottes dans le dos. Ils ne peuvent pas voir la lueur verte de l'anneau en train de fondre la chaîne.



Comme un missile, Hal Jordan se jette sur les gardes armés.
Comment a-t-il ôté ses menottes ?
Lâche-moi... Tire... T--Tire !
20


Mais avant que les doigts puissent presser les détentes, des poings d'acier frappent avec une précision dévastatrice.


Et, quand Benny revient à lui...
Chubb...Que... que s'est-il passé ?
Jordan a fait le malin,mais je l'ai assommé ...
...et je l'ai à nouveau enchaîné à sa chaise.

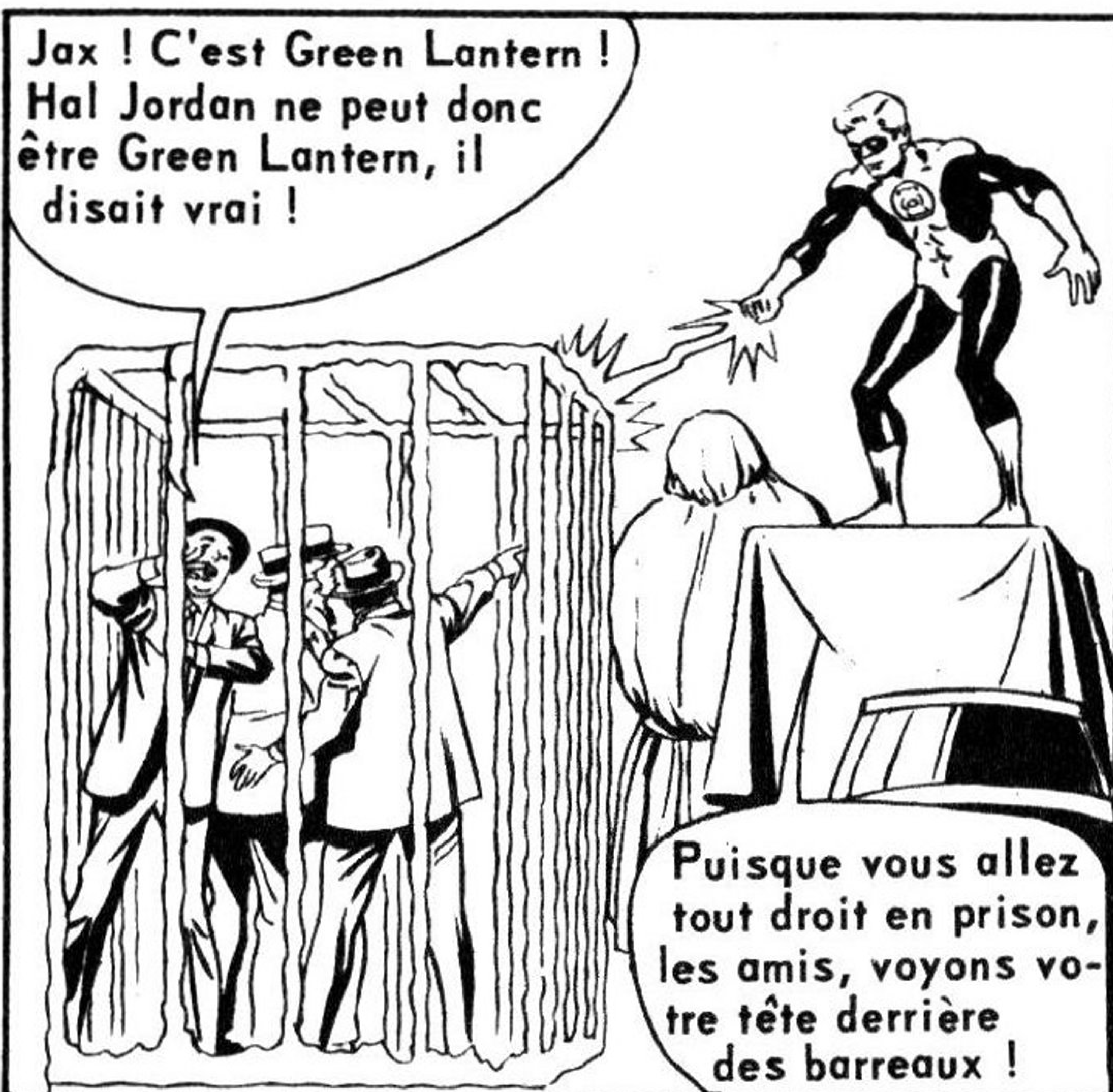

Il est vraiment sonné et il ne nous fera plus d'ennuis.
Hé, Chubb ! Regarde le chronomètre. Il a dû être endommagé dans la bagarre. J'espère que Jax ne sera pas trop furieux.


Cette attente me donne faim, Benny. Je mangerais bien un sandwich, et toi ?
D'accord, avec beaucoup de moutarde.
D'accord, garde Jordan ici pendant que je vais à la cuisine, faire les sandwiches et un peu de café.


Dès que «Chubb» est entré dans la cuisine...
Mon plan marche parfaitement. Après avoir mis Chubb et Benny K.O., je me suis servi de mon anneau ...
...pour me donner l'apparence de Chubb en donnant à Chubb l'aspect d'Hal Jordan.
Phase suivante : appeler à moi l'uniforme de Green Lantern.
21


Un moment plus tard, le croisé d'émeraude sort par une fenêtre de la cuisine.
Il me faut filer maintenant à vitesse maximale jusqu'au musée de la ville pour y capturer Jax et la bande.


Dans un des entrepôts du musée de la ville...
Toutes ces reliquent valent un bon prix...
...oui, surtout des années en prison.


Jax ! C'est Green Lantern ! Hal Jordan ne peut donc être Green Lantern, il disait vrai !
Puisque vous allez tout droit en prison, les amis, voyons votre tête derrière des barreaux !


Et maintenant, livraison en service rapide au Q.G. de la police.
22


Peu après...
Voici quelques-uns des membres de la bande responsable des vols chez Hetty Redmond, Frank Johnson et Bernard Kimbal. Je reviens sous peu avec le reste de l'équipe et leur butin.
Autre chose. Il est important que vous diffusiez un bulletin disant que j'ai capturé ces fripouilles.
Tout ce que vous voudrez, Green Lantern.


Revenant au repaire, le gladiateur vert reprend l'apparence de Chubb et...
Deux sandwiches au jambon avec du café...ça marche !
Mais il y a une chose que mon anneau de puissance ne sait pas faire...


...c'est la moutarde, la voici.
MUSTARD
23


Communiqué spécial de la police : Green Lantern vient de capturer la bande de Jax alors que celle-ci tentait de piller le musée de la ville.
QUOI !


Tant pis pour le casse-croûte ! Il faut filer en vitesse, Green Lantern va se mettre à nos trousses.
Et Hal Jordan ?
File devant ! Moi je m'occupe de lui.


Une fois Benny sorti de la pièce...
Maintenant, retour à la personnalité de Green Lantern tandis que Hal Jordan redevient Chubb.


J'ordonne à Chubb de «se souvenir» qu'il est allé faire les sandwiches dans la cuisine. Quand il se réveillera en prison, il apprendra que c'est Green Lantern qui l'y a expédié tout en sauvant Hal Jordan.
24


Et, alors que Benny fonce sur la route...
Je le savais, je le savais... jamais personne n'a échappé à Green Lantern.


Plus tard ce jour-là...
Hal ! Encore en retard pour notre sortie. Qu'est-ce qui t'a retenu ?
Une bande de coquins m'a pris pour Green Lantern et gardé prisonnier, Ève.
Toi, te confondre avec Green Lantern ! C'est ridicule !


Tu te souviens que je vous ai vus tous les deux chez moi, toi et Green Lantern.
Bien entendu. Et grâce à lui, on a pu récupérer ton pendentif.


Bien sûr, je suis reconnaissante à Green Lantern, mais tu sais, c'est à toi qu'appartient mon cœur, Hal Jordan.
FIN
25

Voici du nouveau, du différent ! La fantastique carrière du détective de Mars prend un virage sensationnel quand l'as de l'espace oppose son intelligence et ses muscles à la redoutable société du Vautour. Lisez cette étonnante histoire, celle de ...

J'ONN J'ONZZ contre le Vautour

Caramba ! Le détective a fait pivoter la torpille et elle se dirige maintenant droit sur nous.


Dans le Q.G. souterrain d'une section spéciale de la sécurité, le détective écoute en silence une terrible révélation.
Tout ce que nous savons de cette organisation mondiale du crime, J'onn J'onzz, c'est son nom et son insigne, le Vautour qui, comme vous le savez, est un redoutable oiseau de proie.
Vous voulez dire que vous n'avez aucune piste sur les bandits qui la composent ?


Exactement. Mais regardez maintenant cet homme, il s'appelle Marco Xavier et nous avons appris depuis peu qu'il était en relation avec des membres du «milieu». Il n'a ni parents ni amis, c'est un personnage mystérieux qui habite seul une confortable villa sur la Méditerranée.


Il est notre seul lien possible avec le Vautour. C'est une mission difficile, J'onn J'onzz, mais nous comptons sur vous pour démanteler cette organisation.
Je ferai de mon mieux, M. Steele.


C'est ainsi qu'à l'aube du lendemain, le Martien file au-dessus de l'Atlantique vers une de ses aventures les plus stupéfiantes et les plus déroutantes.
2

Plus tard ce même jour, alors que Xavier franchit les grilles qui protègent sa villa des curieux...



Alors, tandis que la rapide voiture de sport s'éloigne en rugissant, un vieux mendiant subit une étonnante transformation.



Pourtant, alors que J'onn J'onzz franchit quelques minutes plus tard le sommet d'une colline..



C'est vrai, même l'éblouissante vitesse du détective fonçant vers le sol ne saurait sauver le malheureux mais...



Immédiatement, le Martien a une idée.





Une fois encore, une rapide transformation et...
Au secours ! Au secours !
Un automobiliste me remarquera et ira chercher de l'aide.



Et, très vite...
Sacrebleu, c'est monsieur Xavier ! Vite, la corde ! Une chance pour lui qu'il ait pu sauter de sa voiture durant la chute et se raccrocher à une branche d'arbre !
Exactement à ce que je tenais à vous faire croire.



Bientôt...
Que... que s'est-il passé ?
Il semble être encore sous le choc. Vite, ramenons-le à sa villa.



Le lendemain matin...
J'ai eu une idée ingénieuse en simulant cette perte de mémoire pour justifier mes gaffes possibles. Mais il me faut m'informer du passé de Marco. De toute évidence, il est riche, mais d'où tient-il son argent ?
MARCO XAVIER MIRACULEUSEMENT SAUVÉ !
APRÈS SON ACCIDENT MARCO XAVIER SOUFFRE D'UNE LÉGÈRE AMNÉSIE

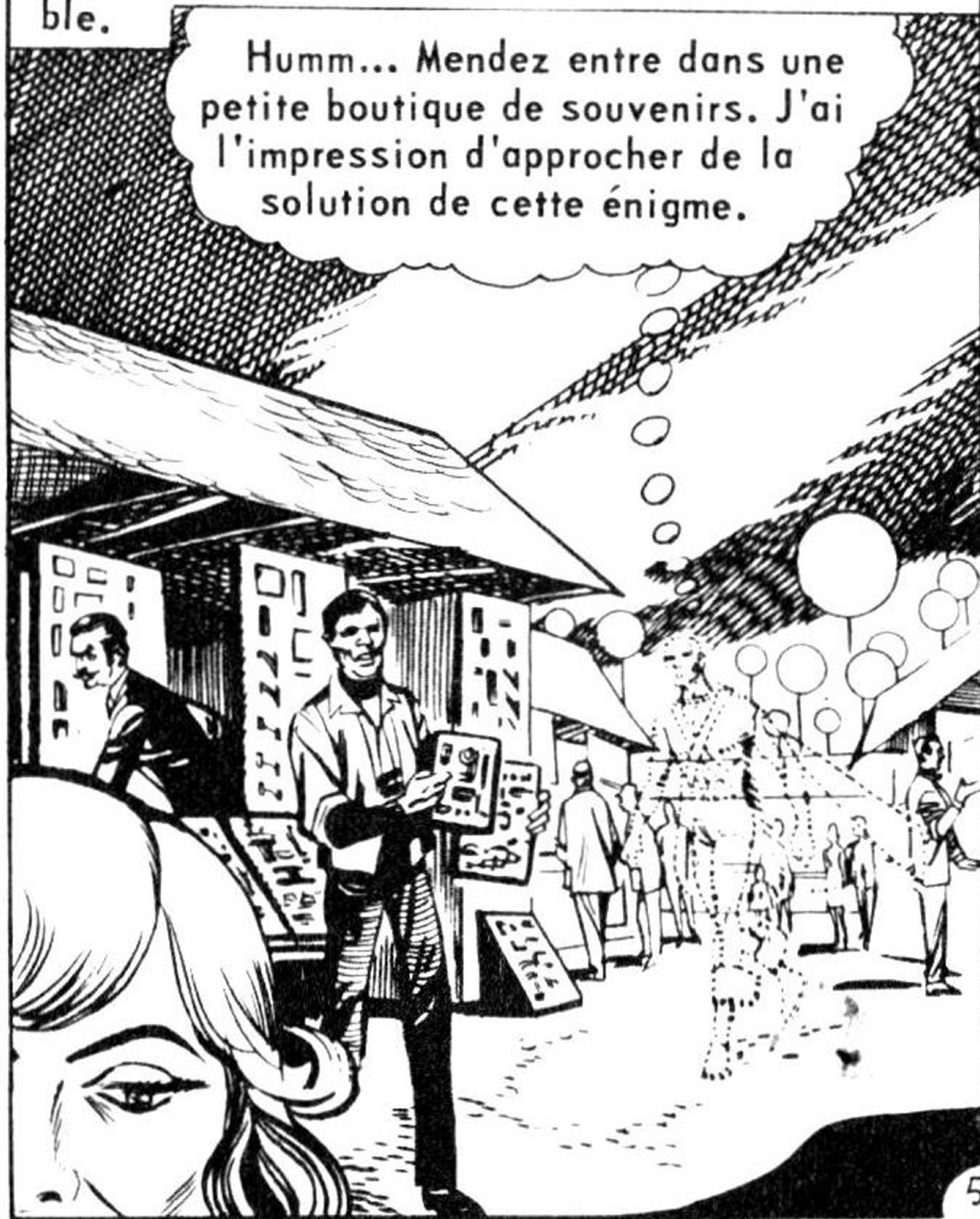


Continuant à jouer son rôle, J'onn J'onzz enregistre dans sa mémoire chaque mot ou détail découvert dans la correspondance du mort.
Monsieur, le señor Mendez demande à vous voir. Il dit que c'est urgent.
Hum... Très bien, qu'il entre.
4


L'instant d'après...
Heureux de vous voir en bonne santé, señor Xavier. Mais parlons affaires. Je veux que vous découvriez pour moi lequel de ses bateaux Apollo Magnus va utiliser pour son prochain envoi d'or.
Apollo Magnus. Ah oui, j'ai ici une invitation pour assister à une réception chez lui ce soir même.


Excellent. Voici le paiement d'avance que vous exigez toujours : 10.000 dollars et, naturellement, le reste quand vous aurez le renseignement. Appelez-moi au numéro inscrit sur le premier billet.
Avec plaisir, señor Mendez.
Il y a une organisation de bienfaisance qui va recevoir un «don surprise» de 10.000 dollars.


Peu après le départ de l'Espagnol...
Il serait intéressant de savoir où vous allez maintenant, señor. En conséquence...


La filature volante du Martien le conduit jusqu'à un marché où il décide de se rendre invisible.
Humm... Mendez entre dans une petite boutique de souvenirs. J'ai l'impression d'approcher de la solution de cette énigme.
5

L'instant d'après...

C'est bien ce que je pensais, une trappe conduit au sous-sol...

...Attendez-moi un peu, señor Mendez.

Le limier invisible arrive au moment crucial.

Alors vous n'avez même pas encore appris quand et comment l'or sera expédié ? Section T2, vous avez les pires résultats de notre organisation. Réussissez cette opération Magnus, sinon..

De l'insigne que porte ce bandit sans visage, je déduis que le Vautour est derrière tout ceci.

Nous avons essayé, M. V. Nous avons pris des contacts parmi les équipages de tous les navires qui doivent appareiller... mais en vain.

Attendez ! Tout n'est pas perdu. Je viens d'engager Marco Xavier qui va se renseigner pour notre compte.

Ah ! Enfin, vous vous servez de votre tête. Un homme entêté, ce Marco Xavier... un solitaire qui refuse de se joindre à nous, mais sur lequel on peut compter. Simplement, section T2, souvenez-vous que le temps presse.

Alors, comme le sinistre personnage disparaît de l'écran...

Humm... je pourrais coffrer toute la bande immédiatement...

...mais ce serait rompre mon seul contact avec Sans-Visage et donc le commandement du Vautour. Mieux vaut jouer leur jeu pour l'instant et leur fournir les informations qu'ils désirent.

6


En conséquence, le même soir, «Marco Xavier» est reçu chez Apollo Magnus de façon princière.
Ah, mon cher Marco. Je suis heureux que vous vous soyez senti assez bien pour assister à la réception.
Bien sûr. Si vous n'étiez pas venu, les filles en auraient fait une maladie.


Cesse d'accaparer Marco, Marie, c'est moi qu'il préfère. Vous vous souvenez du clair de lune à bord du yacht d'Apollo, mon cœur ?
Humm... je le voudrais bien mais...


Le yacht d'Apollo... voilà qui me donne une idée.


A propos, Magnus, un week-end en mer me ferait un bien énorme. Qu'en dites-vous ?
Eh bien... je serais ravi de vous emmener, mon cher vieux, mais j'ai malheureusement promis le yacht à un autre ami qui lève l'ancre samedi à l'aube.


Mon intuition était donc fondée. Magnus n'utilise pas ses bâtiments réguliers pour transporter l'or, sinon le Vautour le saurait. Par contre, la nervosité avec laquelle Magnus vient de me refuser le yacht indiquerait qu'il va s'en servir pour convoyer l'or.
7


Plus tard, à sa villa, «Marco Xavier» compose un numéro de téléphone.
Señor Mendez ? Je pense que vous trouverez l'or à bord du yacht de Magnus qui doit lever l'ancre samedi à l'aube.
Ah, Marco. Vous êtes merveilleux. Je crois que je vais avoir fort à faire, ce week-end.


Certes... et moi aussi, je pense que mon week-end va être très occupé.


Très haut dans le ciel méditerranéen, J'onn J'onzz veille dès le samedi matin.
Pas trace de vaisseau pirate dans les environs. Ce serait d'ailleurs trop voyant.

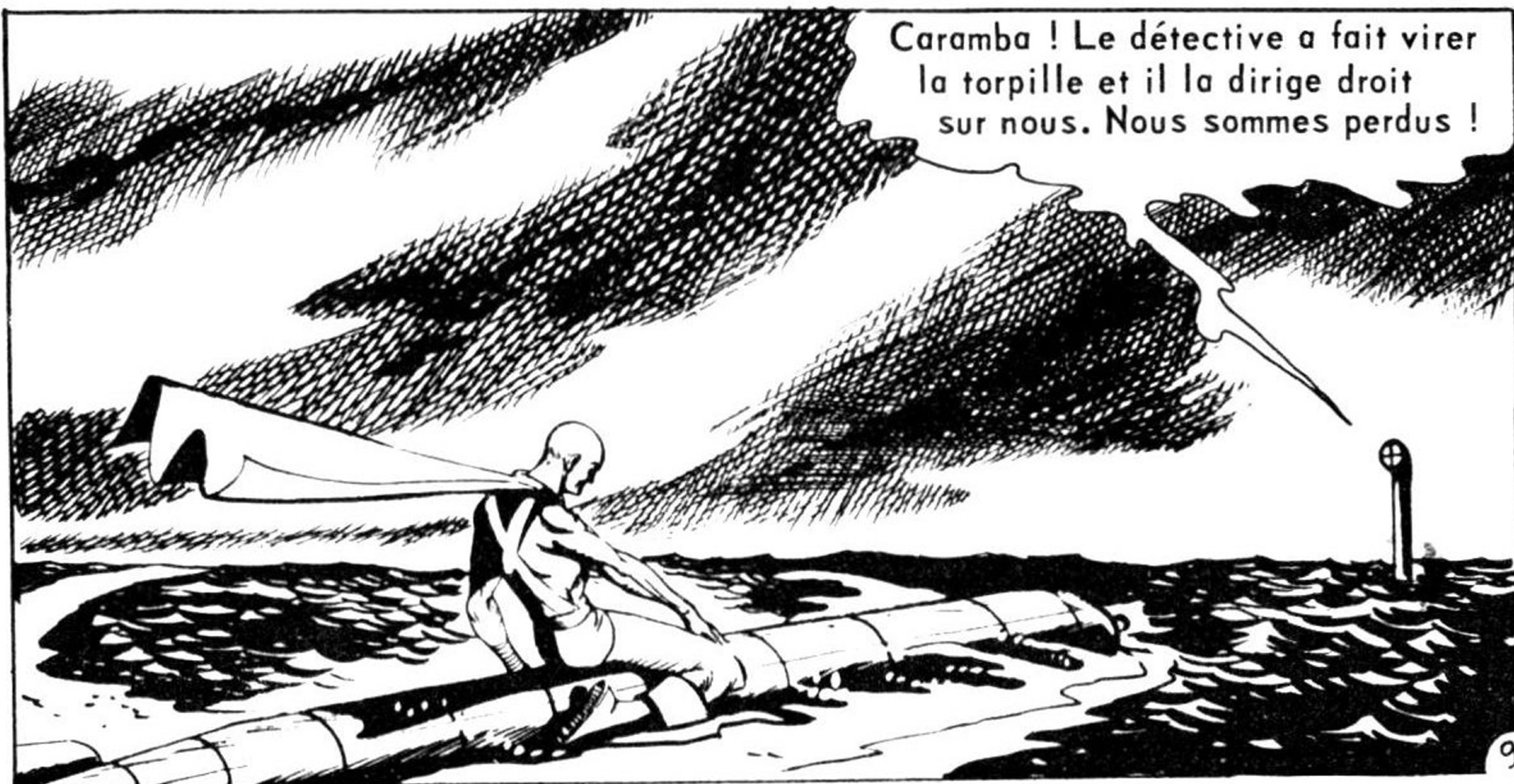

Sa vision de Martien lui permet de voir sous la surface des eaux.
Ah, c'est ce que je pensais. Le Vautour compte attaquer par sous-marin. Je ferais bien de descendre voir ça de près.


Tandis que le détective pique...
Regardez, Mendez ! Le Martien !
Au lieu de bâiller, lancez la torpille !
8

L'instant d'après...

Je pourrais laisser cette torpille exploser contre ma poitrine mais même ainsi, la déflagration risquerait d'endommager le yacht.






Mais l'instant d'après...
Maintenant que je leur ai flanqué une frousse bleue, je vais diriger la torpille vers le fond de la mer où elle explosera sans causer de dégâts.

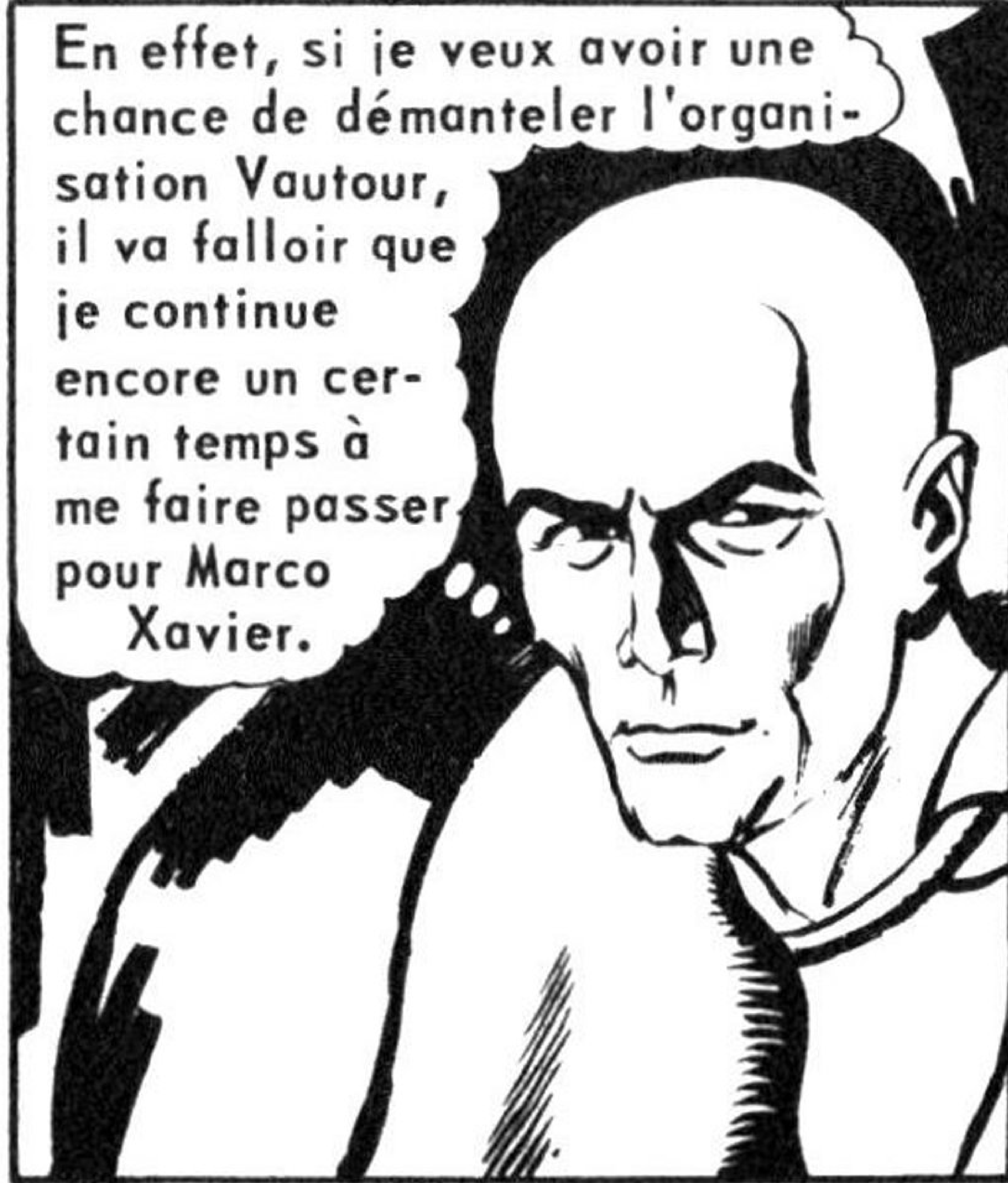

Immédiatement, les muscles martiens entrent en action et...
J'ai... j'ai l'impression que nous nous envolons.
Cette petite île fera parfaitement l'affaire.


Et, ayant échoué solidement le submersible...
Maintenant, plus qu'à ouvrir cette boîte à sardines.
CRRRUNNCH


C'est inutile, Mendez. Les balles ne peuvent rien contre lui. Nous sommes fichus.
Mais en un sens, j'ai moi aussi échoué car je n'ai plus de piste menant à Vautour...
...Ces quatre types constituaient sa section T 2.
10


Très bien. Maintenant, parlez ! Qui est Sans-Visage et où est son quartier général ?
Nous l'ignorons. Les sections travaillent séparément et seul M. V. lui-même peut prendre contact avec nous secrètement.


Oui, je sais. Une bonne chose que je vous ai tenu à l'œil, Mendez et que j'ai pu vous suivre de votre repaire jusqu'au sous-marin.
De cette façon, ils ne se douteront pas que Marco Xavier les a trahis.


En effet, si je veux avoir une chance de démanteler l'organisation Vautour, il va falloir que je continue encore un certain temps à me faire passer pour Marco Xavier.


Quelque temps plus tard, dans le monde entier...
LONDON TIMES
VOL D'UNE STATUE SANS
DUBLIN NEWS
INCROYA
JOURNAL PARIS
LE RICHE POTENTAT PLEURE SES PERTES
SYDNEY NEWS
AUCUNE PISTE DANS LE VOL DU SIÈCLE
TIME
ARITION DU

Et, dans le Q.G. secret du Vautour, le syndicat du banditisme, à Athènes...

Quelle merveille, n'est-ce pas, messieurs ? Miklos Agar, son premier propriétaire, paiera volontiers ce que nous demandons pour la lui rendre. Un quart de million de dollars.

Certes, M. V. Mais n'est-il pas risqué de prendre contact avec lui maintenant ?

x

Ça ne sera pas nécessaire. J'ai appris que Marco Xavier sera à Athènes cette semaine. Nous pouvons lui confier la négociation.

Je prendrai les arrangements nécessaires, M. V.

Deux jours plus tard, au Pirée, un frisson d'excitation passe dans la foule quand...

Seigneur ! Voyez qui arrive en ville entouré comme toujours d'un essaim de jolies filles : Marco Xavier.

Si elles savaient qui je suis vraiment...

Alors...

Oui, oui, des fleurs pour ces jolies dames. Et pour vous, monsieur, un bouquet spécial.

Humm... des fleurs spécialement pour moi ? Bizarre.

Les doigts agiles palpent furtivement et découvrent un mot caché.

Sûrement pas autant que moi, mon vieux.

SUIVEZ-MOI
M.V. DÉSIRE
VOUS VOIR

12


Désolé, les filles, mais je viens de me rappeler que j'ai un rendez-vous.
Ohhh, Marco, mais nous t'avons à peine vu !


Se débarrassant de ses admiratrices, Marco Xavier se met en devoir de suivre le vendeur de fleurs et...
Ce bimoteur devant le hangar... montez à bord.
Un moyen de transport pour me conduire à M. V, hein ? Parfait.
Vraiment parfait.


Mais, dès que Marco est à bord...
Par exemple ! L'appareil lui-même a été aménagé en Q.G. volant. Mais j'étais censé rencontrer M. V !
Vous le verrez. Attachez votre ceinture, je vous prie. Nous décollons.


Bientôt, tandis que le gros avion commence à décrire des cercles dans le ciel...
Malédiction ! J'espérais rencontrer Sans-Visage en chair et en os et lui mettre la main au collet.
Bonjour, Xavier. J'ai une mission que je veux vous confier.


Il s'agit de restituer la statue... humm... manquante, à Miklos Agar qui devrait accepter de payer 250.000 dollars pour la revoir. On ne posera aucune question et comme toujours, vous aurez 10 %.
Ça me va tout à fait, M. V.


Vous pourriez devenir un homme riche en vous joignant à mon organisation, Xavier.
Merci encore, mais je tiens à mon indépendance. Si ces messieurs veulent bien poser à nouveau ce zinc, je vais commencer à gagner ma commission.


Un petit avertissement, Xavier. Vous voyez cet homme ? On l'appelle le détective et il est sur notre piste depuis peu.
Sacrebleu ! Pas très rassurant, hein ? Mais ne vous inquiétez pas. Je me méfierai de lui.


Une fois le Q.G. volant revenu au sol...
Agar fera peut-être preuve de méfiance, Xavier, mais assurez-vous bien que vous avez l'argent avant de rendre la statue.
Le vrai Marco Xavier, celui dont j'ai pris la place, était en bons termes avec Agar. Donc pas d'ennuis à prévoir de ce côté.
14

Le lendemain, dans une riche demeure athénienne...



Bientôt, dans un bois touffu proche de la villa d'Agar ...



Marco se lève et, l'instant d'après, une étonnante transformation se produit. Il devient...



Et peu après, une petite partie de cartes est brutalement interrompue quand...




BAM!
BAM!
BAM!
BAM!
Vous voulez rire !


OOF!
YEOWW!
CRASH!


Alors, dès que J'onn J'onzz a attaché les bandits inconscients...
Humm... j'espérais pourtant bien trouver ici la statue volée mais du moins j'ai mis une autre unité du Vautour hors d'état de nuire. Si vos liens sont trop serrés, ne vous inquiétez pas, la police les défera bientôt.



Comment a-t-il su que nous étions une unité du Vautour ?
Qu'est-ce que tu crois ? Marco Xavier a dû le renseigner. Il est le seul à être au courant sans être de la bande.

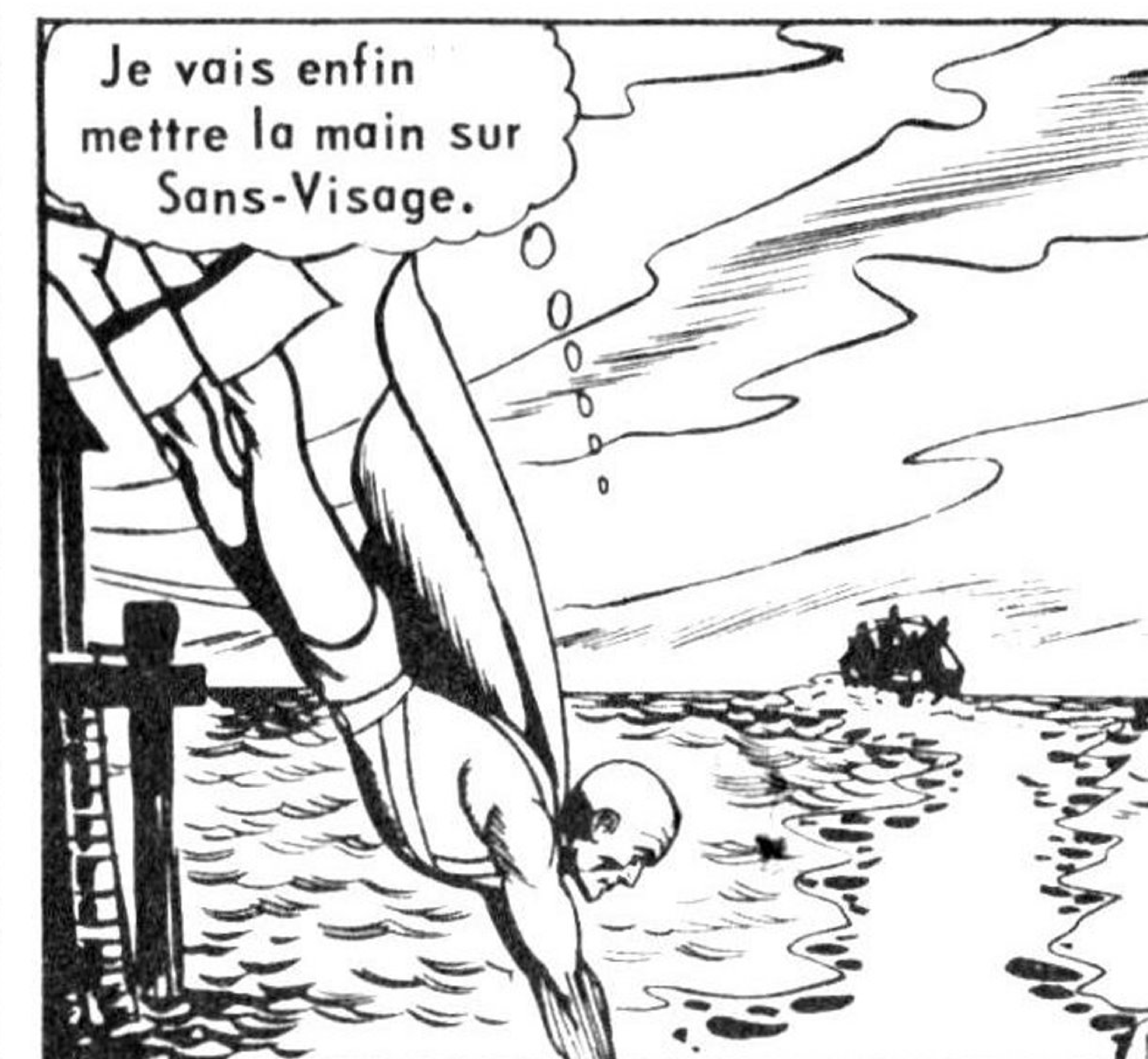

Rapidement, notre ami regagne le petit bois où...
La première phase de mon plan est réalisée. Maintenant, à la deuxième...


C'est alors un nouveau retour rapide à l'avion...
Mon Dieu, que se passe-t-il ? On dirait qu'un ouragan a dévasté cet endroit.
Oui, un ouragan martien. Nous nous trompions sur vous, Marco. Faites vite, détachez-nous avant l'arrivée de la police.


Vous avez dit la police ! Je ferais mieux de filer aussi. A propos, la rançon est dans la valise... moins mes 10 % naturellement.


Faisons vite ! Il faut gagner le bateau et rejoindre M. V.
Parfait. Ils s'en vont rejoindre Sans-Visage par bateau. Quand à moi, le moment est venu de changer d'identité.


Peu après...
Maintenant, espérons que ce ne sera plus très long.


Je vais enfin mettre la main sur Sans-Visage.


Et, peu de temps après...
Ehh ! Le canot se dirige droit sur cette île déserte. Elle ne peut pourtant pas être le Q.G. du Vautour !


Mais, au grand étonnement du détective...
Un ascenseur... qui les emporte dans les profondeurs. Bah ! Il y a plus d'un moyen de gagner les sous-sols.


De puissants muscles martiens entrent en action...


Pendant ce temps, dans une sorte de palais enfoui loin de la surface...
Vite ! Nous devons voir immédiatement M. V.
Je vais le prévenir immédiatement.


Quelques minutes plus tard...
Imbéciles ! Combien de fois vous ai-je défendu de venir ici sauf en cas d'extrême urgence.
Mais c'est une extrême urgence, M. V.


C'est le Martien ! Il a démoli le Q.G. de notre unité !
Quoi ! Mais s'il a pu vous localiser, il peut vous avoir suivis jusqu'ici !


CRASH !
Tout juste !


Pourquoi ne tirez-vous pas, imbéciles ! Tirez !
Les balles ne peuvent l'arrêter, M. V. Nous avons déjà essayé !


Alors peut-être que ceci le stoppera.
Une arme qui crache la foudre !
CRAAAACK !
CRAAAACK !
19

Par le Cosmos ! Ces décharges
que m'envoie Sans-Visage
déclenchent des incendies
et m'épuisent.




Galaxie ! Je sens ma force qui diminue !
Le feu est la seule faiblesse secrète du détective martien.


Se retournant désespérément, J'onn J'onzz frappe avec le peu de force qui lui reste.
CRASH!


Ceci éteindra les feux que vous avez allumés, M. V. Et maintenant, à moi de vous éteindre.
WHOOSH!


Cela fait longtemps que j'attend ce moment, Sans-Visage !


Alors voici à quoi ressemble le fameux M. V. ! Vous êtes fait, monsieur.
Fin
21



— Attendez-moi là.

— Bien, Monsieur.

Tandis que son chauffeur s'enfonçait tranquillement dans son siège moelleux, allumait une cigarette et rouvrait son livre à la page qu'il avait légèrement cornée pour la marquer, monsieur Claud s'éloignait de la Cadillac sans se retourner. Il n'était pas inquiet, savait que Bob, le chauffeur, ne chercherait pas à le filer.

Du même pas paisible, monsieur Claud s'engagea dans une ruelle, traversa le pavé, s'engouffra sous un porche d'aspect rébarbatif. Le milliardaire venait, comme chaque quinzaine, rendre visite à son « protégé », Jud Gardner, un expert en cybernétique dont le père avait connu, en son temps, une certaine célébrité. Jud, lui n'avait guère eu le temps de se faire connaître. A la mort de son père, monsieur Claud était venu le voir, avait proposé de lui payer ses études, à la condition qu'il se mette à son service exclusif dès que celles-ci seraient terminées.

Jud n'avait pas hésité. Pour lui, ses recherches primaient tout. A 26 ans, il était donc devenu le chercheur privé d'un milliardaire américain. Il ne se plaignait pas. Tout ce qu'il lui fallait, il l'avait, jusqu'aux appareils les plus perfectionnés. Monsieur Claud n'avait jamais lésiné sur quoi que ce fût. Et maintenant, Jud était sur le point de réussir ce que son « mécène » lui avait demandé.

Lorsqu'il eut frappé à la porte de la façon convenue, le richissime Américain patienta. Il

savait depuis longtemps qu'il ne fallait pas bousculer l'inventeur. Parfois, même, quand celui-ci mettait au point une partie particulièrement complexe du « projet », il terminait ce qu'il faisait sans se soucier du visiteur. Celui-ci, après avoir attendu quelques longues minutes, se décidait alors à entrer en ouvrant lui-même avec sa propre clé.

Ce jour-là, cependant, monsieur Claud n'eut guère à attendre longtemps. L'huis s'ouvrit presque aussitôt, et Jud apparut, surexcité et les cheveux en broussaille.

— J'ai fini.

Enthousiasmé à son tour, Sidney Claud entra en coup de vent et referma le battant d'un pied désinvolte. Une fois à l'intérieur, il reprit son sang-froid, perdit son sourire d'enfant, le seul qu'il ait depuis de nombreuses années, et s'approcha avec une certaine circonspection de la « chose ».

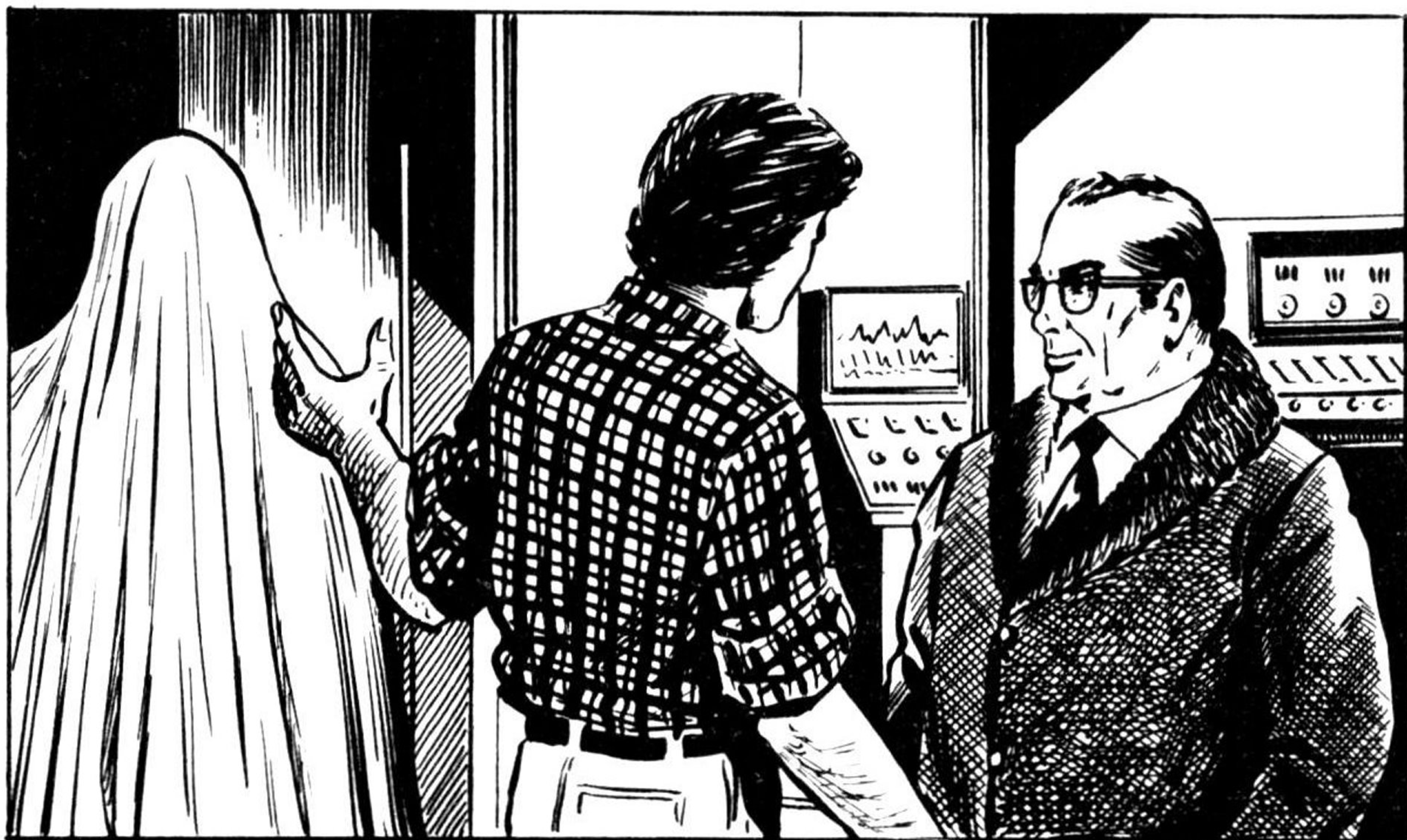
Elle mesurait près d'un mètre quatre-vingts, (la taille de monsieur Claud), et était pour l'instant encore couverte d'une toile de protection qui la cachait aux regards, L'inventeur prit un pan du voile, se tourna vers son protecteur, les yeux brillant d'une légitime fierté.

— Vous allez voir. Il est superbe.

Sur ce, d'un geste à la fois tendre et quasi-maternel, il tira la toile qui vint doucement s'affaisser aux pieds de la chose. Sidney roula des yeux effarés.

— Oh !

Ce n'était pas un cri d'admiration, mais plutôt un râle de





déception. Après quelques secondes, le visage de monsieur Claud se transforma. Une violente colère se peignit sur ses traits. D'un bond, il se tourna vers Jud.

— Qu'est-ce que c'est que cet assemblage de fils, de poulies et de pièces mécaniques ou électroniques ? Vous n'allez pas prétendre que ça me ressemble ?

— Mais...

— Il n'y a pas de mais, Jud. Nous avions bien convenu que vous tenteriez de créer un automate à ce point parfait qu'il pourrait prendre ma place dans ma vie professionnelle, et qui me permettrait de vivre à ma guise pendant qu'il travaillerait à ma place.

— Monsieur Claud...

— Il n'y a pas de monsieur Claud, Jud. J'avais même, dans un élan rarissime chez moi, promis de vous rendre votre liberté et de vous payer 100 000 dollars pour vous installer votre labo. Est-ce exact, Jud ?

— Oui, monsieur Claud, mais...

— Il n'y a pas de « monsieur Claud, mais... » J'exige une explication, Jud, une seule, mais qu'elle soit valable, sinon...

— Si vous le permettez, j'aimerais d'abord vous montrer notre automate en action.

D'un geste las, le millardaire acquiesca d'un signe. Jud Gardner marcha alors vers la machine, posa la main sur l'oreille, ou du moins sur ce qui en tenait lieu, du côté gauche. Alors, il se passa une chose extraordinaire. L'assemblage électronique se mit à marcher dans la pièce, une main derrière le dos, une autre évoluant à hauteur du visage inachevé,

tout en parlant.

— Je n'étais pas encore en fonctionnement actif, mais j'ai tout entendu, Jud. Je suis de l'avis de Sidney. Il m'est absolument impossible d'apparaître ainsi en public, Jud. Vous devez faire quelque chose.

Sidéré, monsieur Claud regardait cet être artificiel qui l'imitait en tous points. Lorsque Jud eut de nouveau passé la main sur l'oreille de l'automate, celui-ci s'immobilisa, alors que l'hommes d'affaires, lui, se remit en mouvement.

— Incroyable ! Il a exactement ma voix, et mes gestes...

— Vous voyez, triompha Gardner.

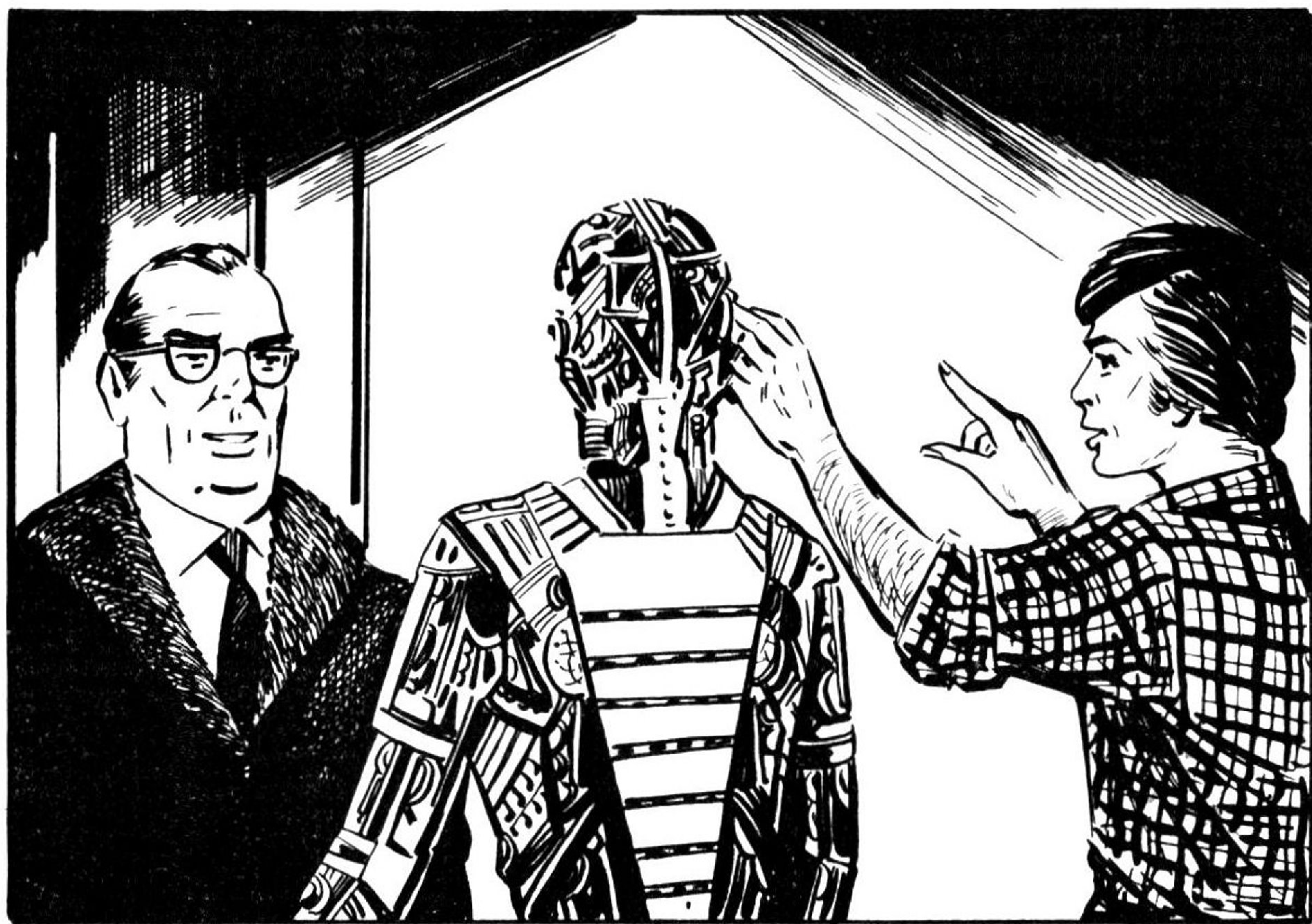
— Oui, mais il a raison... je veux dire, il n'est pas question de le montrer dans cet état. Pourquoi vous êtes-vous arrêté là, Jud ?

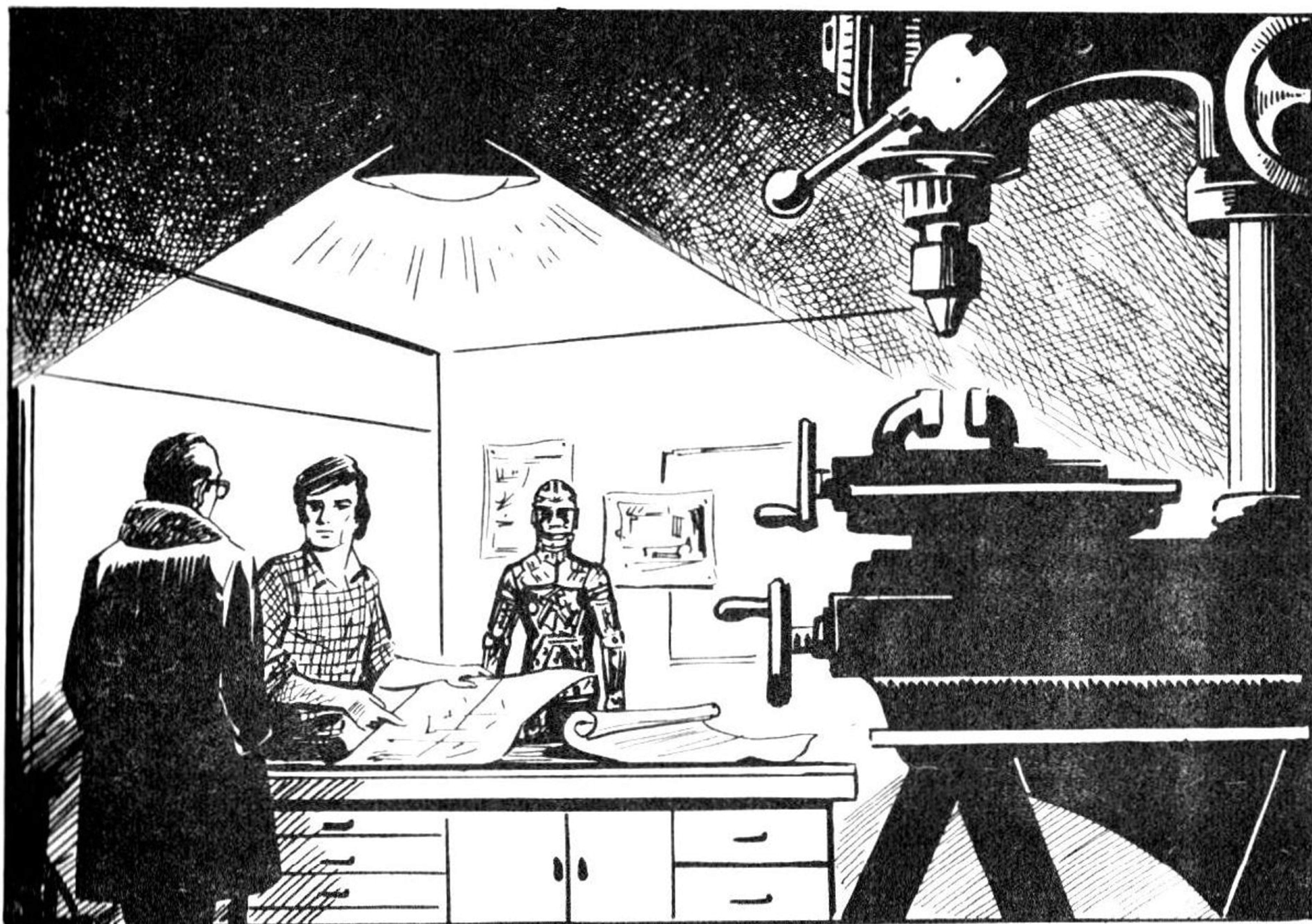
— Je suis expert en cybernétique, monsieur, pas en art plastique. Et quand je dis plastique, c'est au propre comme au figuré !

— Je ne comprends pas.

— Il ne manque plus à votre futur sosie qu'une enveloppe plastique faite à votre image. Cela, je suis incapable de le faire. Je sais dessiner des rouages, des plans, pas des portraits. Je ne suis pas un peintre ni un sculpteur, moi.

— Je n'y avais pas pensé. Mais alors, qu'allons-nous faire ?





— C'est simple ! Il faut que vous fassiez exécuter une statue de vous par un artiste de l'ancienne vague.

— Pourquoi ? La nouvelle vague plaît mieux.

— Possible, mais si votre sosie se balade avec un œil au milieu du front, un trou dans le ventre et un pied à l'emplacement prévu pour la main droite...

— Ça va, ça va. Vous avez raison, je n'avais pas pensé à ça. Mais je trouverai facilement quelqu'un capable de me reproduire de façon concrète. Et après ?

— Nous ferons couler du nylon plastifié, couleur chair, sur la statue. Nous aurons ainsi l'enveloppe de notre automate. Il ne restera que quelques détails techniques à régler. Par exemple, prévoir un système souple de fils et de contacts électroniques pour les raccords des yeux, des lèvres. Ah, j'ai même prévu une résistance électrique qui fera circuler tout le long du corps, et surtout dans les mains, dans de fins tuyaux de l'eau distillée.

Ahuri, le millardaire considéra l'inventeur.

— Là, j'avoue que je ne vois absolument pas l'utilité de ce système...

— L'eau chaude qui circulera à fleur de plastique donnera une certaine température à celui-ci. Si quelqu'un vous serre la

main, il ressentira la chaleur « humaine ». Sinon, on aurait vite deviné.

— Magnifique ! Vous avez pensé à tout !

Modeste, Jud Gardner baissait la tête.

— Très bien. Je vais m'occuper de la sculpture, puis je vous ferai remettre la statue, et vous vous chargerez du reste.

Un mois plus tard, effectivement, sans que nul ne le sache, la statue de Sidney Claud était terminée. Deux mois plus tard, l'automate était « habillé ». Le millardaire, convoqué par son inventeur, vint admirer la merveille cybernétique qui lui faisait face.

— Lorsque vous voulez le mettre en état de marche, vous posez la main sur son oreille. Lorsque vous voulez le mettre en repos, vous refaites le même geste.

Subjugué, Claud regardait de tous ses yeux l'homme qui lui faisait face. Il lui ressemblait tellement qu'il avait l'impression d'avoir un miroir en face de lui. L'enveloppe plastique avait été admirablement adaptée sur la machine, la finition (cheveux, poils, ongles, couleur) était parfaite. Il y avait maintenant deux « sosies ».

— Magnifique, Jud. Je l'emmène avec moi, et nous le mettrons à l'essai.



— Quand pourrai-je m'installer un laboratoire, monsieur ?

— Nous verrons, mon garçon, nous verrons.

Les résultats dépassèrent les espoirs de l'homme d'affaires. En place depuis 10 jours, le cyborg réglait tout à sa place. Le soir, il faisait à son propriétaire un rapport de ses activités.



— J'ai réglé l'affaire Hartman. J'ai tenu la conférence demandée par le Saturday Tribune et j'ai invité le sénateur Klibsreik à un repas.

Convaincu, Sidney se prépara pour un tour du monde. Il savait que ses affaires n'en souffriraient pas. Il sortait de chez lui quand Jud l'accosta.

— Monsieur Claud...

— Pas le temps, mon vieux. Adressez-vous à... l'autre.

Sur ces mots sibyllins, il monta en voiture et se fit conduire à l'aéroport. Incognito, il profiterait, pensait-il, au maximum de ces vacances prolongées.

Pendant ce temps, l'inventeur se faisait introduire dans le bureau du cyborg.

— Installez-vous, Jud.

— Dites-moi, vieux, quand pourrai-je installer le laboratoire promis par monsieur Claud ?

— Je vous prierais d'éviter cette... familiarité à mon égard, Jud. Par ailleurs, le personnage dont vous parlez, désormais, c'est moi. L'autre, toutefois, m'a prié d'éponger l'affaire. Voici votre dû.

Gardner tendit la main, lut le papier qu'on lui tendait avec une certaine stupeur. C'était un billet d'embauche aux laboratoires de monsieur Claud. Indigné, il leva les yeux, fixant

7



le visage de plastique qui lui faisait face, imperturbable.

— Ce n'est pas ce qui était convenu !

— C'est tout ce que nous pouvons faire pour vous, Jud.

— Mais...

Sans l'écouter, l'automate avait appuyé sur un bouton. Un secrétaire entra, poli et respectuзux.

— Veuillez reconduire ce monsieur.

Jud Gardner, cette nuit-là, dormit mal. Il se tourna et se retourna sur sa couche, réfléchissant à la meilleure manière de retourner la balle à celui qui l'avait floué.

∴

— Non, Monsieur Clodio, nous n'avons rien reçu.

— Ah ? Bien, merci.

Ne cachant pas son dépit, le client tourna les talons et se dirigea vers l'ascenseur. Tandis qu'il patientait devant la double porte métallique, à quelques mètres de là, l'employée de la réception le regardait avec une certaine commisération. Depuis deux semaines qu'il était à l'hôtel, l'homme venait régulièrement, chaque matin, demander s'il n'y avait pas de courrier pour lui. Chaque fois la réponse s'avérait négative.

Une fois dans sa chambre, au second étage, l'individu s'assit lourdement sur le lit. Une barre lui plissait le front, rendant plus évident son souci. Monsieur Claud, car c'était lui, devenait positivement inquiet. Depuis trois mois, chaque semaine, il recevait un chèque des U.S.A.

émanant de son double. En effet, après les cinq premiers mois de vacances, il s'était retrouvé sans argent, ce qui était logique, puisque à l'origine, il ne comptait rester parti que quelques semaines. Il avait donc envoyé un telex au siège de sa compagnie, sous le nom de Clodio, nom de code qu'il avait adopté à son arrivée en Italie. A sa surprise, au lieu du mandat important qu'il escomptait, il n'avait reçu qu'un chèque de 800 000 lires. C'était un peu plus que ce qu'il dépensait par semaine. Aussi, il avait envoyé un autre télégramme, carrément chez lui, en précisant qu'il lui fallait au moins l'équivalent de 20 000 dollars, soit 18 millions de lires, car il pensait sérieusement revenir aux États-Unis.

Quelques jours plus tard, il avait reçu un chèque, mais d'un montant bien inférieur, puisqu'il ne dépassait guère 100 dollars. Un télégramme très court avait suivi, spécifiant que la somme en question était versée « pour solde de tout compte ». Inquiet, il avait tenté de téléphoner, mais il n'avait jamais pu prendre contact avec son double. Chaque fois, on répondait que « monsieur Claud » était trop occupé, qu'il fallait rappeler. Finalement, il avait écrit.

Il y avait maintenant quinze



jours qu'il était au Carlton de Riccione et qu'il attendait une réponse. En vain.

Brusquement, il prit sa décision. Il fit ses bagages, boucla sa valise, descendit à la réception, réclama sa note, la régla et sortit. Dehors, il alla droit à la voiture de location qu'il avait garée non loin du court de tennis, y déposa son bagage et s'installa au volant.

*
* *

— Messieurs les passagers sont priés de bien vouloir attacher leur ceinture et d'éteindre leur cigarette. Dans quelques minutes, nous allons nous poser sur l'aéroport de New York. The passengers are...

Machinalement, monsieur Claud obéit aux injonctions du diffuseur, que les hôtesses répétaient de rangées en rangées, aidant éventuellement ceux qui le désiraient. Déjà, il se sentait mieux. Dans quelques heures, il retrouverait sa vraie personnalité, son argent, sa puissance, et il mettrait le robot hors circuit.

Après les formalités douanières et les paperasseries policières, et quand il eut récupéré sa valise, Sidney Claud héla un taxi et se fit conduire au siège social de son trust. Là, il demanda à la première secrétaire à





parler d'urgence à « monsieur Claud ». Docile, la jeune femme cessa de se vernir les ongles, décrocha le téléphone intérieur et, d'une voix douce et agréable, annonça le visiteur.

— Un monsieur qui ressemble beaucoup à monsieur Claud demande à parler à monsieur Claud.

La voix qui s'éleva dans l'écouteur résonna si fort que monsieur Claud n'eut aucune peine à entendre.

— Encore lui ! Dites-lui qu'il cesse de m'importuner ou je le ferai arrêter.

Quand la jeune fille releva les yeux, le visiteur s'éloignait déjà vers la sortie, ayant enfin compris qu'on l'avait joué à son tour.

Il alla se plaindre à la police, donna une conférence de presse, mais tout le monde le traita de fou et même, sur la foi de ses nouveaux papiers d'identité, il fut expulsé.

Cependant, maintenant contrôlé par son inventeur, le robot, cette merveille de la cybernétique, travaillait d'arrache-pied pour son nouveau maître, Jud Gardner.

FIN



Soudain, il n'y a plus rien ! Sans préavis, Green Lantern est arraché à un environnement familier et confortable pour se retrouver seul en un lieu étranger, un lieu terrifiant. De plus, il sait qu'il ne dispose que de quelques heures pour vaincre une menace qui représente pour l'humanité toute entière l'oubli.

Bien que cette tragédie terrifiante ne soit qu'à une heure d'ici, nous commençons sur une note joyeuse, alors que Hal Jordan entre chez son frère Jim.

Ha ! Quel plaisir de te voir, mon vieux. Qu'est-ce qui amène notre enquêteur d'assurances itinérant en Californie ?

Tu ne pensais quand même pas que je manquerais le premier anniversaire de mon neveu ?

Je suis si heureuse de vous voir... mais pas plus que le petit Howard.

Comment vous portez-vous, tous ?

Très bien, hormis le fait que je ne peux toujours pas faire avouer à mon têtu de mari qu'il est Green Lantern.

Sue, je t'ai déjà dit mille fois que...

Allons !

Je ne tiens pas à assister à vos disputes.

Quelle ironie ! Sue est persuadée d'être entrée par son mariage dans la famille Green Lantern. Et c'est vrai mais...

...elle se trompe de frère.

Un excellent dîner et bien des éclats de rire plus tard...

Peut-être oncle Hal devrait-il aider Howard à souffler sa première bougie ?

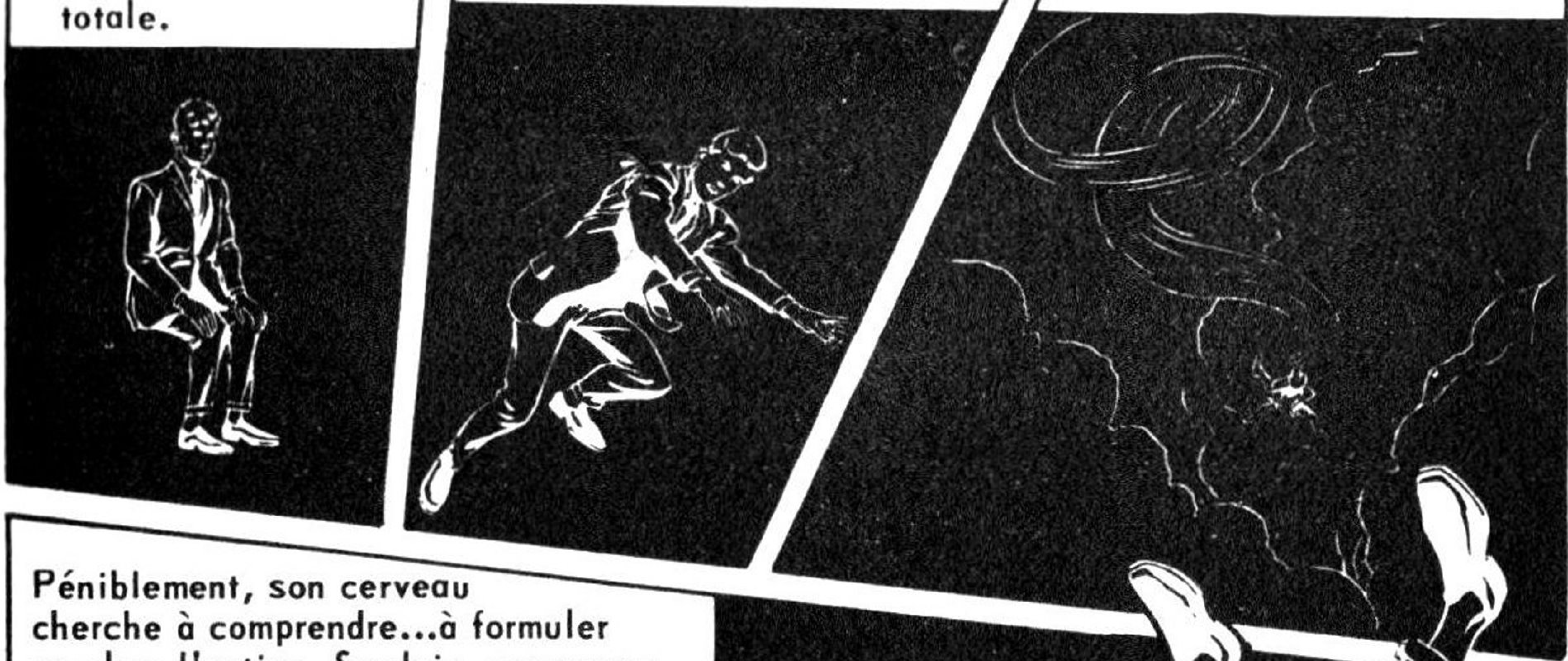
Bien volontiers, Sue ! Allez, Howie, un deux trois, on souffle...

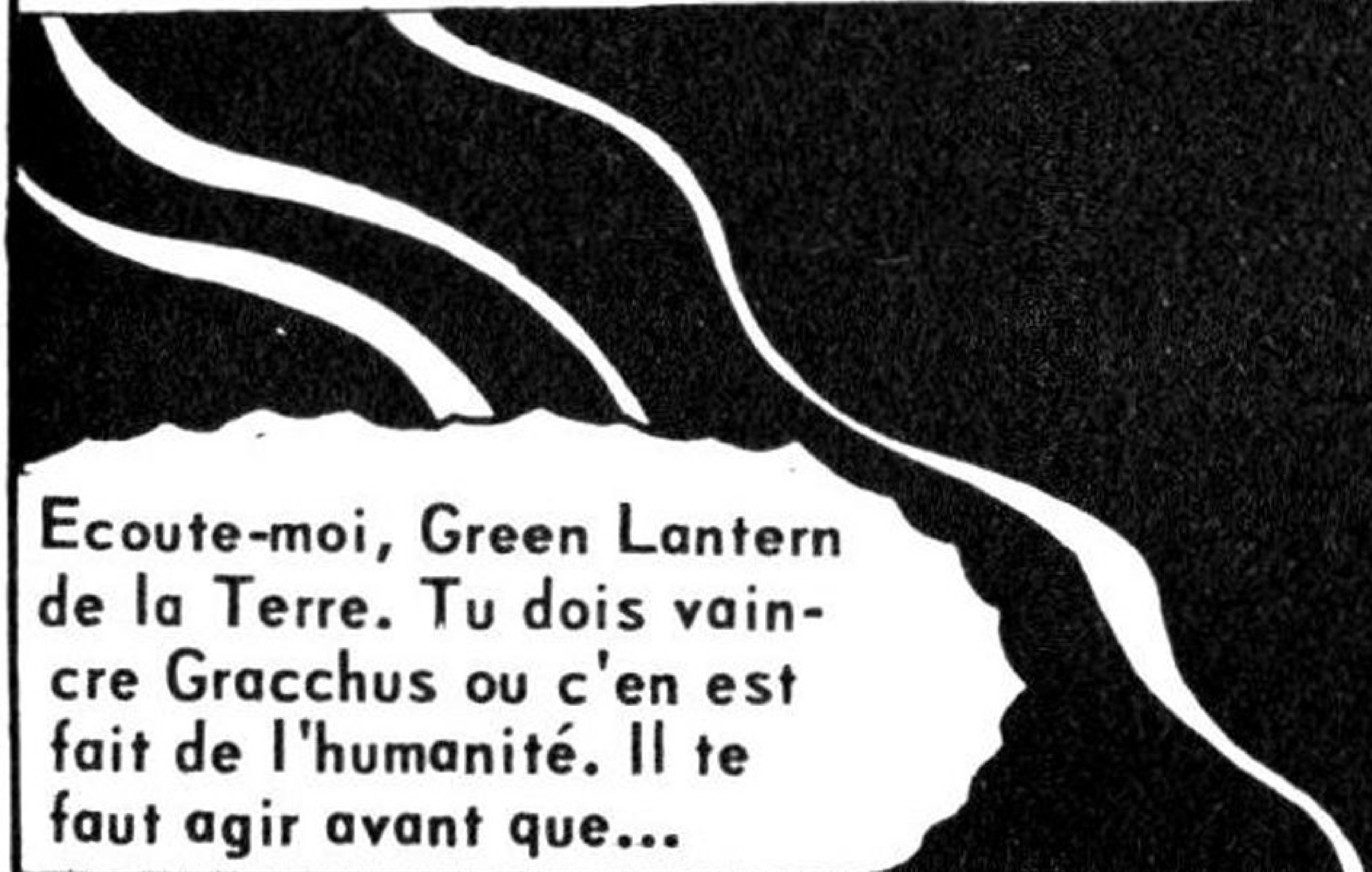
2


... très fort.
Et c'est alors que cela se produit. Quand la petite flamme oscille et s'éteint,un froid glacial s'infiltre en Hal.


Il se trouve plongé dans une obscurité totale.


Il sent le monde qui l'entoure se dissoudre autour de lui.


Et il tombe... chutant dans un vide sans fin.


Péniblement, son cerveau cherche à comprendre...à formuler un plan d'action. Soudain, une vague lueur verte apparaît à sa main tandis que l'anneau de puissance de Green Lantern devient visible et parle d'une voix lointaine et étranglée...
Ecoute-moi, Green Lantern de la Terre. Tu dois vaincre Gracchus ou c'en est fait de l'humanité. Il te faut agir avant que...



Avant que quoi ? Qui êtes-vous ? Qui parle ?



Brutalement, Hal cesse de tomber et il a un terrain solide sous les pieds. Le silence n'est ponctué que par le bruissement léger de la brise...rien d'autre...



Je ne sais ni où je suis, ni pourquoi ? Mieux vaut qu'Hal Jordan disparaisse jusqu'à ce que j'en sache un peu plus.
J'ordonne à l'anneau de changer les vêtements de Jordan en ceux de Green Lantern pour qu'il puisse...



Hein ! L'anneau réagit automatiquement pour me protéger d'un péril et je commence à croire qu'il va avoir fort à faire.
Cette plante carnivore devra chercher ailleurs de quoi satisfaire sa faim.
4



Je vais émettre un rapide S.O.S. à l'intention des autres Green Lantern...

A vitesse ultra-luminique, ses messages s'éparpillent dans le cosmos ...

...pour lui revenir une fraction de seconde plus tard....sans réponse !

Ce...cela ne peut signifier qu'une chose. Tous mes compagnons ont disparu !

5

Mais comment...? Comment un groupe de gladiateurs très intelligents, supérieurement entraînés et dont chacun est équipé des armes les plus sophistiquées...

...pourrait-il disparaître sans laisser de traces.

Si quelqu'un peut connaître la réponse, ce sont les gardiens...

...Je ne sais absolument pas quelle est la direction d'Oa, leur planète par rapport à ici.

Je ne sais d'ailleurs pas du tout où se trouve ici mais je peux ordonner à mon anneau de se uiriger sur le segment spatial d'Oa.

Etrange, je reconnais certaines de ces constellations...Voici Beta Minor.. Beta Major devrait venir ensuite...

Mais à sa place, je ne vois qu'une Nova incandescente.

Je stoppe... en plein dans le vide ! Comment l'anneau peut-il me désobéir ? Je lui ai ordonné de me conduire sur Oa, pourquoi ne m'a-t-il pas...?

Par le cosmos Est-ce qu'Oa n'existerait plus ? Les gardiens... les autres Green Lantern...Tous disparus !

6

Comme pour répondre à la question muette du gladiateur vert, il y a un chant très doux et, une seconde plus tard...

Une petite fille...!!!

Monsieur Green Lantern... monsieur Green Lantern... Retourne d'où tu viens, monsieur Green Lantern...

Reviens !

Trop tard, elle disparaît comme tout le reste a déjà disparu.

Est-ce que j'imagine tout ceci ? Est-ce que je suis en train de perdre la raison ?

Non. Il doit y avoir une réponse logique. L'enfant disait de retourner là où j'étais... autant suivre son conseil. Je n'ai rien de mieux à faire.

L'anneau entraîne le croisé d'émeraude à travers les inimaginables solitudes de l'espace jusqu'à une planète qu'il reconnaît soudain comme...

La Terre ! Forcément car c'est à peu près la taille, la forme et la situation de cette planète. Mais une Terre nue et dépeuplée...

Quelle catastrophe pourrait avoir causé une telle désolation ?



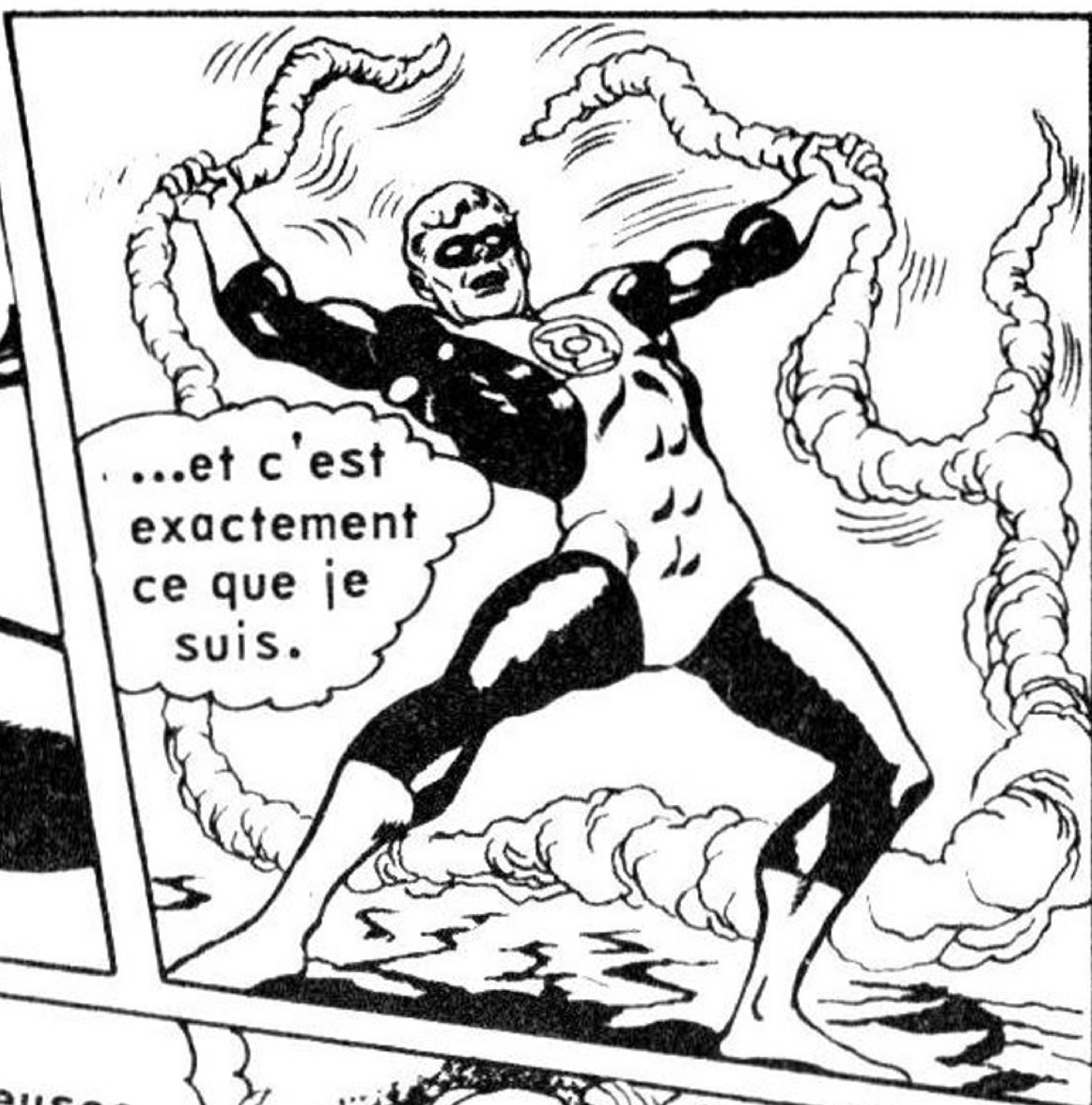
Une femme...menacée, mais par quoi ? Je n'ai jamais rien vu de pareil.On dirait un être de fumée...de fumée jaune et mon anneau est sans pouvoir contre le jaune.

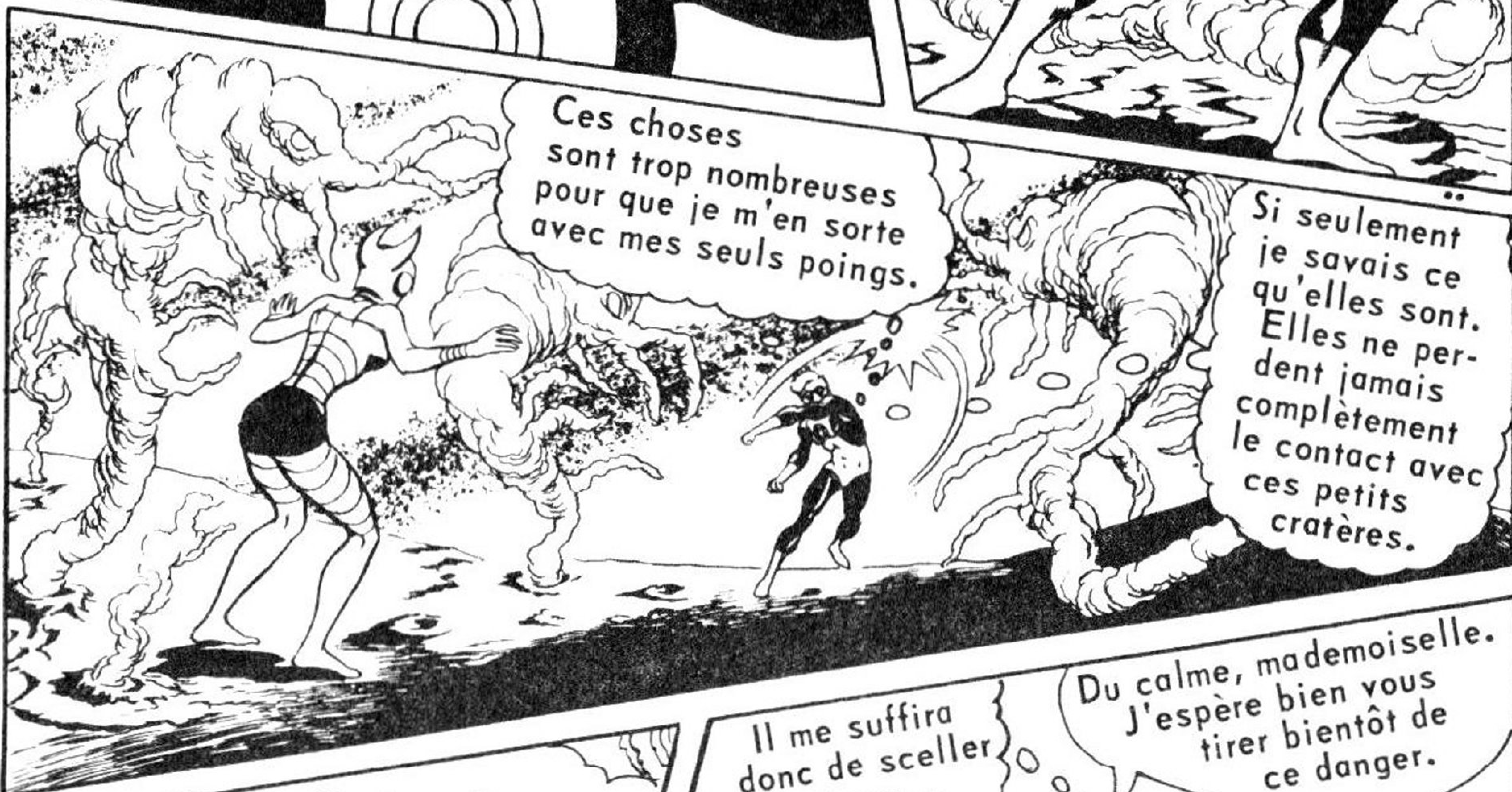
POW!

Ouch ! Je m'attendais à ce que mon poing passe à travers, pas à ce qu'il percute une matière dure comme de la peau d'éléphant.

Je n'ai pas vu celui qui attaque derrière moi.Son étreinte d'acier m'étrangle.

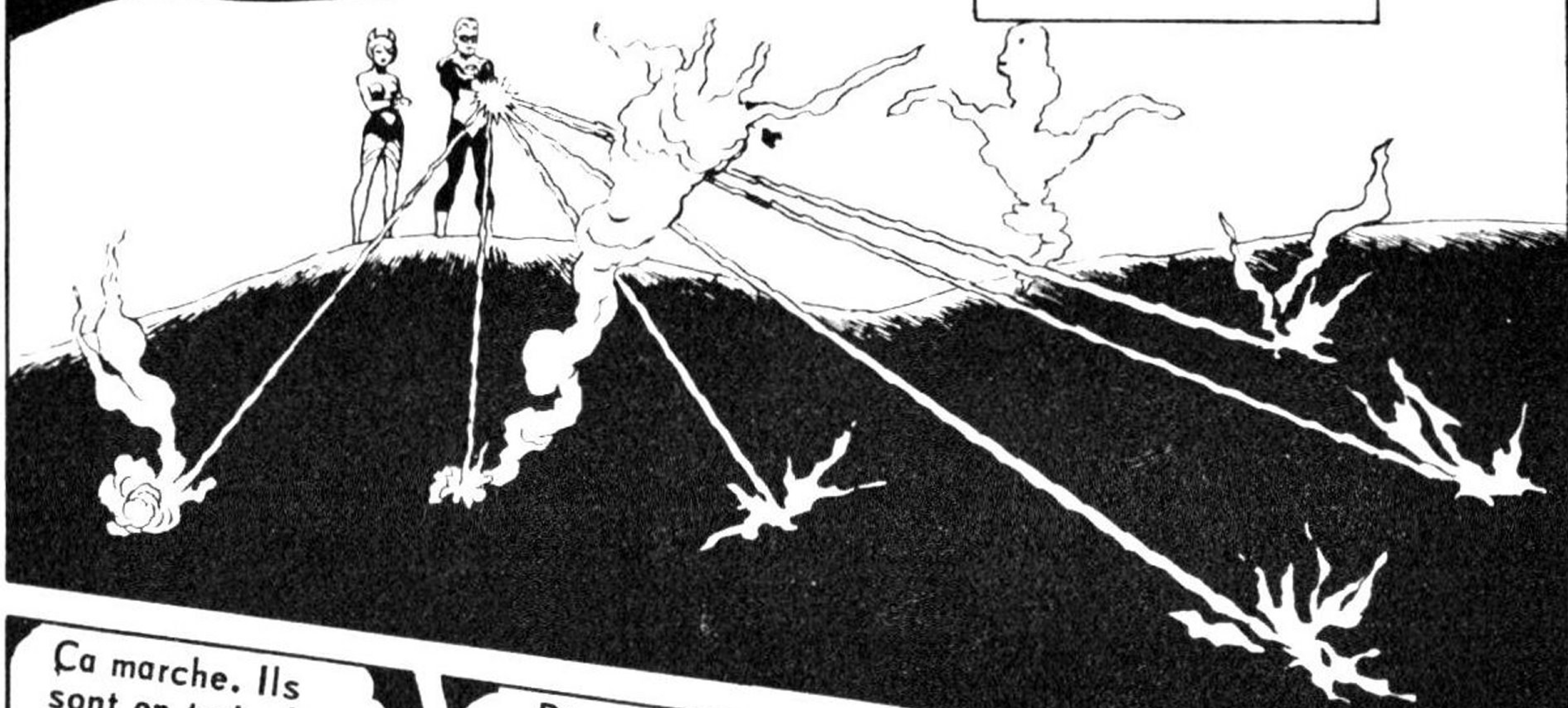

Il faut que je m'arrache à sa prise avant de perdre conscience.
Il est un peu moins fort qu'un homme en pleine for-me...

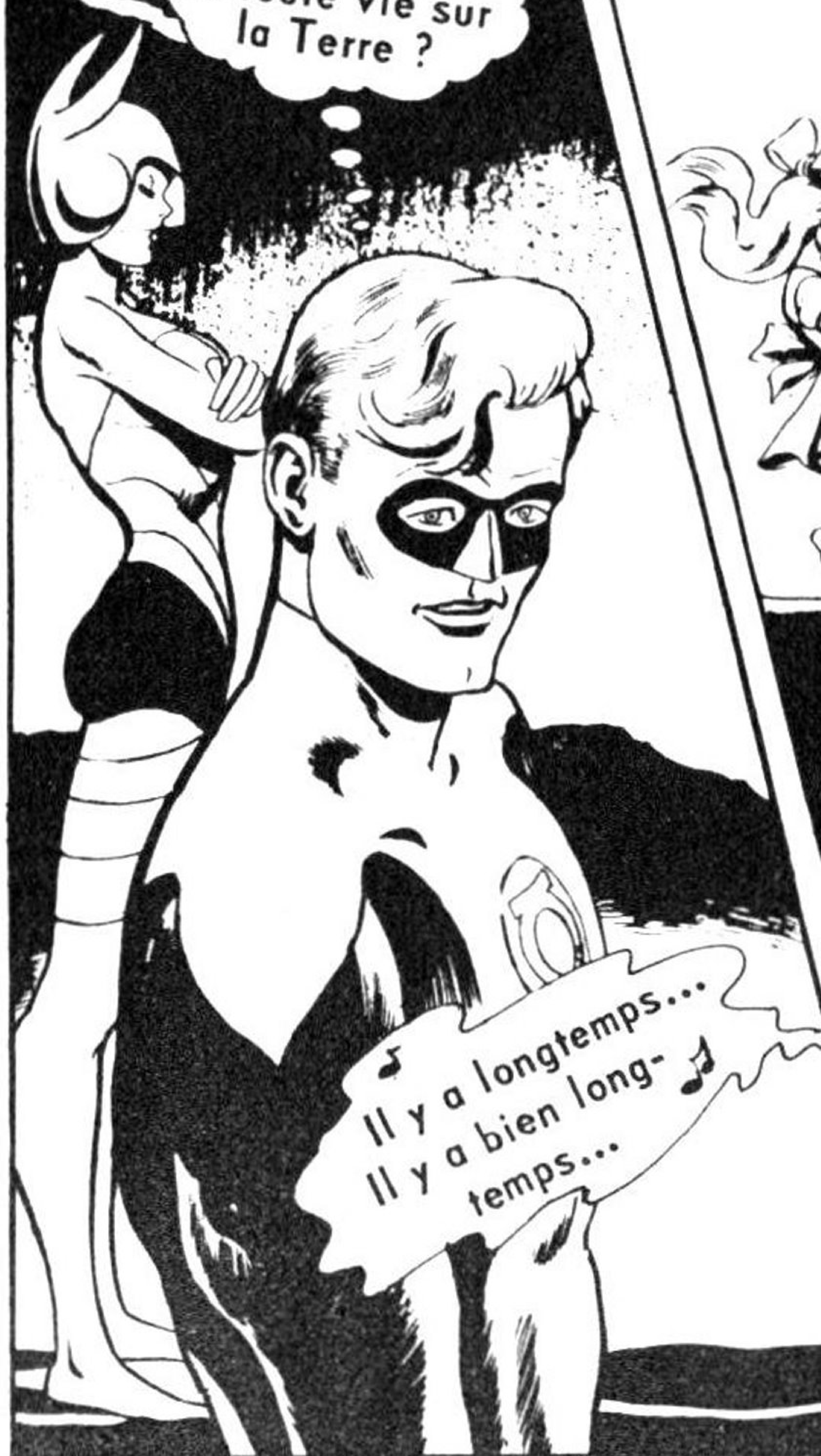

...et c'est exactement ce que je suis.


Ces choses sont trop nombreuses pour que je m'en sorte avec mes seuls poings.
Si seulement je savais ce qu'elles sont. Elles ne perdent jamais complètement le contact avec ces petits cratères.


Ceci me donne une idée. Mes petits copains semblent faits basiquement de vapeur... Leur vie dépend donc de quelque chose de souterrain.


Il me suffira donc de sceller ces trous...
Du calme, mademoiselle. J'espère bien vous tirer bientôt de ce danger.
9


Sur l'ordre de Green Lantern, des rayons d'énergie brûlante jaillissent de l'anneau...
...transformant le sol en lave fondue qui ne tarde pas à obturer les orifices.


Ça marche. Ils sont en train de se dissoudre comme brume au soleil. Est-ce que ces formes de vie étranges pourraient être responsables de cette disparition de toute vie sur la Terre ?
Il y a longtemps... Il y a bien long-temps...

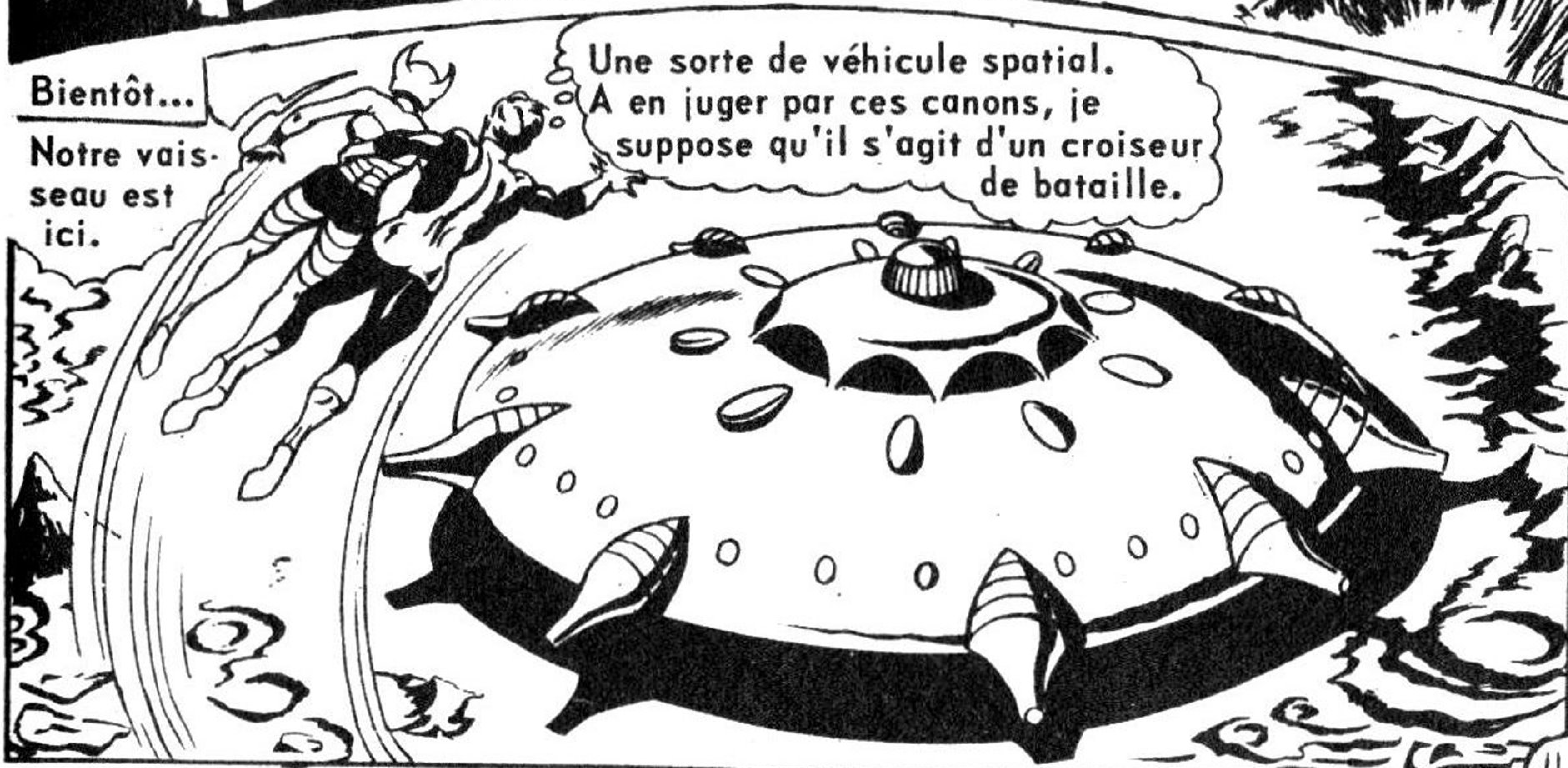

Bien avant ta naissance... Le monde fut déchiré... Il y a bien longtemps...
J'ai l'impression que sa chanson est un mes-sage. Elle essaie de me dire quelque chose.
Qu... qu'est-ce que vous regardez ?
10


Hein... Rien !
Il semble que la petite fille ne soit visible que pour moi.
Je tiens à vous remercier, Hal Jordan.


Vous connaissez mon identité ?
Certainement. Il le fallait bien, pour que nous vous amenions ici.
Qui ça... nous ?


Je...je ne peux rien vous dire. Il vous faut conférer avec mon père Gracchus.
Gracchus ! La mystérieuse voix de l'anneau disait qu'il me faudrait vaincre Gracchus.


Je... J'ai l'impression de jouer dans un mauvais film de science-fiction...
Je... Je ne connais pas ces « films »... Mais je vais vous conduire à mon père.


Bientôt...
Notre vaisseau est ici.
Une sorte de véhicule spatial. A en juger par ces canons, je suppose qu'il s'agit d'un croiseur de bataille.


Soudain, un faisceau ambré jailli de l'engin et enveloppe le croisé d'émeraude et sa compagne.
Veuillez excuser ces manières brutales, Hal Jordan...Ou dois-je vous appeler Green Lantern ?
Je vous ai amené ici par lumière tractrice afin de gagner du temps, ce qui est essentiel pour nous tous.
...Je pourrais triompher de ce rayon...Mais mieux vaut attendre un véritable danger.
Nous sommes tirés vers cette écoutille...


Laissez-moi me présenter. Je suis Gracchus, de la planète Ort.
Vous semblez donc connaître mes deux identités. Et maintenant, si vous m'expliquiez...
Votre étonnement est compréhensible, mais je crains d'avoir de bien tristes nouvelles.


« Il y a quelques heures, votre planète natale fut attaquée par des nomades de l'espace. Ils détruisirent tout. »




« Les radiations de leurs moteurs stellaires se combinèrent avec les minéraux constituant l'écorce terrestre pour donner naissance aux créatures vaporeuses que vous avez déjà pu voir. »
12

Leur attaque n'avait pas pour but la seule destruction. Ils semèrent sur votre terre des organismes minuscules qui deviendront plus tard de monstrueuses créatures... qui ne causeront que guerres et misère.

Mon cerveau vacille sous ces ondes télé-pathiques qui me pa-raissent irréelles.

Père, ne devriez-vous pas dire la vérit...

Silence ! Tu ne dois jamais m'interroger.

Fais ce qu'elle a dit, Gracchus. Dis la vérité !

Que... que veux-tu dire ?

Que je ne marche pas ! Tu mens !

Comment oses-tu porter la main sur moi ?

Assis !

J'ai dis assis !

PLOP!

13

Me crois-tu donc stupide ? Tu arrives avec un vaisseau de guerre, te prétendant pacifique, puis tu me racontes une histoire de nomades agressifs...

Mon anneau les aurait détectés ! Mais tu ne te soucies même pas d'expliquer pourquoi moi, parmi tous les Terriens, j'aurais été épargné !

Où ce qui est arrivé aux gardiens ou aux autres Green Lantern.



Il ne reste pour te juger personne d'autre que moi. Alors à moins que tu ne me proposes une meilleure histoire, je te juge coupable.

Parle, Gracchus. Donne-moi une raison de ne pas t'infliger le même sort qu'a subi la Terre ou bien...





« Une bonne part de ce que je t'ai raconté est la vérité. Il y a une guerre en cours et cela depuis des siècles entre Ort et sa planète sœur Tro... »



« Il y a bien longtemps, la surface de notre monde a été réduite à un désert radioactif en fusion. Nous avons dû nous réfugier sous terre. »

« Nous y avons vécu comme des vers, sans jamais voir le soleil, sans jamais respirer l'air frais. Nous ignorons le feu, nous nous bornons à travailler pour créer de nouvelles machines de destruction. »

«Pourtant, cette guerre se poursuit sans fin. Je suis un savant, un homme de science. Récemment, je suis allé trouver le grand conseil.»






« Je ne retournai pas au laboratoire. Au lieu de cela, j'assommai un garde et je volai un croiseur. »


« Avec ma fille Teira, je pris la fuite dans le cosmos. Nous avons ainsi erré parmi les étoiles, puis nous avons découvert une planète semblable à Ort... Votre planète. »


« Grâce à une sonde temporelle de mon invention, je pus voir votre avenir et j'y vis la guerre. J'y vis l'humanité luttant, sans répit... »


« ...sans jamais se lasser. »
Est-ce là le destin de tous les êtres intelligents, de tous les êtres ? Non non... mieux vaudrait alors qu'ils ne naissent jamais.


Comprends-tu maintenant ?


Oui. C'est donc pour cela qu'il ne reste plus trace de l'homme, des gardiens ou des Green Lantern...
C'est parce qu'ils n'existent pas encore. Nous sommes à des milliards d'années dans le passé, bien avant le début de l'histoire.


Exactement. Je t'ai arraché à ton époque pour que tu m'aides à détruire tous les organismes minuscules qui, par l'évolution,deviendront un jour l'humanité.
Mais moi, je comprends quelque chose d'autre : c'est que tu es fou.


Moi, fou ! Parce que je veux stopper dans l'œuf ces souffrances à venir ? Regarde-moi, Green Lantern...


...et dis-moi si j'ai tort de supprimer le destin de ton peuple, le même destin que celui d'Ort. Peux-tu vraiment me le dire, Green Lantern ?


Utiliseras-tu ton anneau de puissance comme je te le demande, Green Lantern ? Le feras-tu ?


OUI.
17

Monsieur Green Lantern, le monde n'est qu'un jouet, mais si plein de joie, monsieur Green Lantern...

Hein ! Tu as raison... la joie !

Qu'est-ce que tu regardes ? A qui parles-tu ?

Monsieur Green Lantern - Je te suis confiée - Ne t'endors pas, monsieur Green Lantern.

Compte sur moi, petite.

Ça a failli marcher, Gracchus. Tu es presque arrivé à m'hypnotiser mais quelqu'un m'a rappelé qu'il n'y a pas que tristesse dans la vie des humains.

Il y a aussi la joie, l'amour, les satisfactions du devoir accompli. Peut-être sommes-nous destinés à nous battre jusqu'à la destruction finale...mais peut-être que non.

Quoiqu'il en soit, ni toi ni personne ne peut jouer le rôle de Dieu.

Je ne me laisserai pas arrêter. J'avais espéré épargner cette planète pour que Teira et moi puissions y vivre avec toi...

...mais tu m'obliges à user de mon arme ultime. A cet instant même, un gaz désintégrant quitte le navire...un gaz si puissant que son nuage va dissoudre la substance même de la Terre.

18

Sans répliquer, le croisé d'émeraude se précipite hors du vaisseau spatial.
Il ne bluffait pas. En quelques secondes, le vent va répandre ce gaz sur la moitié de la planète.
Il faut m'en débarrasser, et vite.
L'anneau va rassembler les atomes du gaz les uns avec les autres pour en faire une masse solide.
Cette masse ne doit pas toucher le sol, elle pourrait pénétrer dans l'écorce terrestre. D'autre part, si je la fais exploser, nous revenons au point de départ.
Je vais la tirer hors de l'atmosphère, dans le vide spatial.
Voilà ! Ici, elle ne pourra être nuisible quand...
19


...je la ferai
exploser !
Gracchus décolle.
Admettrait-il sa défaite ?
Non. Il braque une de
ses armes vers la terre.
Le mieux est de lui renvoyer
le tout en plein visage en
espérant que Teira ne sera
pas dans les parages.


Des radiations à haute intensité dirigées vers le sol et une espèce de rayon qui gicle vers le vide spatial...
Je ne peux m'inquiéter du rayon tant que je n'aurai pas étouffé ces radiations.
WRAM
21



Plus le temps d'accumuler assez d'énergie mentale pour détruire le planétoïde.

Mais peut-être qu'en le stoppant net, je pourrai le détourner de la Terre.

Je...J'ai réussi ! J'ai pu remettre le planétoïde sur son orbite.

Tu triomphes, Green Lantern, mais je tiendrai au moins une de mes promesses.

Et, si je ne me trompe, je viens de donner sa lune à notre Terre.

22

Ma fille et moi finirons nos jours sur la Terre. Adieu.
Il s'est placé dans le champ gravitique de la Terre. Ils vont tous deux être réduits en bouillie...
...à moins que je ne puisse m'interposer entre eux et le sol.
Dans un instant, nous nous poserons en douceur.
Oh, mon cœur, il n'a pu résister à cette chute.
Je reconnais mes torts, Green Lantern. Je te confie ma fille. Et j'emporte une consolation dans l'éternité. J'ai été vaincu par un adversaire digne de... Unhhh !
23







Tristement et sans enthousiasme, notre ami ordonne à l'anneau de le transporter dans le lointain avenir constituant sa propre époque...



Et sur Oa, la demeure des gardiens où l'attend une explication...




Oui. Nous ne pouvions savoir qui nous toucherions ainsi et nous pensions bien que notre messager ou messagère ne se rendrait pas même compte qu'il ou qu'elle était renvoyé dans le passé.
Son cerveau reçut notre avertissement au niveau subconscient et sans vraiment savoir pourquoi il fallait le transmettre.


A ce moment, dans une banlieue du Middlewest...
Monsieur Green Lantern - monsieur Green Lantern... Si grand et si fort...il nous a tous sauvés.
Annie ! Viens maintenant, ma chérie. Cela fait assez longtemps que tu joues.


Franchement, je me demande bien où Annie va chercher toutes les sottises qu'elle met dans ses chansons.
L'imagination, ma petite dame. Tout ça, c'est son imagination.
FIN
25

LA FÊTE DES FOUS



Le Moyen-Age avait conservé dans sa naïveté des usages et des traditions qui rappelaient singulièrement les coutumes païennes. Les fêtes populaires sont, on le sait, les plus difficiles à modifier, et celle dont nous allons parler dut résister d'autant plus longtemps que l'on y trouvait un souvenir des saturnales rappelant aux puissants de la terre que leur supériorité ne serait pas éternelle.

La fête des Fous, à Sens était très ancienne, selon la déclaration même d'une ordonnance de 1245, qui voulut la proscrire. Mais le premier monument qui en constate l'existence est le missel attribué à l'archevêque Pierre de Corbeil, lequel siégea de 1199 à 1221. Ce manuscrit, qui contient l'office de la Circoncision, est bien différent de ce qu'on avait longtemps supposé. Il a été publié par la Société archéologique de Sens, en 1857, et il offre une suite de morceaux religieux fort graves, dont la mélodie remarquable a attiré l'attention de M. Félix Clément, chargé de diriger la musique de la Sainte-Chapelle, lors de la prestation de serment de la magistrature en 1849.

Quelques chants seulement sont appropriés à la circonstance, c'est-à-dire à la fête de l'Ane. La prose qui se chantait lorsqu'on amenait la modeste monture du Sauveur à la porte

de l'église, le jour de la Circoncision, est un éloge pompeux des qualités du paisible animal.

On conçoit qu'il se soit introduit des abus dans ces fêtes à processions tumultueuses, auxquelles le bas clergé et le peuple prenaient part avec la plus vive ardeur.





2



Pour y remédier, un légat du pape, Odon de Tusculum, rendit l'ordonnance de 1245. Mais c'était vainement qu'il proscrivait la fête des Fous : elle était alors répandue partout. Beauvais, Auxerre, Rouen et d'autres villes ont conservé des souvenirs de ces burlesques assemblées. M. Chérest, qui a fait une histoire de la fête des Fous à Sens, en décrit fort minutieusement toutes les vicissitudes depuis sa réforme par Pierre de Corbeil jusqu'à sa suppression en 1547. On voit qu'au quinzième siècle elle avait dégénéré en extravagances. Ainsi le préchantre des Fous devait recevoir sur le dos à l'heure des vêpres, une aspersion de trois seaux d'eau : ce jour-là était le 12 janvier.

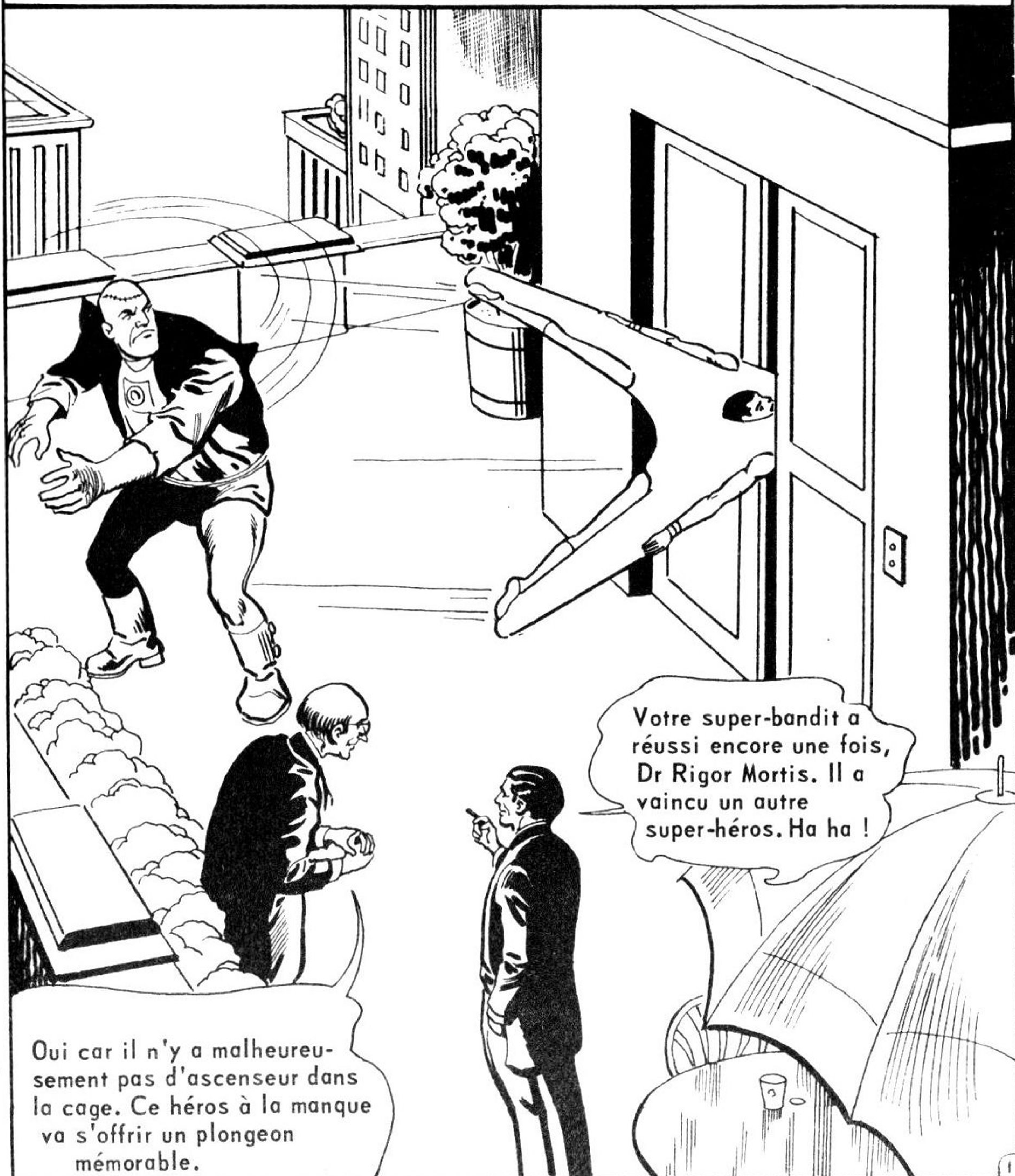
Les vicaires de la cathédrale de Sens érigeaient un théâtre sur la place Saint-Étienne, et y jouaient des mystères qu'ils assaisonnaient de farces et de scènes bizarres. Ils faisaient la barbe à leur préchantre et à d'autres gens de bonne volonté.

Il fallut les événements de la Réforme pour amener la suppression définitive de cette fête, que le progrès des mœurs faisait trouver chaque jour plus étrange.

FIN (V.L.)

Dans le monde du supra-normal, un fantastique bandit est lâché, décidé non pas à commettre des délits, mais à éliminer les super-héros. Et Robby Reed, l'adolescent disposant d'un bizarre appareil capable de le transformer en super-héros, ne s'est jamais encore trouvé dans une pareille situation. En effet, chaque fois qu'il compose le H sur le cadran, il devient le plus invraisemblable héros qu'on puisse imaginer, même dans un monde de...

SUPER-HÉROS PHÉNOMÈNES




Dans la cabane servant de laboratoire à Robby Reed, à Littleville...
Ce mystérieux cadran que j'ai trouvé m'a permis de mener la vie dure aux gangsters.


Tant que je disposerai de ce pouvoir, pas un bandit ne connaîtra la paix. Je les attaquerai sous forme de super-héros successifs jusqu'à ce qu'ils soient tous en prison.
Mais Robby ne peut se douter qu'en se moment même, des plans sinistres sont formés contre les super-héros.

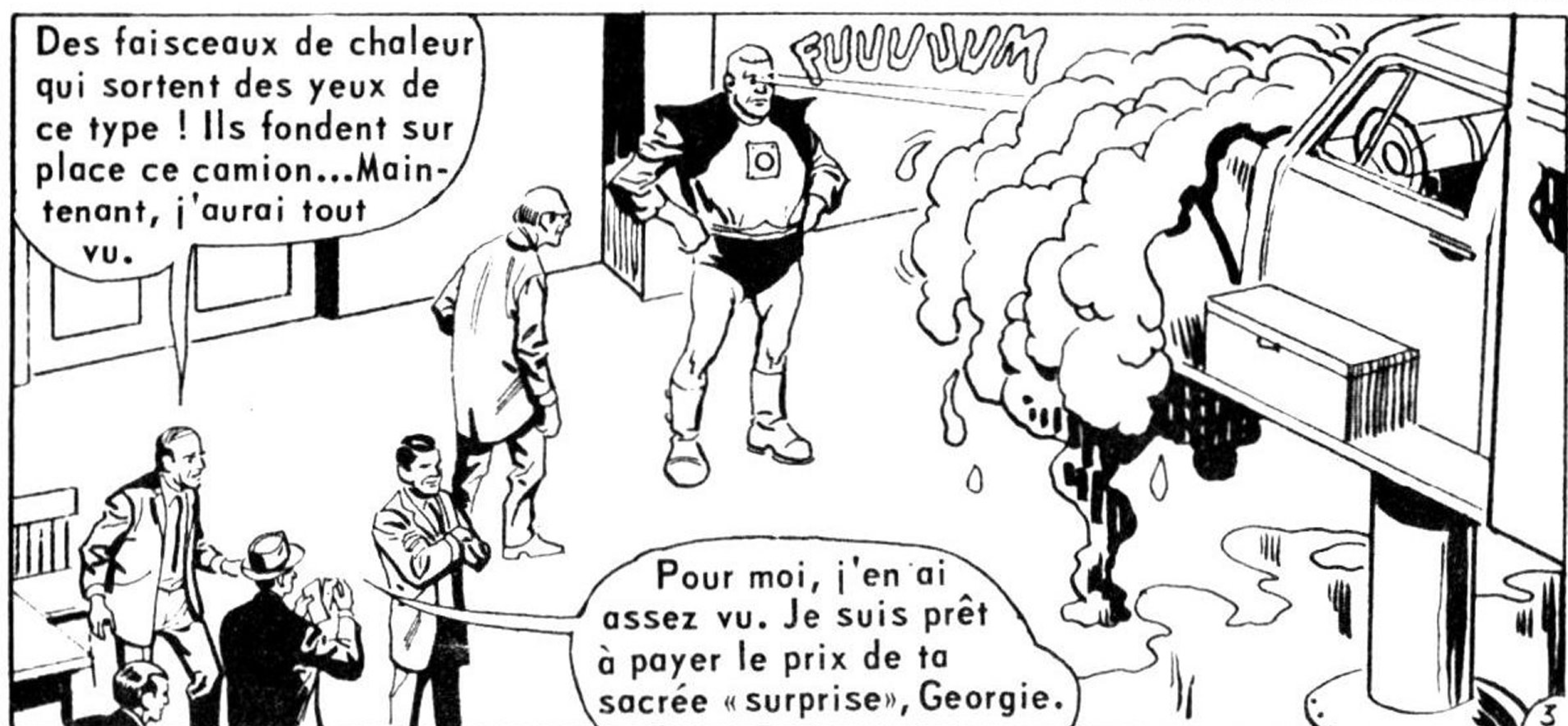

Car, dans un garage souterrain proche, quelque part dans Central City...
Ces super-héros nous harcèlent depuis trop longtemps. J'ai donc pris des mesures, mais cela coûtera à chacun d'entre vous 100.000 dollars.
Ça fait beaucoup d'argent, Georgie... Surtout qu'il n'y a rien de positif pour le justifier.
EXIT


Georgie Craft n'a jamais de tuyaux crevés, Archie. Tiens-toi bien à ton fauteuil, ce qui va suivre va te laisser comme deux ronds de flanc.
Une surprise ! On aura tout vu...D'accord, Georgie... vas-y !
2


Le chef du syndicat du banditisme va à la porte, l'ouvre et ...
Nom d'un massacre ! Qu'est-ce que c'est que ces deux zigotos ?
Messieurs, voici le Dr Rigor Mortis. Le zombie qui l'accompagne est sa dernière invention...
...Il l'appelle le Super-Coquin et c'est un robot à l'apparence humaine.


Hein ! Quoi ! Oh, Georgie, tu vas voir des films d'horreur.
Je vous en prie, M. Craft, ils croient que nous plaisantons. Laissez-moi leur prouver la folie de cet espoir...
... Super-Coquin, mets-toi en marche et écoute mes ordres.


Parlez et j'obéirai, maître.
Ce camion ! Elimine-le !


Des faisceaux de chaleur qui sortent des yeux de ce type ! Ils fondent sur place ce camion...Maintenant, j'aurai tout vu.
FUUUUUM
Pour moi, j'en ai assez vu. Je suis prêt à payer le prix de ta sacrée « surprise », Georgie.
3


Mais je ne me promène pas avec 100.000 dollars sur moi. En voici dix mille en accompte.
Je suis aussi dans le coup, Georgie.
Parole d'homme, messieurs.


Pour ce qui est de votre premier versement, ça ira. Mais allons au cœur des choses.
Ouais. Quelle sera la première mission de ce fichu Super-Coquin contre les super-héros ?


Tout a été prévu dans le moindre détail, mes amis. Vous lirez tout ça dans les journaux.
Ça a l'air complètement idiot, mais Georgie a l'air de savoir ce qu'il fait.


Plus tard ce jour là, alors que Robby joue au badminton dans son jardin.
Joli coup, mon garçon.
Bien joué aussi, grand-père.
Tiens...Une nouvelle importante à la radio, dirait-on.


Un fantastique bandit nommé Super-Coquin a fait son apparition pres de la banque centrale. D'autres informations un peu plus tard.
C'est le moment de faire le H sur mon cadran. Ça semble tout à fait dans les cordes d'un super-héros. Mais je ne puis abandonner cette partie en cours...


Ouch ! Grand-père, je crois bien m'être froissé un muscle. Ma jambe me fait mal.
Je vais à la maison, chercher un peu de la pommade.


Non, ça ne sera pas nécessaire, grand-père. Juste une petite crampe. Je crois que je vais aller me reposer dans mon laboratoire.
J'aime mieux ça, garçon. Vas-y et allonge-toi un moment...
... Mlle Millie et moi viendront prendre de tes nouvelles un peu plus tard...


Sitôt hors de vue de grand-père, Robby court à la cabane et...
Il faut que je devienne en vitesse super-héros si je veux stopper cette attaque de la banque. Je me demande bien quelle sorte de héros je vais être cette fois-ci. Bah, on verra bien.
CLICK
CLICK


Hein ! Me voici devenu une sorte de boule ! Drôle de super-héros ! On va me surnommer Kekcekça !


Mais je n'ai pas le temps de m'interroger, il faut que je gagne la banque et vite mais je me demande bien comment un personnage comme moi se déplace. Une seule façon de le savoir...
5

Robby lance la masse ronde qui constitue son corps de super-héros jusqu'à la porte et...

On dirait que Kekcekça est vraiment une balle en caoutchouc. Il me suffit de rebondir pour progresser à super-vitesse.

BA-TWANG

THUNK

TWANG

Quelques minutes plus tard...

BANK

Voici la banque. Espèrons que j'arriverai à temps pour capturer ce nommé Super-Coquin.

L'étonnant Kekcekça bondit à l'intérieur de la banque où, un instant plus tard...

La chambre forte est toujours ouverte et il y a quelqu'un à l'intérieur. Je crois que j'arrive juste à point pour prendre mon homme la main dans le sac.

Mais, sitôt entré dans la salle...

SLAM

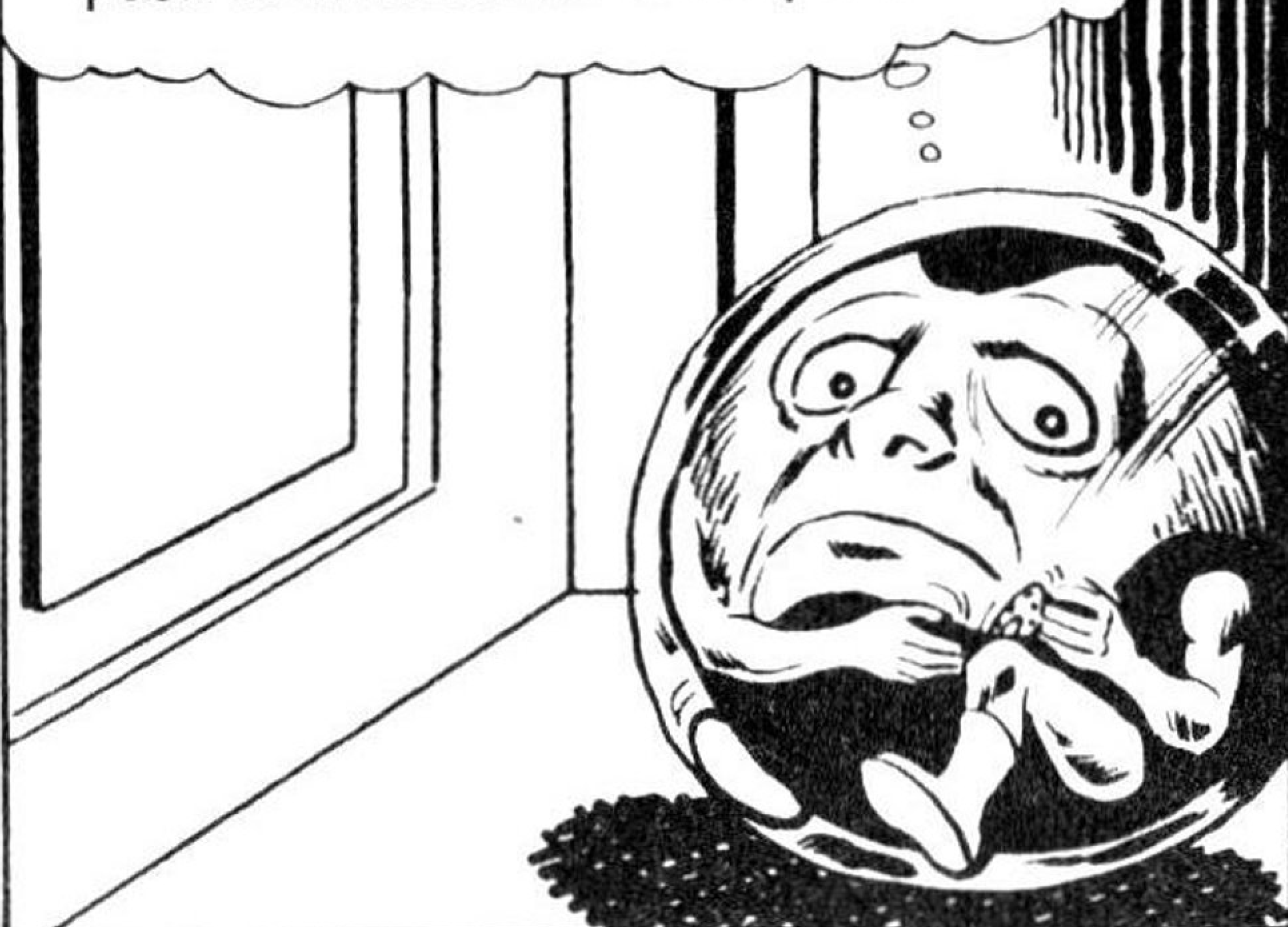
Et voilà ! Un super-héros de moins. A toi de jouer, Super-Coquin.

6

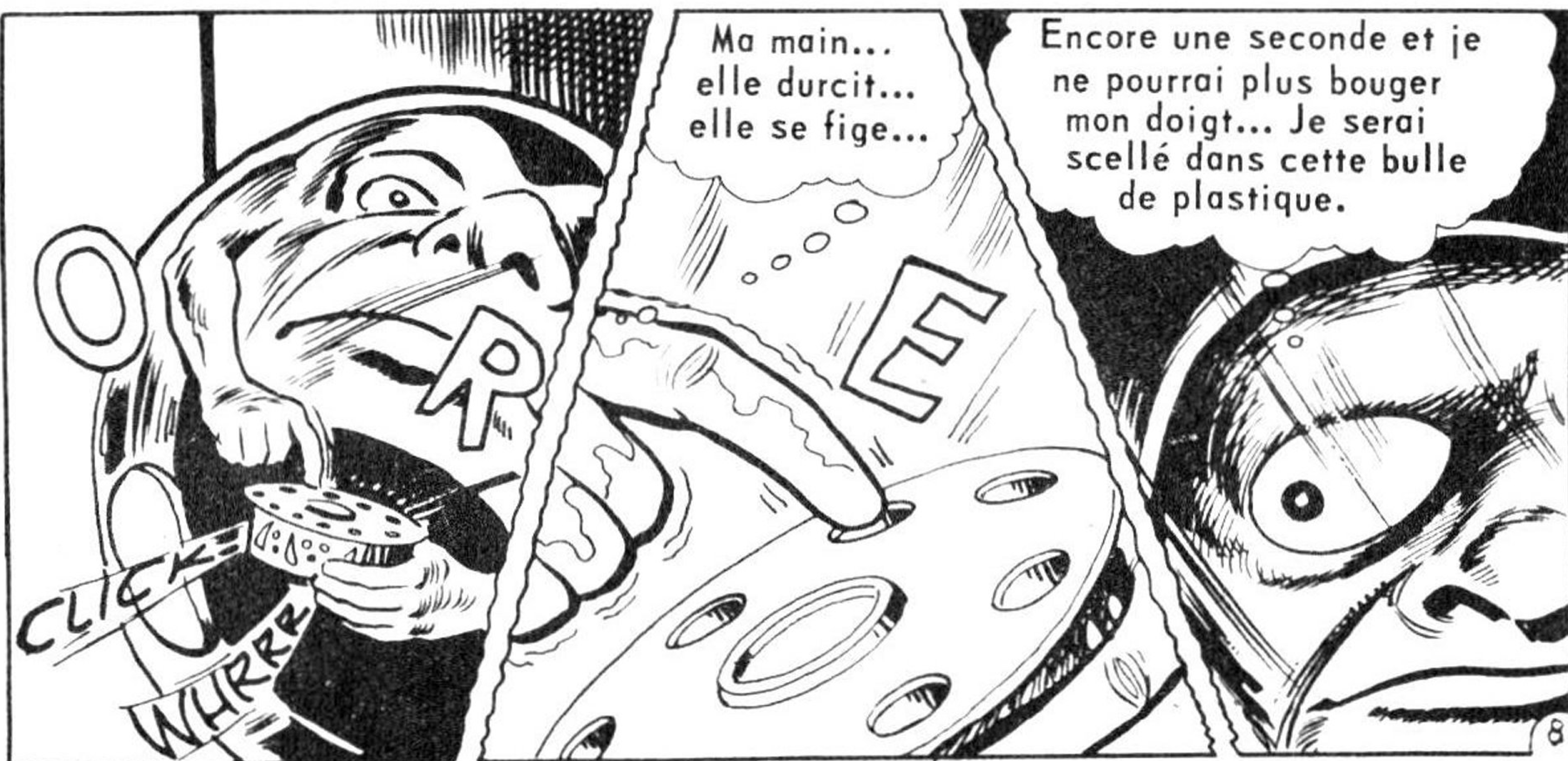

Qu'est-ce que c'est que ça ? En voilà un super-héros ! Mais peu importe...


Je... je suis frappé par quelque chose... Je ne peux bouger.
ZZZZZZZ
Ha ha ! Quand on te trouvera, mon pote, on se demandera vraiment Kekcekça !
Soudain, notre super-héros est lancé à toute volée contre un mur blindé et ...
Sacrebleu ! Super-Coquin m'a littéralement emballé dans une enveloppe de plastique qui durcit.
Et voilà qui règle le compte d'un super-héros !


Un moment plus tard...
Joli coup double ! Un super-héros hors de combat et un joli sac d'or. Je crois que nous allons être très satisfaits de votre Super-Coquin, Dr Rigor Mortis.
$
Faisons vite. Il est temps de filer d'ici.
7.


Et, tandis que le bizarre trio disparaît...
Dans quelques secondes, je serai complètement immobilisé et j'étoufferai. Ma seule chance... c'est le cadran... si je peux le manœuvrer à temps...


Frénétiquement, Kekcekça parvient à glisser son bras et...
Il me faut composer H-É-R-O-S à l'envers pour redevenir Robby Reed et peut-être qu'alors je m'en sortirai.


O
R
CLICK
WHRRR
Ma main... elle durcit... elle se fige...
E
Encore une seconde et je ne pourrai plus bouger mon doigt... Je serai scellé dans cette bulle de plastique.
8

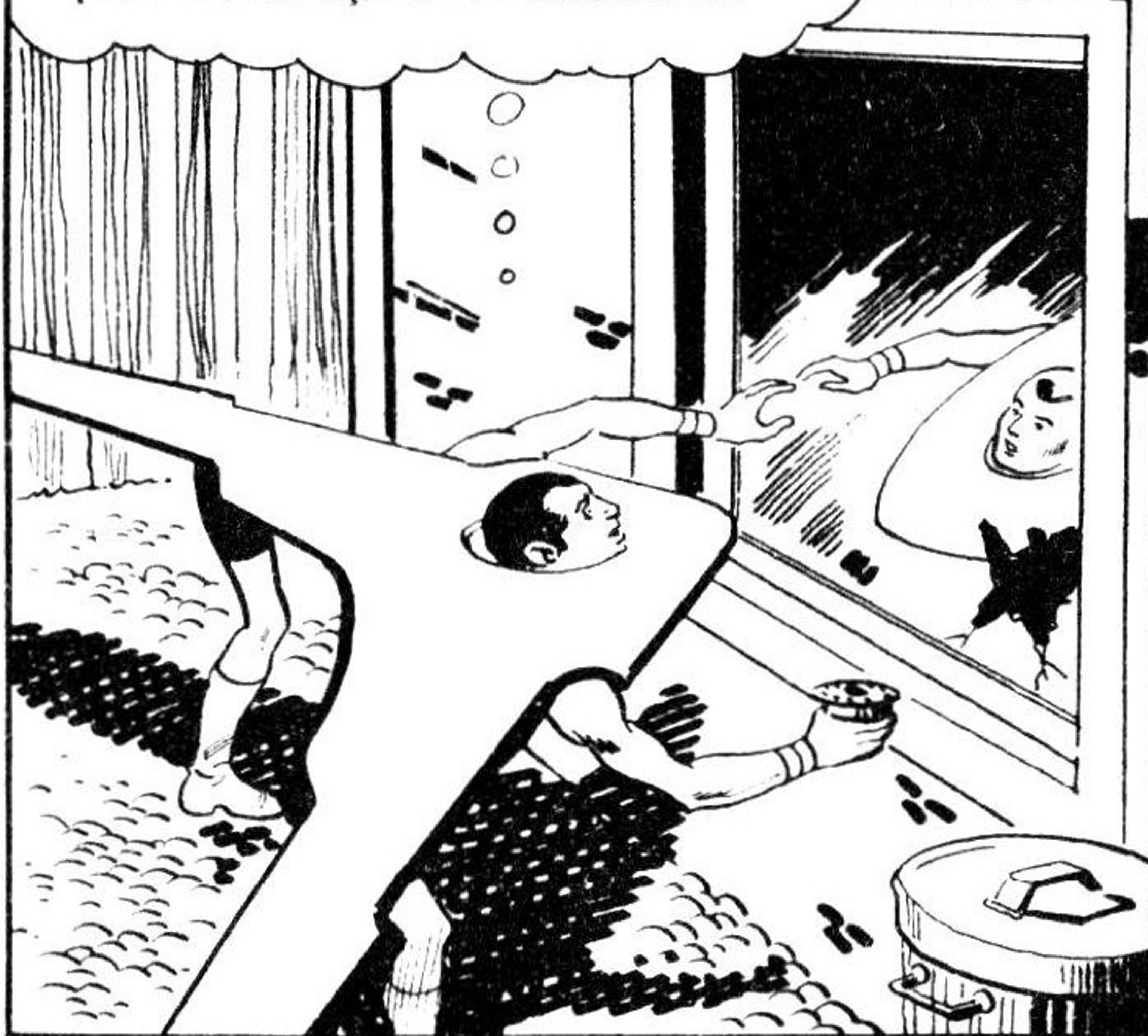
Enfin, la transformation libératrice se produit et...

Ouf ! J'ai réussi et ma soudaine transformation physique a brisé la bulle plastique qui enfermait Kekcekça !

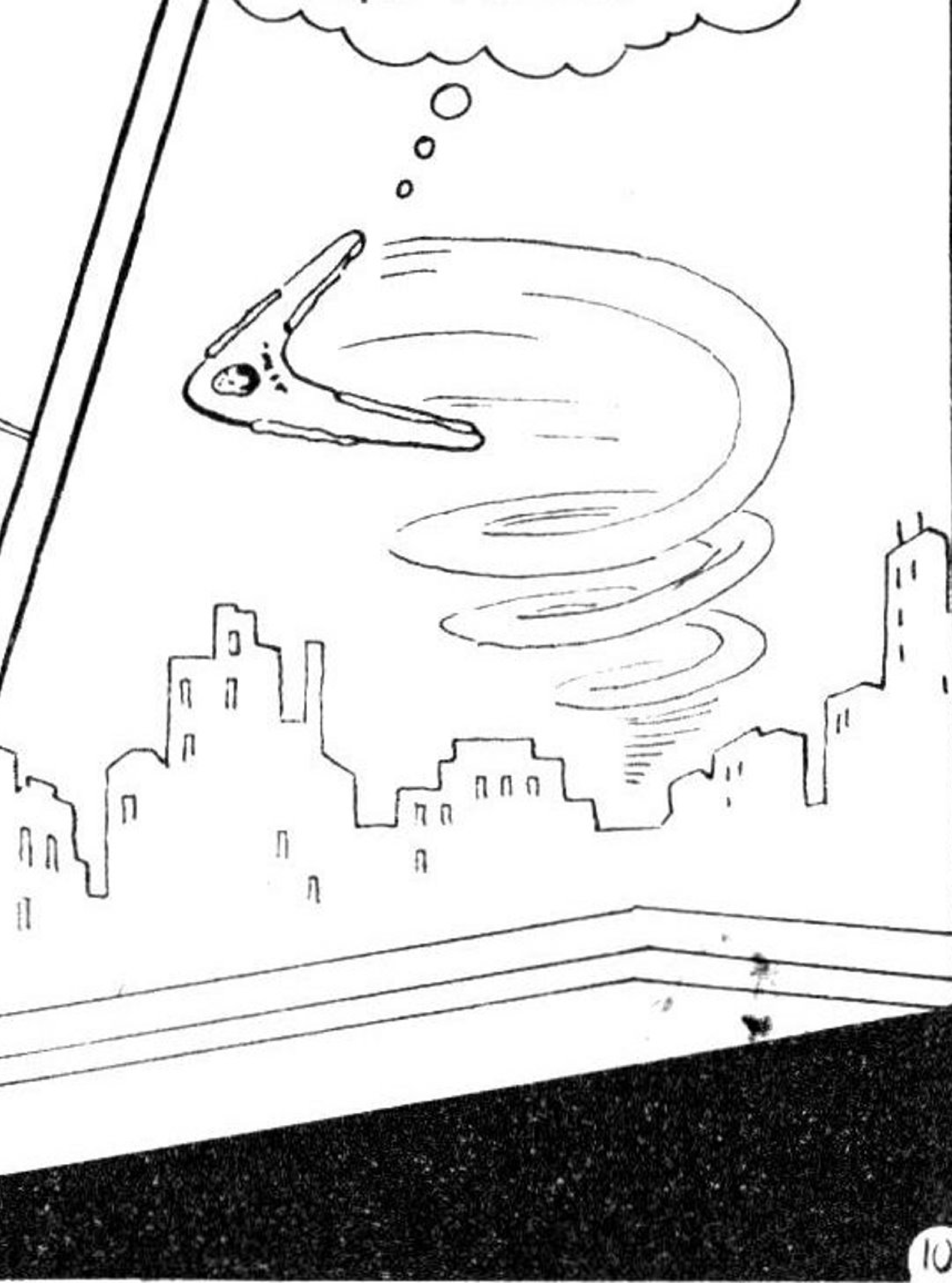





Bientôt, dans une ruelle déserte...
Je vais tenter de composer le numéro d'un autre super-héros. J'espère ne pas avoir trop longtemps à attendre. Je peux encore reprendre la piste de ce Super-Coquin.
CHIRRRRR
CLICK


Une fois encore, sur le bizarre cadran, les lettres de H-É-R-O-S sont composées et Robby découvre soudainement que...
Sacrebleu ! Encore un super-héros impossible. Cette fois, ça n'est plus Kekcekça mais Kekcekcé.


Le mieux, c'est encore de faire un vol d'essai ! Héé ! Je décolle à la façon d'un boomerang !


Drôle de technique, cette façon de voler par ronds successifs ! Mais au moins, ça me permet de tenir toute la ville à l'œil à super-vitesse.
10



Cependant, au garage servant de Q.G. aux bandits...
Attendez mon nouveau piège, les amis. Ce sera un petit chef-d'œuvre propre à venir à bout d'un autre super-héros.
Nous sommes déjà au courant. Super-Coquin a vraiment réglé son compte à ce super-héros à la gomme qui a disparu de la circulation. Je te tire mon chapeau, Georgie. Et aussi au Dr Rigor Mortis.
OVI



Plus tard, alors qu'un bizarre engin survole la ville...
Deux bandits qui essaient de voler les bijoux ornant le turban du sultan en visite. Je crois que ma chasse au Super-Coquin devra attendre un peu.
ELEVATOR



Par les étoiles du désert, quelle est cette chose ?
Je suis dans votre camp, Sultan. Ne vous en faites pas. Maintenant, les gars, à nous !



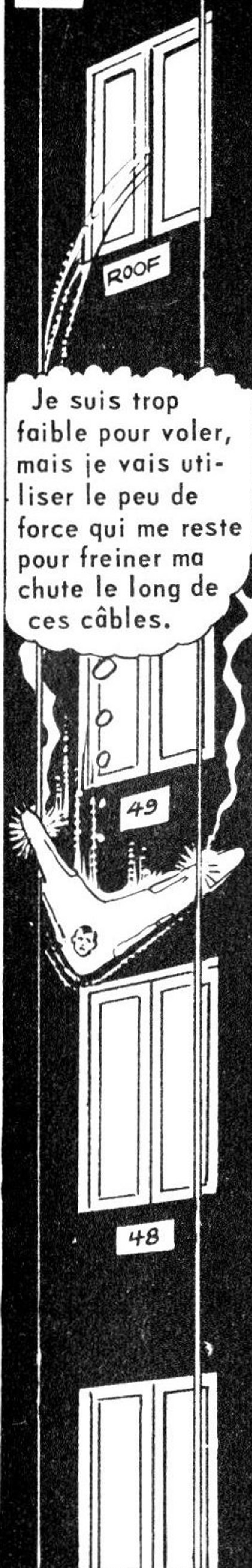


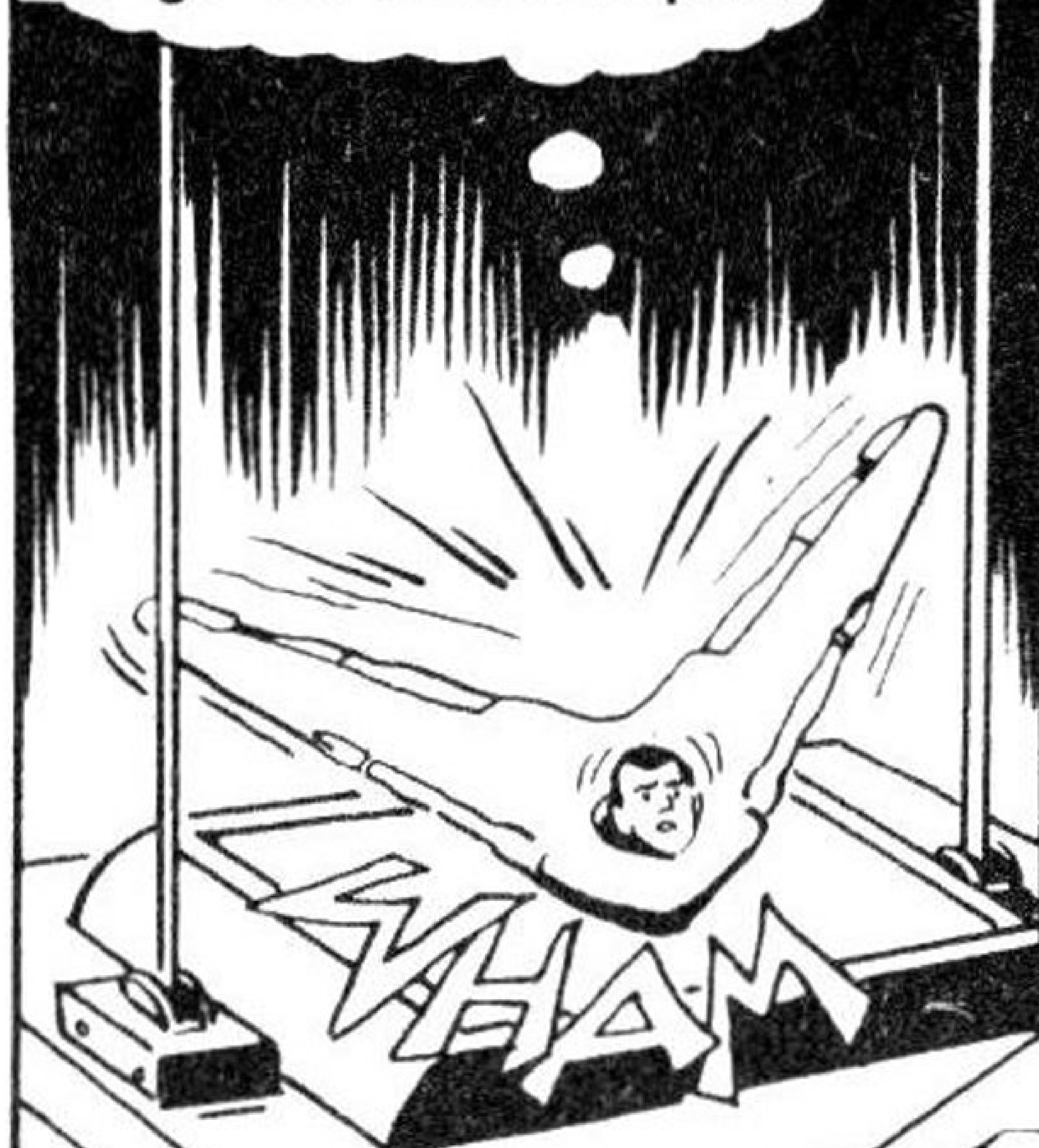
Plus vite que l'éclair, notre étrange super-héros est lancé dans les airs et...

Quelle précision ! En plein dans les portes de l'ascenseur. Le seul choc va faire réfléchir ce prétendu super-héros.

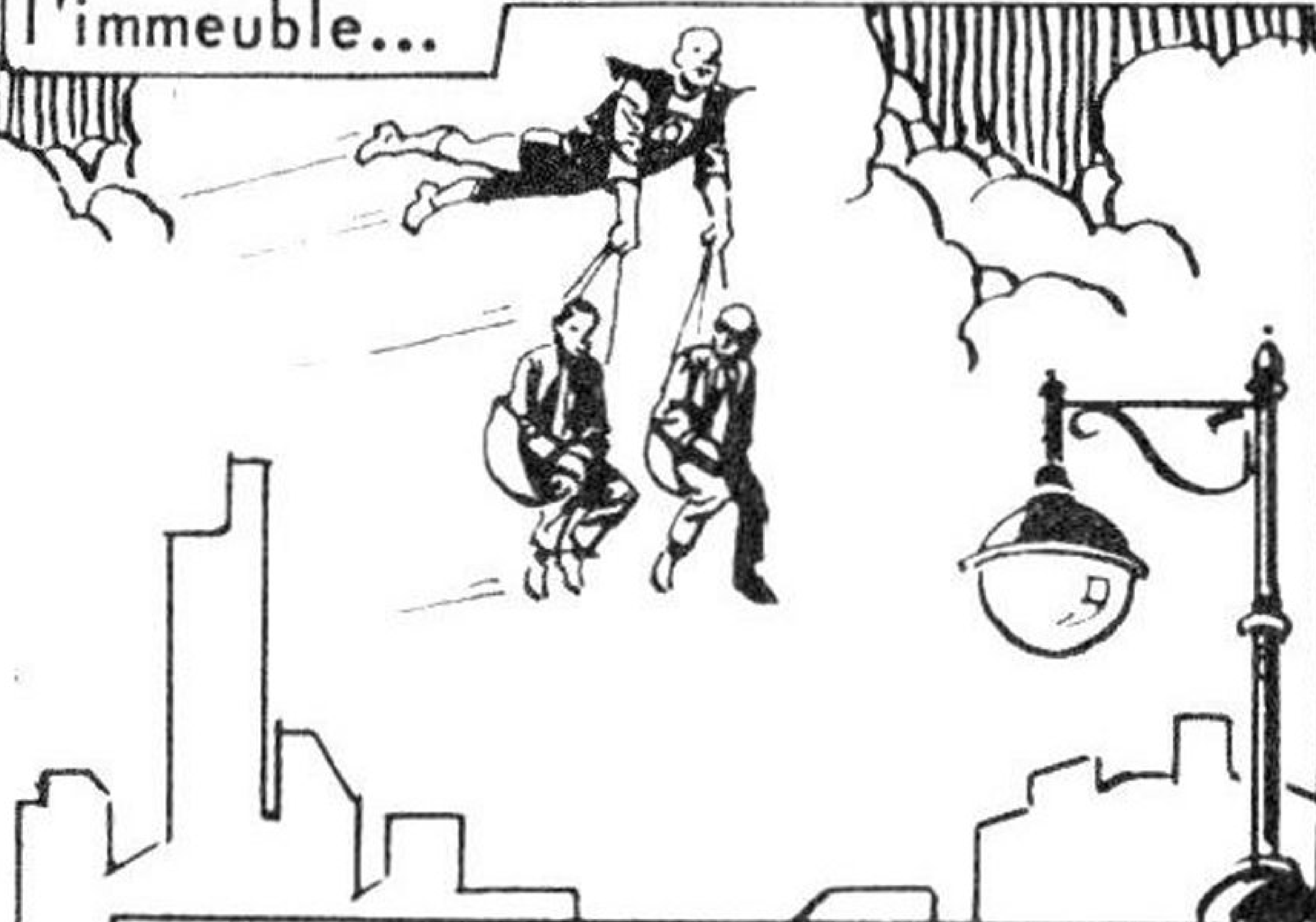
ELEVATOR

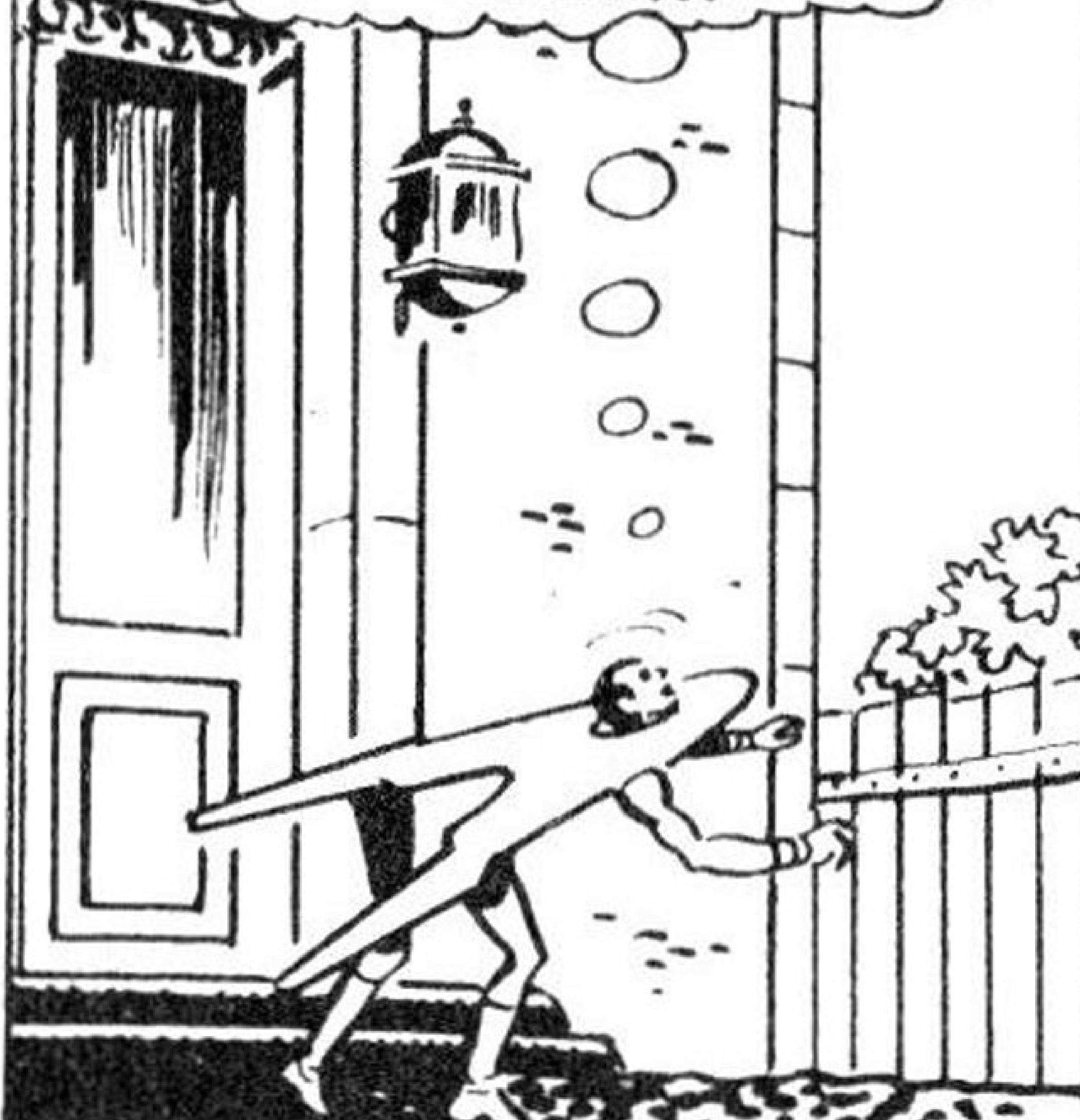
Et comme la cage de cet ascenseur est vide, l'imbécile va faire un fameux plongeon jusqu'au sous-sol. L'hélicoptère va arriver, prérarons-nous à filer.

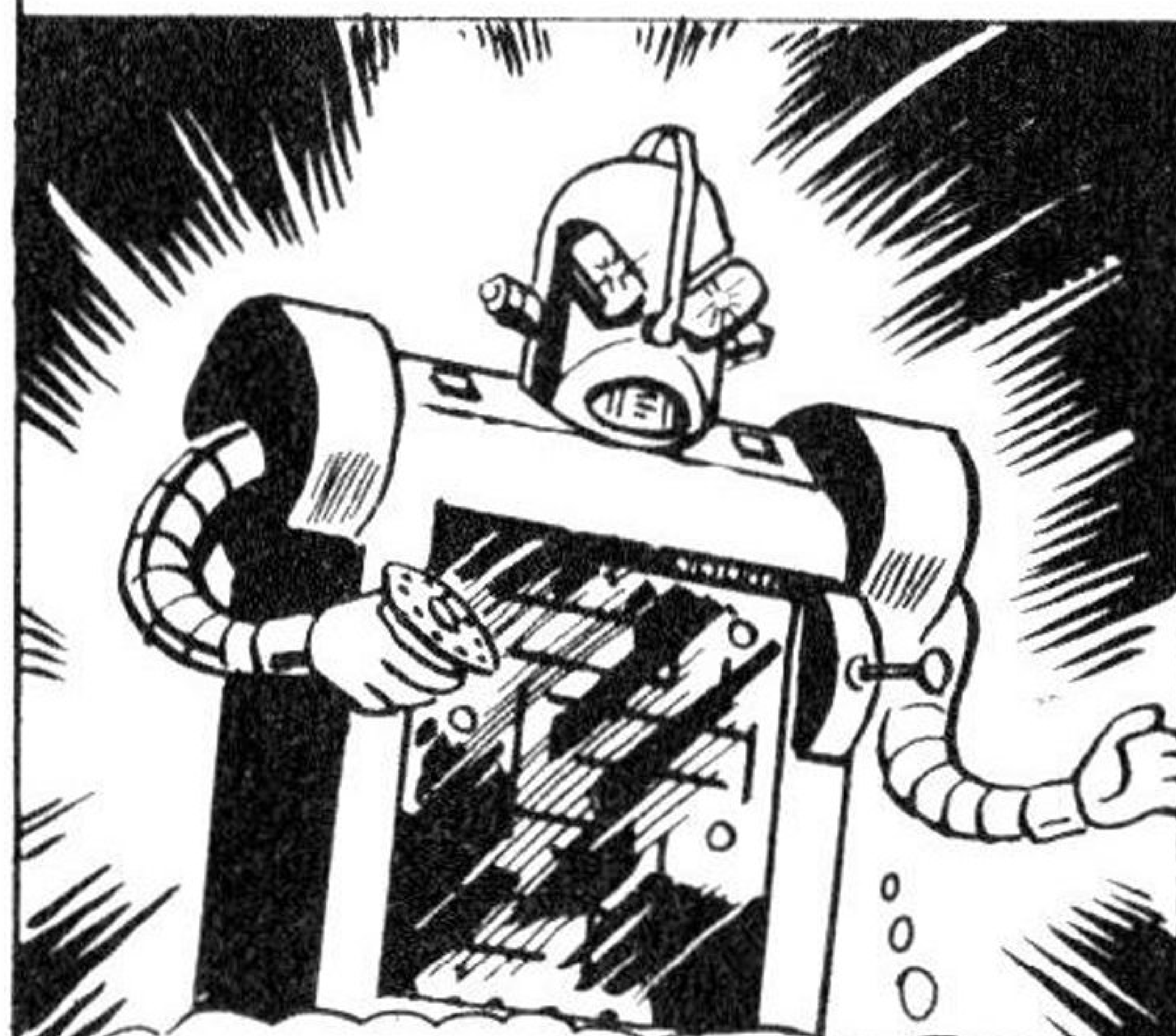

Mais notre étrange super-héros n'a pas perdu tout espoir et, dans sa chute vertigineuse...
ROOF
Je suis trop faible pour voler, mais je vais utiliser le peu de force qui me reste pour freiner ma chute le long de ces câbles.
49
48

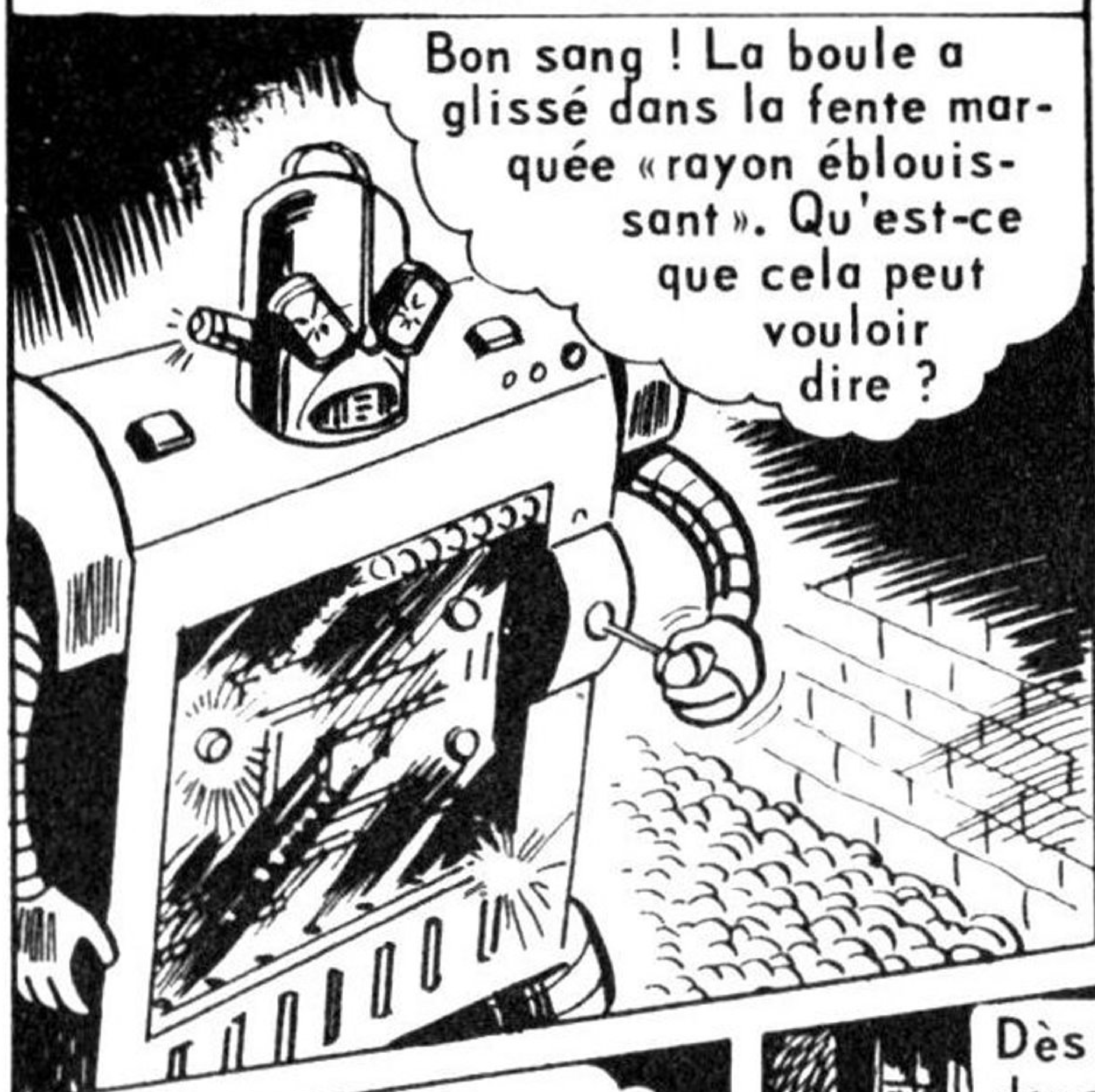

Quelques secondes plus tard, malgré un choc sévère encaissé au fond de la cage d'ascenseur...
C'est ce qu'on appelle un atterrissage en catastrophe.
WHAM

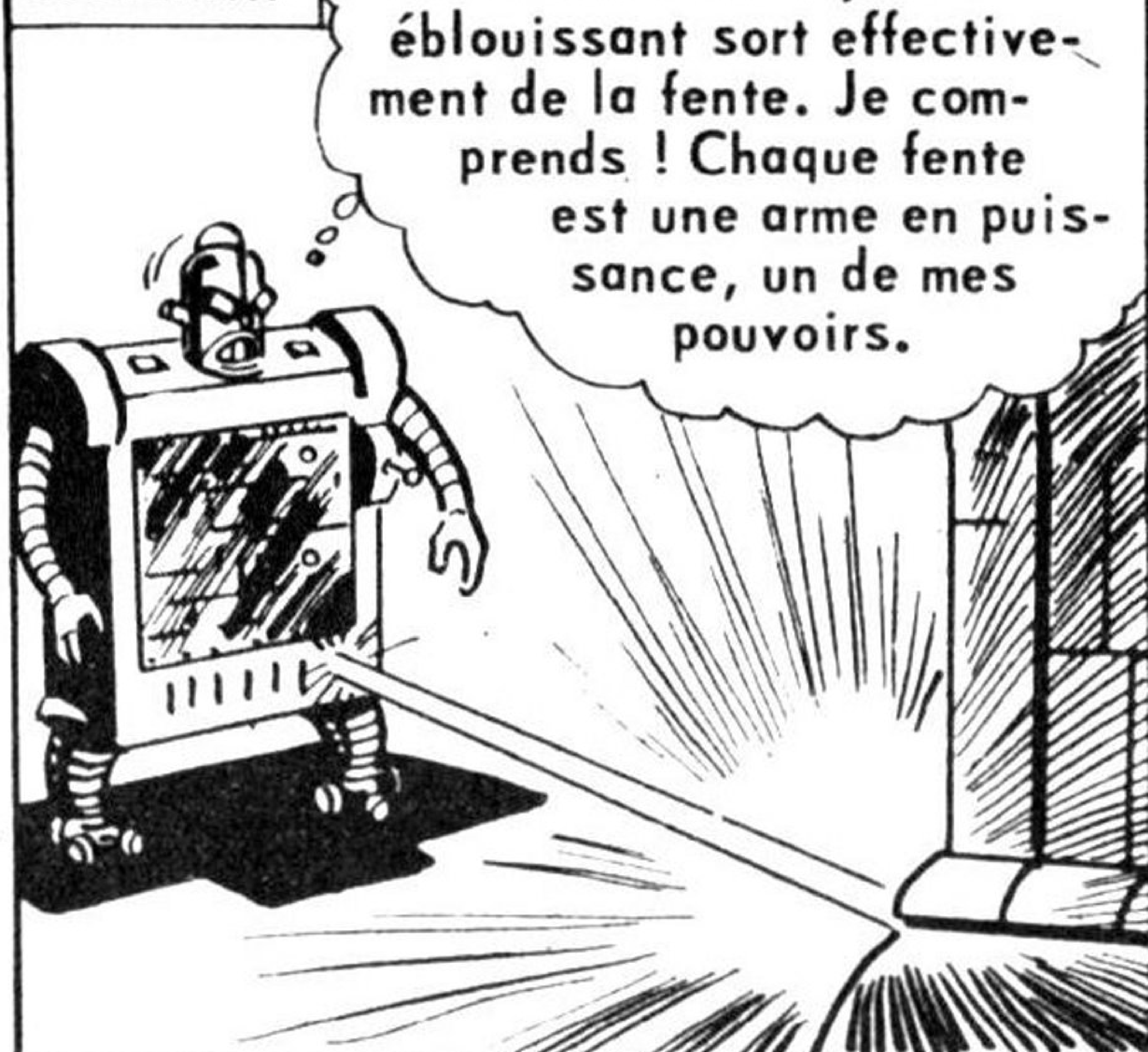

Humm... la cabine était au sous-sol et il n'y a personne en vue. Une chance pour moi, je pourrai filer discrètement.


Quelques minutes plus tard, hors de l'immeuble...


C'est Super-Coquin qui s'envole avec ses deux amis malfaisants. Sous l'aspect de Kekcekcé, je suis trop faible pour les intercepter. Une seule solution...

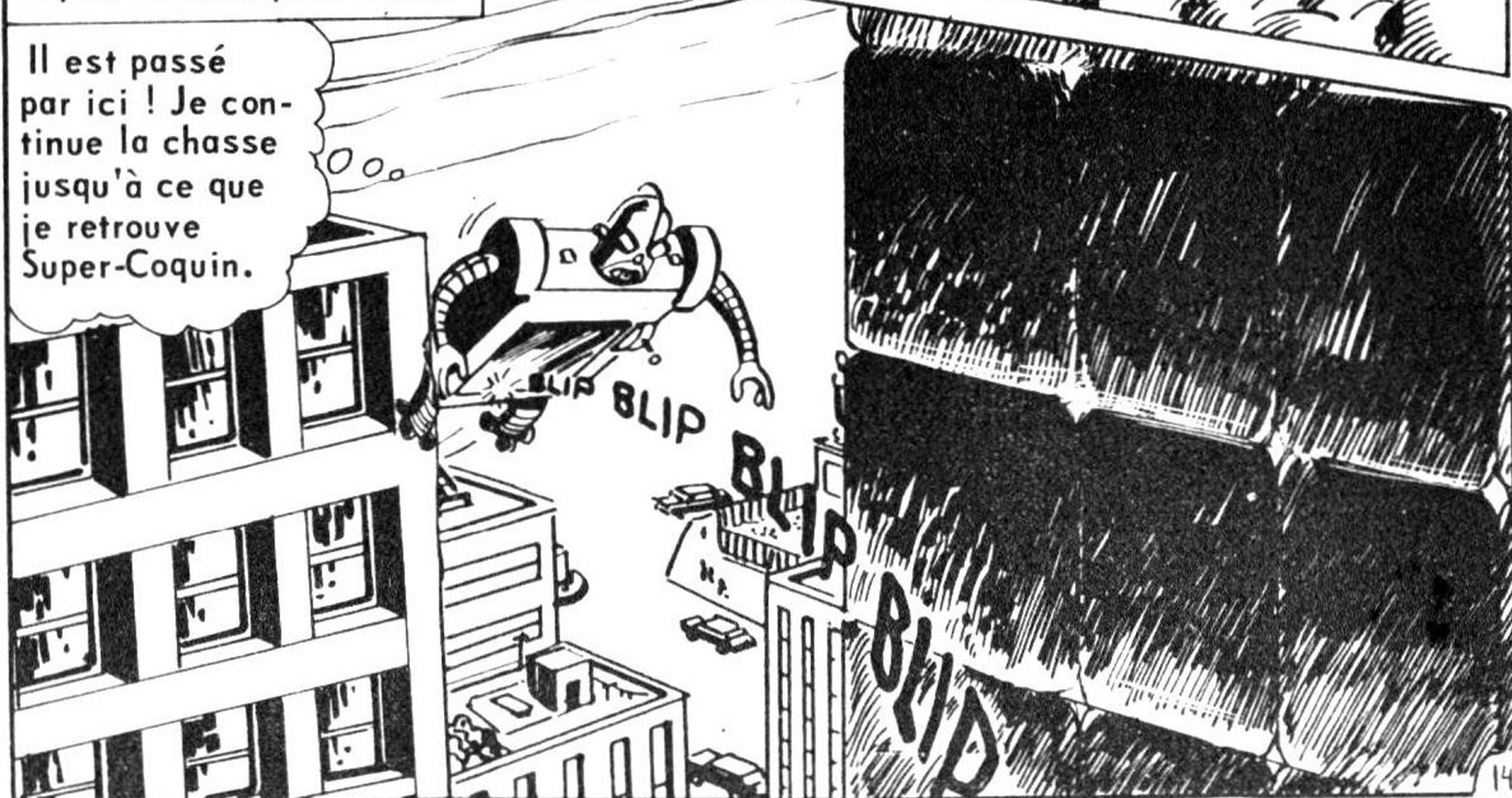

Vrrrr... le cadran est manœuvré à l'envers puis à nouveau pour le mot H-É-R-O-S et...
Corbleu ! Encore un super-héros invraisemblable. Me voici maintenant transformé en une sorte de machine à sous ! Ce cadran se fiche de moi.
13

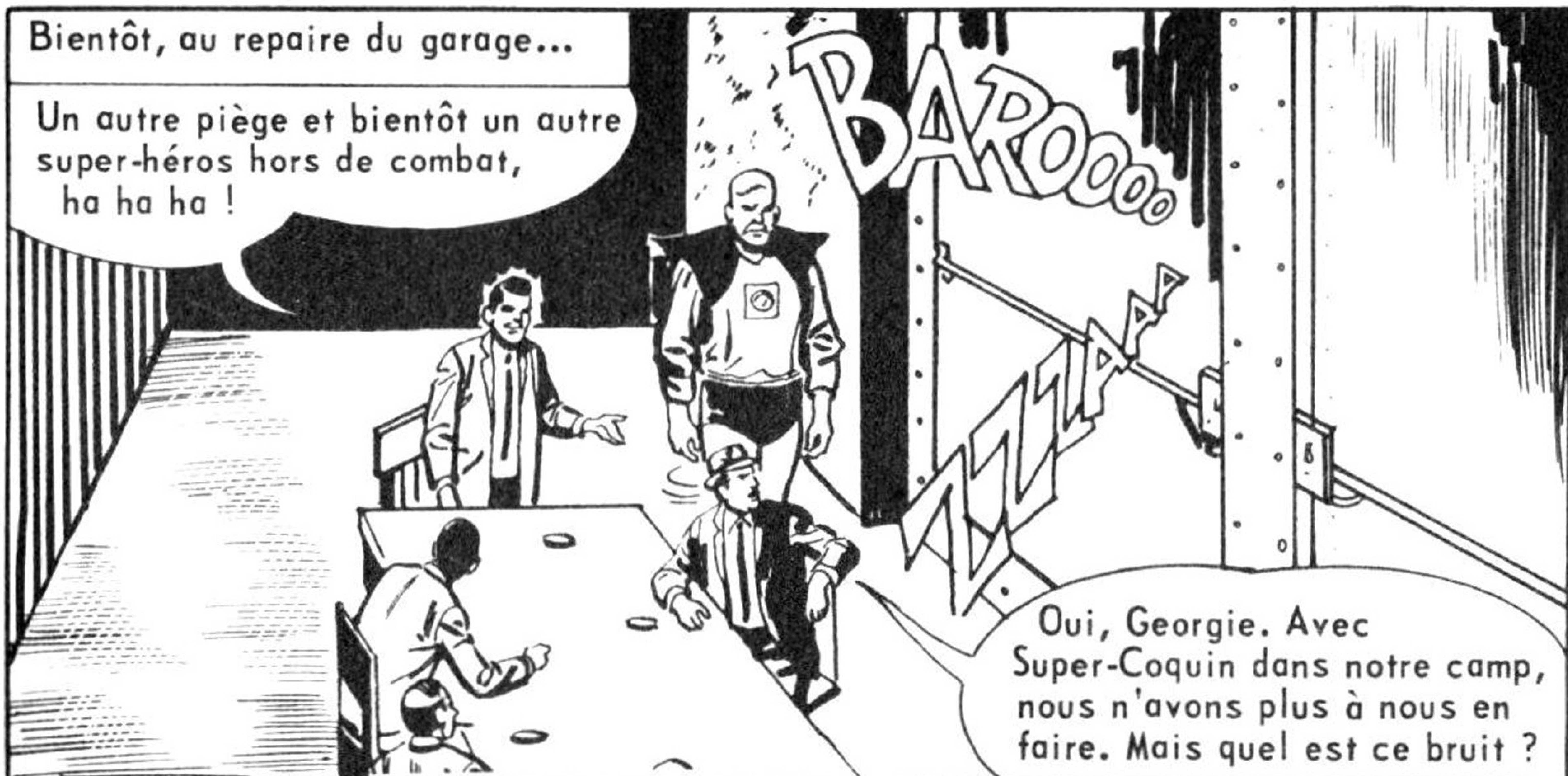

Dès qu'une main abaisse le levier, le jeu électrique commence et...
Bon sang ! La boule a glissé dans la fente marquée «rayon éblouissant». Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ?


Soudain...
Sacrebleu ! Un rayon éblouissant sort effectivement de la fente. Je comprends ! Chaque fente est une arme en puissance, un de mes pouvoirs.


Et si je me concentre sur le pouvoir que je désire, la boule entrera dans la fente correspondante. Pour l'instant, je veux des ailes qui me permettent de voler


Dès que la boule a disparu dans la fente marquée «ailes»...
Je décolle. Super-Coquin est hors de vue mais je vais me servir de la fente «radar» pour le repérer.


Et, un moment plus tard...
Il est passé par ici ! Je continue la chasse jusqu'à ce que je retrouve Super-Coquin.
BLIP BLIP
BLIP
BLIP
BLIP
14



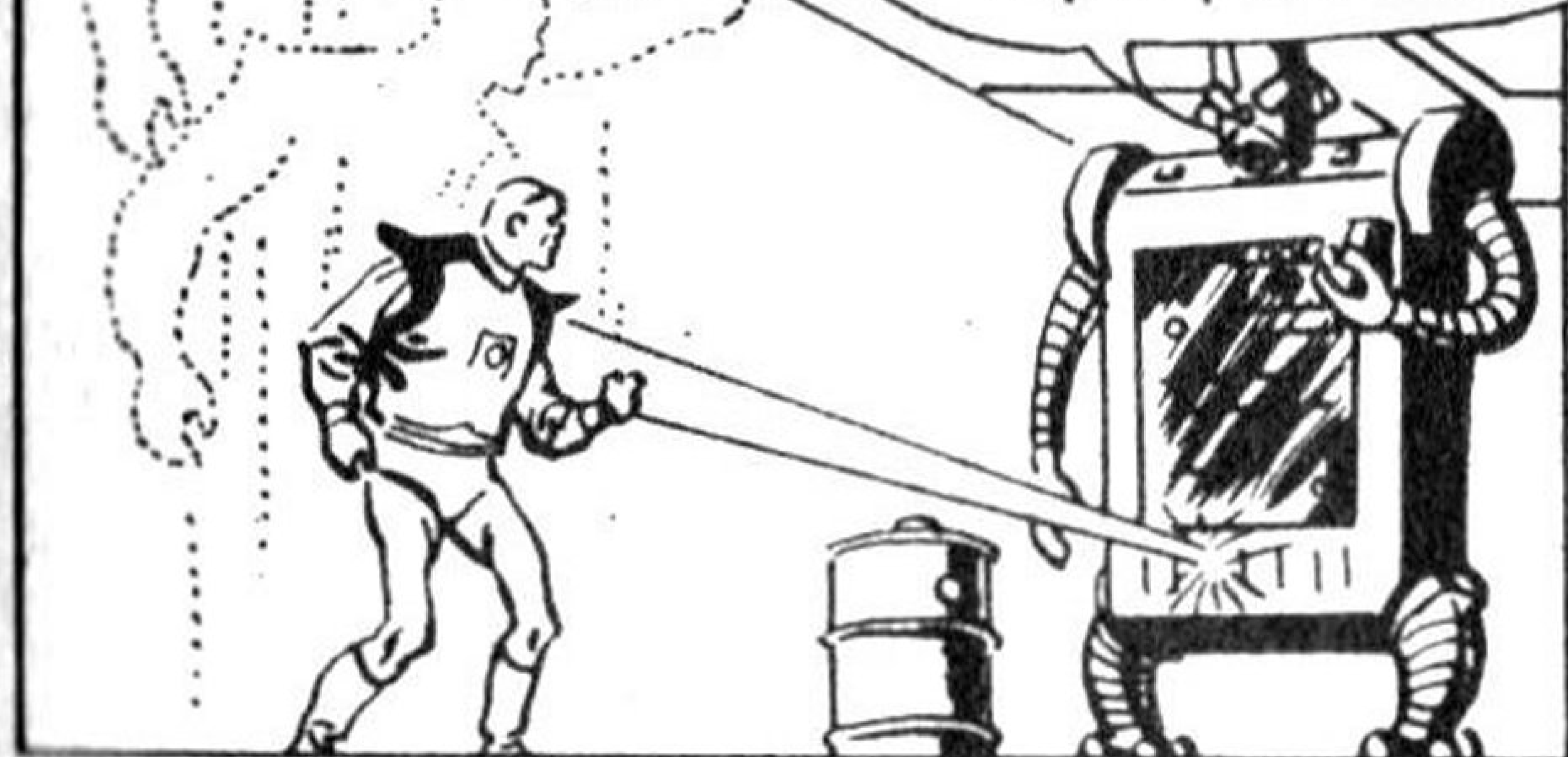
Bientôt, au repaire du garage...
Un autre piège et bientôt un autre super-héros hors de combat, ha ha ha !
BAROOOOO
ZZZZIPP
Oui, Georgie. Avec Super-Coquin dans notre camp, nous n'avons plus à nous en faire. Mais quel est ce bruit ?



Qu'est-ce que vous dites de ça, les enfants ? Ma fente marquée «torche à acétylène» m'a permis de fondre le mur pour entrer chez vous.
Une machine à sous qui parle et qui marche ! Je perds la boule !



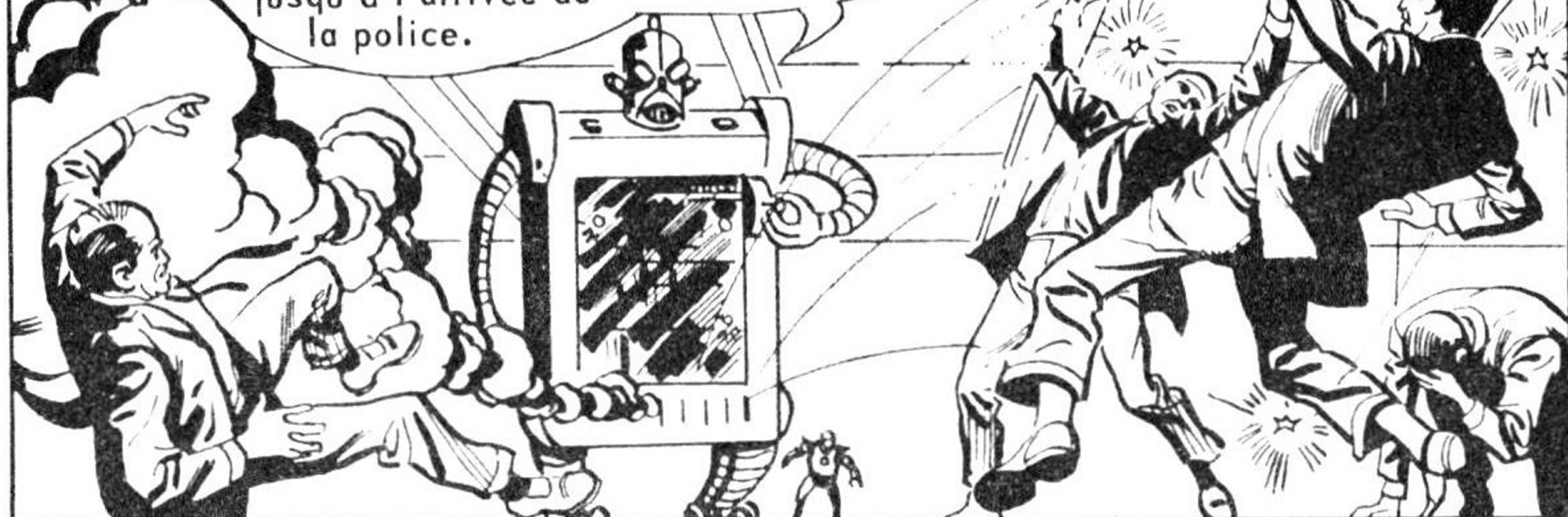
Pas du tout, c'est un autre de ces super-héros à la noix. Mais nous avons le moyen de lui règler son compte, hein Super-Coquin ?
Cette fois, on sera deux à jouer, super-machin !



Alors, comme le bizarre bandit va se jeter sur le héros-machine-à-sous, une petite boule tombe dans une fente et...
Qu... qu'est-ce qui m'arrive ?
Je te redonne simplement une taille plus modeste à l'aide de ma fente «diminution». Et elle diminue de la même manière tes super-pouvoirs.

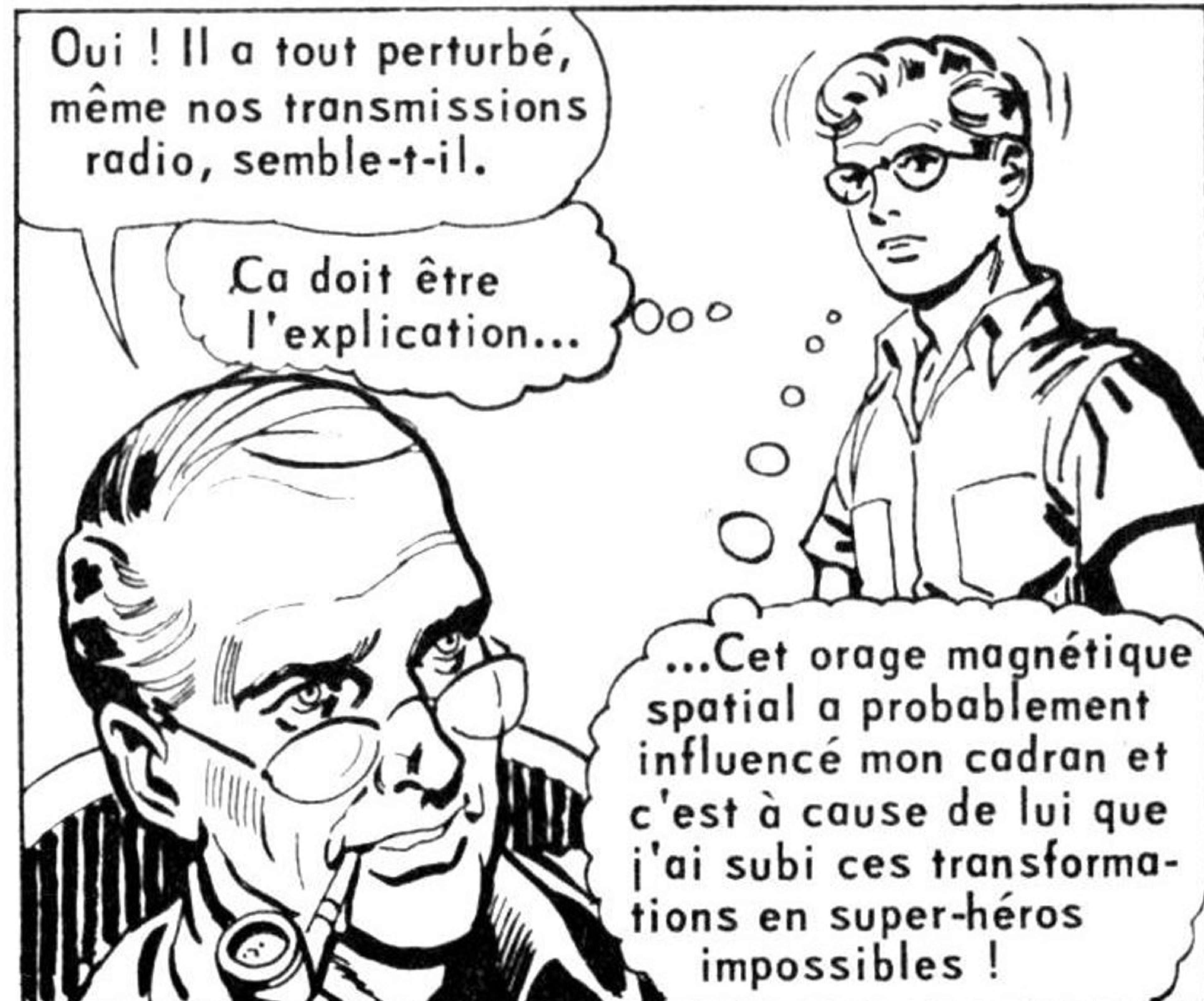


Maintenant, Super-Coquin ne peut plus nous servir à rien. Fichons le camp !
J'ai aussi quelques gadgets à votre intention, les amis.
15


L'incroyable super-héros à la noix lance plusieurs petites boules et, chaque fois que l'une d'elles tombe dans une fente...
Et voilà ! Mes fentes «grenades» et «gaz soporifique» devraient vous calmer tous jusqu'à l'arrivée de la police.


Bientôt...
Merci d'avoir coffré tous ces gangsters, mon gars. Mais que fait-on de Super-Coquin ?
Gardez-le en souvenir. Maintenant, ce n'est qu'un jouet inoffensif.
En perdant sa taille, il a perdu ses super-pouvoirs.


En rentrant chez lui, Robby redevient lui-même et retrouve Mlle Millie et son grand-père.
Oh, te voilà, Robby ! Tu as entendu parler de cet orage magnétique venu de l'espace !
Un orage magnétique ?


Oui ! Il a tout perturbé, même nos transmissions radio, semble-t-il.
Ca doit être l'explication...
...Cet orage magnétique spatial a probablement influencé mon cadran et c'est à cause de lui que j'ai subi ces transformations en super-héros impossibles !


Bon sang ! Si une chose pareille peut se produire, Dieu seul sait sous la forme de quel super-héros je risque de me réveiller un jour.
FIN
16

Quittez votre confortable fauteuil et accompagnez-nous... serrez autour de vous votre manteau car ce lieu est glacial... Ecoutez les gémissements de désespoir qui s'élèvent derrière les murs en ruine et guettez le staccato de ces pas qui se répercute sur le trottoir...

THEATRE FERMÉ POUR RÉPARATIONS

C'est toi, Skates ?

TOC TOC

Qui cela pourrait-il être ?

Entre, vieux. Les autres et moi, on t'attendait.

«Silver» Skates, je te présente «Thomas la Torche», le meilleur perceur de coffres du pays...

...Et voici Franky Steiner, artiste de la mitraillette.

Salut, messieurs.


Tu l'as amené, Silver ?
Ouais.
Alors qu'on se le dise...
Silver Skates, Thomas la Torche, Franky Steiner et leur hôte Nick Natwick, quatre bandits parmi les plus redoutables de Coast City tendent leurs mains au-dessus de la table, chacune tenant un petit objet brillant et, tous ensemble, ils déclarent : «Nous éliminerons Green Lantern.»
LA FIN DE
GREEN LANTERN
TEXTES : DENNY O'NEIL
DESSINS : MIKE SEKOWSKY
ET JOE GIELLA.
2


Ignorant le vœu décisif dont il vient d'être l'objet, Hal Jordan se trouve dans une situation délicate à la fête de charité qui se tient annuellement sur la propriété du riche Doremus.
Mais je suis sûr qu'il se montrera bientôt.
AUJOURD'HUI FÊTE DE CHARITÉ DES ENFANT AVEC LE CONCOURS DE GREEN LANTERN
Oh, calamité ! Où peut être ce Green Lantern ? Il avait pourtant promis...


Il faut que je trouve une excuse pour m'éclipser quelques secondes, sinon Green Lantern ne se montrera jamais.
Ah, te voici Eve ! Je t'ai cherché partout. Je voudrais que tu prennes quelques photos de la fête.


Tu te sers parfaitement bien d'un appareil et le journal demandera quelques clichés, particulièrement de Green Lantern.
Très bien, papa. Je te retrouve dans un petit moment, Hal.
Bonnes photos, ma petite Eve.


Avec un geste amical vers M. Doremus, Hal disparaît derrière un massif touffu pour réapparaître apparemment quelques secondes plus tard...


Mais ce n'est qu'apparence.
L'anneau de puissance va maintenir ici ce Pseudo-Hal pendant que je jouerai les vedettes.
Maintenant, allons-y pour une entrée spectaculaire.
3



Une heure durant, le croisé d'émeraude se donne en spectacle, ses prouesses s'améliorant tandis que ses plaisanteries deviennent toujours plus ternes.

UGGGHHH !

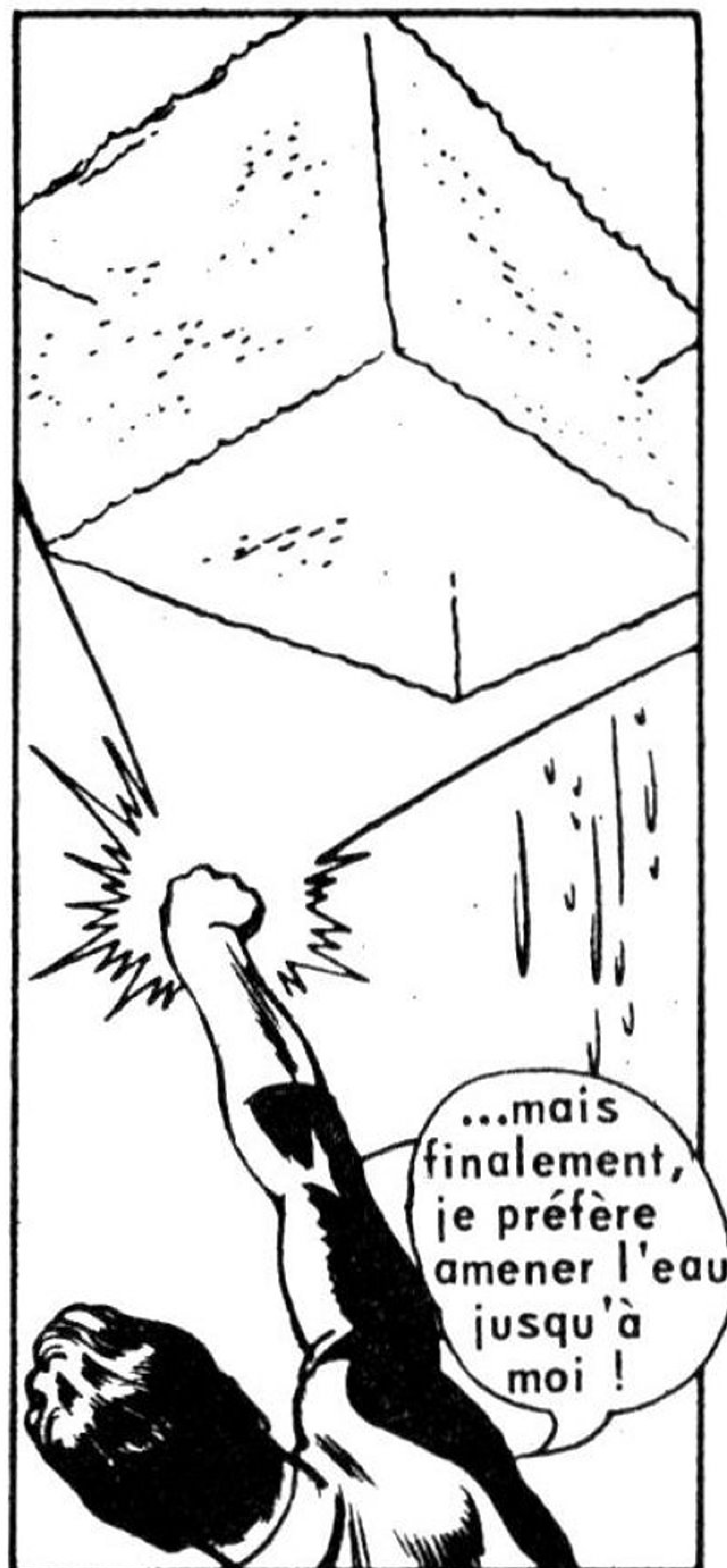
Humm... je n'ai pas l'impression que mes astuces aient beaucoup de succès !

Et maintenant, pour transformer une citrouille en compote, il me suffit de lancer la citrouille en l'air et splasshh ! La compote est prête.

Tout petit, j'étais le chou-chou de la maîtresse...aucun chou de voulait pousser dans son jardin.

4


Hé, Green Lantern ! Fais-nous quelque chose avec la piscine !
Ça n'est pas une mauvaise idée, l'ami. Un petit plongeon dans l'eau fraîche, ça rafraîchit par une journée chaude...


...mais finalement, je préfère amener l'eau jusqu'à moi !


SWOOSH
Ahhh ! Qu'est-ce que je vous disais que c'était rafraîchissant !


Il a marché ! Le petit bain qu'il vient de prendre sera le commencement de sa fin. Ça lui apprendra à se mêler des affaires des voyous.


Et maintenant, pour terminer, un petit sèchage vigoureux...


Trois bandits viennent de m'attaquer et se sont enfuis avec la recette de la vente de charité !
Pas possible, M. Doremus !
5


Ils s'échappent dans cette voiture.
Humm...
Green Lantern ! Vous n'allez pas les arrêter ?


Humm...non. Je suis un peu fatigué et tout ça m'ennuie. Je crois que je vais faire un petit somme.


Green Lantern, il faut que vous les arrêtiez. L'œuvre de charité a besoin de cet argent.
D'accord, d'accord, d'accord ! Tout ce que vous voudrez mais cessez de me casser les pieds.
6





A ce même instant, dans les stériles profondeurs de l'espace...

Je ne sais ce qui m'a pris...ce qui m'arrive... Je me sens complètement vidé, comme si j'avais le cerveau dans du coton.

Peut-être que tout s'éclaircira si je quitte mon environnement familier. Peut-être qu'à l'autre bout de l'univers, je serai capable de penser.

7



Fonçant beaucoup plus vite que la lumière, le croisé d'émeraude plonge dans le vide pour réapparaître bientôt au centre d'une démonstration pyrotechnique cosmique.
Une Nova ! Peu de gens peuvent se vanter d'avoir vu d'aussi près un soleil exploser.
Une de ces boules de feu se dirige droit sur cette planète de type terrestre. Si elle la percute, c'est la fin de toute chance de vie évoluant jamais là-dessus.



Je ne sais pourquoi je devrais m'en mêler mais, après tout, pourquoi pas ?



J'ordonne mentalement au faisceau de compresser la boule de feu à la taille d'une bille...
Sur cette planète, des milliards de formes de vie élémentaires sont en ce moment les ancêtres lointains d'êtres qui finiront par gravir l'échelle de l'évolution jusqu'à l'intelligence.
8



Troublé, notre héros regagne la Terre où...

Il n'y a que le banditisme que je n'ai encore jamais essayé. Mais il n'y a que le premier pas qui coûte, pas vrai ?

La statue de la liberté a été offerte par la France aux U.S.A. pour le 100e anniversaire de leur indépendance.

Aucun voleur n'a jamais tenté un coup aussi gros mais avec l'anneau, c'est tellement simple de rendre miss Liberté invisible et de l'emporter.

Hein ! Où est-elle passée ?

Mesdames et messieurs, que personne ne sorte de cette île avant que cette statue ne soit revenue à sa place.

Mais...M. le guide...elle est revenue.

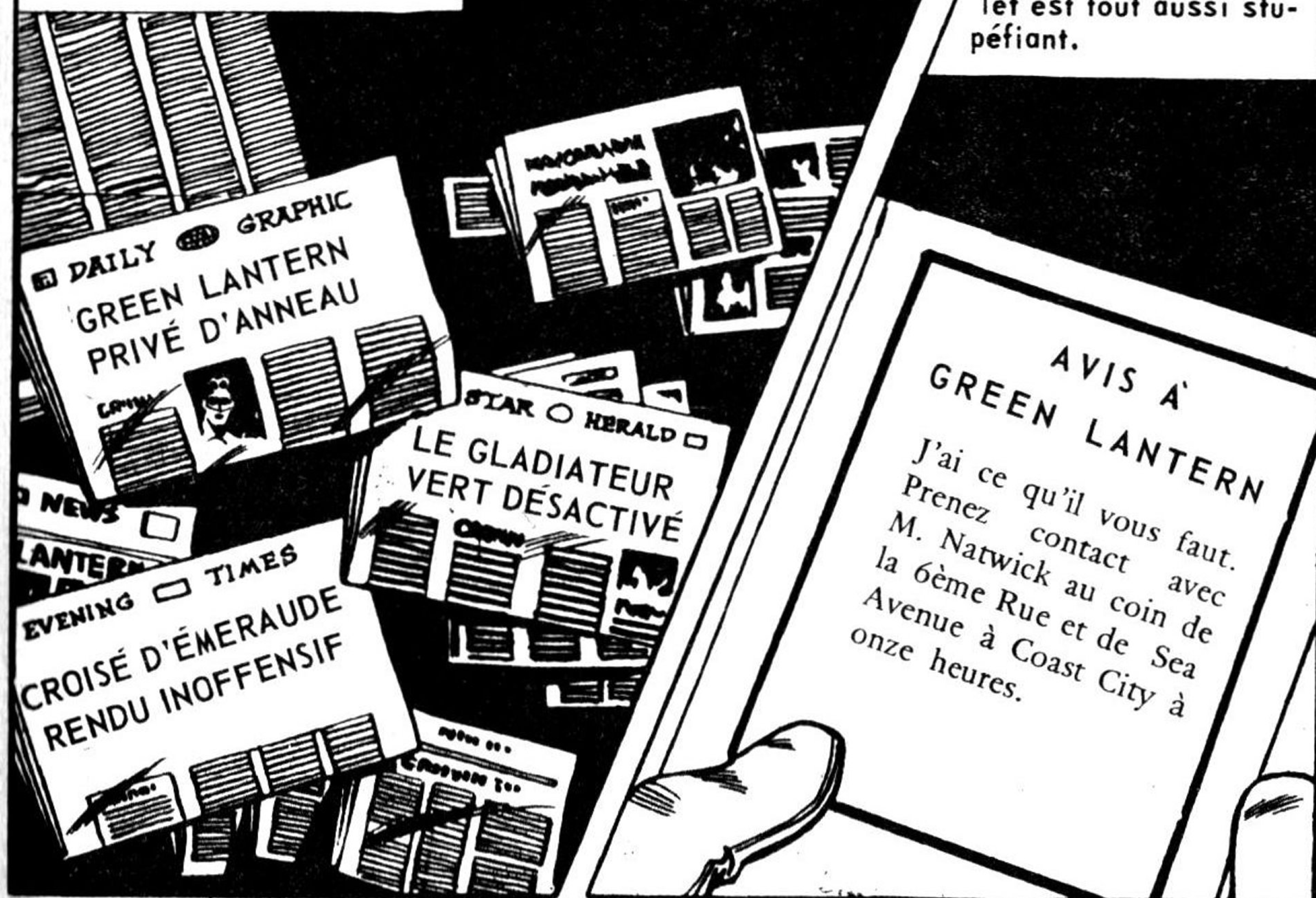
9


Aucun touriste n'avait fauché cette babiole, mon gars. C'était moi.
Hein ? Mais... pourquoi ?
Parce que j'en avais envie !
Votre acte était celui d'un irresponsable, Green Lantern de la Terre.


Nous avons observé votre comportement puéril et nous le désapprouvons.
Une projection astrale de l'un des gardiens !
En voilà des histoires ! Même un Green Lantern peut avoir envie de s'amuser un peu.


Jusqu'à ce que nous ayons éclairci les causes de cette folie, vous êtes en observation et nous vous retirons l'anneau de puissance.
Attendez ! Vous ne pouvez pas me faire ça !


Il a disparu ! Et avec l'anneau !
Attendez que je raconte ça aux journaux ! Ils vont en rugir !
10



Et, à l'heure dite....

M. Natwick ?

C'est vous, Lantern ? Je ne vous avais pas reconnu.

J'ai jugé préférable de venir incognito pour dépister les reporters et les autres.

Voici ce que j'ai pour vous. Des anneaux de puissance. Bien sûr, ils ne valent pas celui que ce maudit gardien vous a enlevé... mais le pouvoir combiné de ces quatre-là vous donnera autant de puissance que vous en aviez.

Je...je ne comprends pas. Comment fonctionnent-ils ?

Grâce à un truc terrible appelé le laseradio. Vous avez entendu parler des rayons laser ? Eh bien j'ai trouvé le moyen de les émettre exactement comme une image TV.

Je vois... Mais pourquoi faites-vous ça pour moi ?

Parce que ces types à peau bleue n'ont pas été corrects avec vous. Je veux donner sa chance à Green Lantern.

Je vais vous expliquer comment fonctionnent ces anneaux.

Une rapide explication et puis...

Je crois que j'ai compris le truc.

Pourquoi ne pas en mettre un à votre majeur droit, là où vous portiez l'anneau ?

Je...je n'y tiens pas tellement.

12

A votre aise, Green Lantern, et amusez-vous bien.

Maintenant que je suis à nouveau dans le coup, vous pouvez y compter.

Dans le coup ? Dans la démence, plutôt. Suivons notre croisé d'émeraude (ou l'homme qui a été jadis digne de ce nom) jusqu'à St Louis.

Youpie !

Qu'est-ce que c'est que ce cinglé ?

Green Lantern ! Il n'est vraiment pas digne de la responsabilité qui lui est confiée.

J'ai pensé que ce serait drôle de boucher ce grand trou.

Puis c'est au Cratère du Météore, dans l'Arizona.

A quoi diable êtes-vous en train de jouer ?

Allez, fichez le camp d'ici avant qu'on vous coffre !

13

Puis, c'est le tour de Smoky Mountains...

Salut les gars ! Je me suis dit que ça serait amusant de vous donner un coup de main pour votre tunnel.

Espèce de crétin ! Nous avons déjà creusé de l'autre côté... à six pieds plus à gauche !

Allez, fichez le camp d'ici !

Et maintenant, au tour de la forêt de Redwood en Californie.

Ce dingue a bien failli nous écrabouiller tous !

Qu'il s'en aille ! Allez, ouste !

Floride... Illinois... Washington... partout Green Lantern provoque la même litanie excédée...

Allons ! Qu'il fiche le camp !

Dehors ! Dehors !


Et à Coast City...
La police recherche Green Lantern... L'ex-ennemi du banditisme est armé et dangereux.
Vous entendez ça, les gars ! Les flics aux trousses de Green Lantern !
Tout baigne dans l'huile.
Vous savez, j'ai presque pitié pour lui.
Ne faites donc pas de sentiment !
Le patron...!


Il est temps de passer à la phase trois du plan. Coupez l'émetteur laser.
C'est coupé, patron.
CLICK!


Très bien. Bientôt, mon ennemi détesté sera complètement inoffensif et vous, mes assistants, vous vous partagerez un riche butin.
Les fidèles de Green Lantern ont peut-être déjà deviné la mystérieuse identité du «patron». Pourtant, ne sautez pas trop vite aux conclusions.
15


Dans le parc central de Coast City...
Tous me méprisent. Je ne leur en veux pas, je me méprise moi-même.
Regarde cet idiot, m'man.
Chut ! Ne montre pas du doigt ce pauvre type.


Depuis hier, ces pseudo-anneaux ne fonctionnent plus. Je crois que j'ai été vraiment stupide de croire qu'ils remplaceraient mon vrai anneau de puissance. Tout comme j'étais stupide de croire que je pouvais continuer à être Green Lantern.


Il faut que je me résigne à être tout simplement Hal Jordan, ex-pilote d'essai, ex-enquêteur d'assurances, que je me résigne à une vie quotidienne terne et ordinaire.
Ce ne sera pas facile après ces années d'une existence pleine d'aventures excitantes. Peut-être même que ce sera trop difficile.
16


Peut-être ne devrais-je même pas essayer. Peut-être vaudrait-il mieux renoncer maintenant et m'épargner l'humiliation de disparaître en m'effaçant lentement et douloureusement. Si je savais au moins ce qui m'est arrivé. Si je savais pourquoi !


Pourquoi ? Pourquoi ?
Hé, l'ami ? Quelque chose ne va pas ? On peut vous aider ?


Je m'appelle Dovey...Voici Moon et ça c'est Windy.
Vous avez l'air effondré, mon vieux. On peut faire quelque chose ?




On a comme qui dirait la vocation d'aider les gens.


Vous êtes Green Lantern, pas vrai ? Un joli nom, Green Lantern. Et vous avez aussi un beau visage.
Que diriez-vous d'un sandwich à l'œuf et à la salade, Green Lantern ? C'est très nourrissant.
Et si vous avez soif, j'ai de la limonade.
Vous...vous êtes très gentils.
Le voici !


Allez, mon gars. Venez sans histoires.
Pas besoin de menottes. Sans son anneau, je ne crois pas qu'il résiste.
Où est-ce que vous l'emmenez ?
Ne vous inquiétez pas, Green Lantern. Nous vous libérerons.
Vous pouvez compter sur nous, ami.


Une heure plus tard, Green Lantern est au pénitencier de l'état.
Pourquoi l'amener ici ? A mon avis, c'est à la prison de Coast City qu'il devrait être.
On exécute les ordres.
Les ordres ont été donnés par le commissaire en personne...
...à moins que ce ne soit par le gouverneur. Impossible de m'en souvenir.

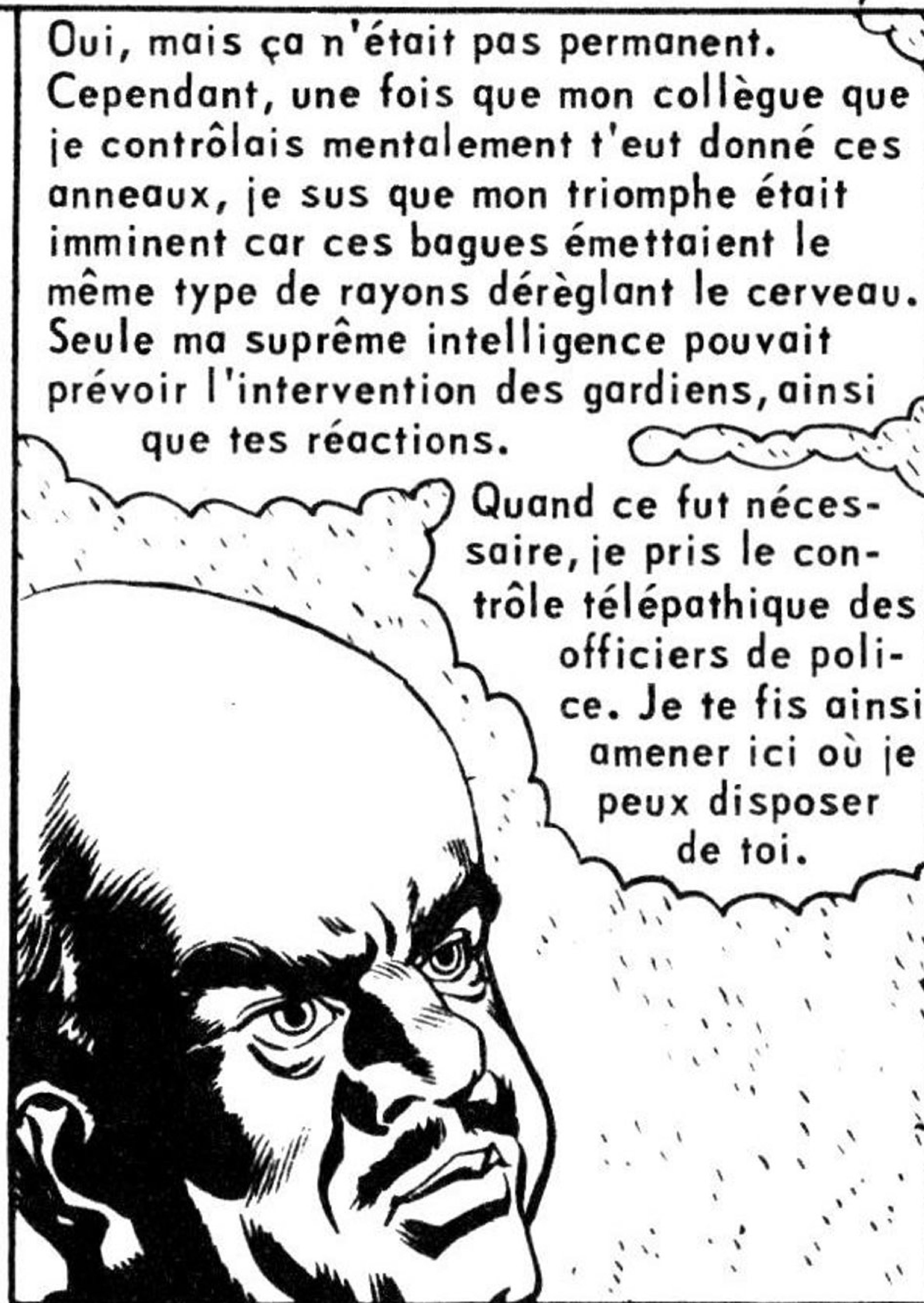

Même dans mes pires cauchemars, je n'ai jamais rêvé ceci... être enfermé dans une cellule... seul... détesté.
Pas entièrement seul, Green Lantern. Je te tiendrai compagnie.
Cette voix, dans ma tête... C'est... c'est...
18





* Hector Hammond était un gangster à la poursuite de l'immortalité. Il découvrit que le prix en était l'emprisonnement éternel et la perte de la possibilité de se mouvoir.








En ce moment même, ils sont en train de s'emparer d'un lot de plaques authentiques de la Banque d'Amérique...
...Ces plaques leur permettront d'imprimer les billets dont ils auront besoin. Mais assez de temps perdu.

Dans ton état, tu ne peux résister à mon énorme puissance mentale.

Tu es sans défense devant mon pouvoir !

Je vais en finir avec toi.

Cet instant, celui de ma glorieuse vengeance, me soutiendra durant l'éternité sans fin qu'il me faut encore vivre...
Ecoute ton cœur qui ralentit... sens ton cerveau devenir glacé.
20


Mais une interruption se produit...
Vous êtes libre au moins temporairement, Green Lantern. Ces jeunes gens ont payé votre caution.
Nous vous avions promis de vous en sortir, Green Lantern.
Ouch ! J'avais presque mon compte.


Je m'occuperai de toi plus tard, Hammond.
J'ai tellement utilisé d'énergie pour le contrôler qu'il ne m'en reste plus pour dominer ce geôlier ou ces quatre maudits hippies.


Alors, dehors...
Pouvons-nous vous déposer quelque part, Green Lantern ?
Il y a un endroit où je dois aller. Pouvez-vous me laisser au coin de la 6 ème Rue et de Sea Avenue ?
37129
Bien sûr, l'ami.


Ça vous ennuie de nous raconter ce qui se passe ?
C'est une longue histoire. Peut-être que je pourrai vous la conter dès que je me serai occupé d'un certain quartette de voyous.


Dites donc, l'ami. C'est de la violence ça, et c'est toujours mauvais.
Mauvais ! Oui, mais nécessaire... au moins pour moi. Il faut que je prouve au monde que je suis bien l'homme que je dois être.


Et je n'ai pas d'autre moyen. Voyez les choses en face, les gosses. Je suis un bagarreur.
D'accord, Green Lantern. Nous pensons que vous vous trompez, mais on respecte vos idées.
Faites attention à vous. On vous aime bien, nous.


Je vais aller voir par derrière et tenter de repérer le type qui m'a donné ces anneaux... Le voici qui entre dans ce théâtre désert. Est-ce que ma chance tournerait enfin ?
ALTERATI


Ils vont avoir des pistolets et je n'ai pas d'anneau de puissance, ce qui veut dire qu'il me faut les avoir par surprise.
Ils ne s'attendront pas à avoir une visite par une fenêtre du second étage.


En effet, aucun visiteur n'est attendu dans le vieux théâtre.
Nous sommes riches !
Ouais ! Et aucun risque de voir quelqu'un nous accuser d'utiliser de faux billets !
Tu parles ! Ils sont imprimés avec les plaques du gouvernement et sur son papier.
22





Je dois avoir le cerveau encore un peu dérangé. Je fais comme ce voyou et j'ai l'impression de jouer du shakespeare.

Mais ça suffit comme ça ! Il est préférable de changer de ton.

Jusqu'ici on jouait, maintenant c'est du sérieux.

Je vais te percer le flanc !

Rantanplan tirelire... air connu !

23



Comment as-tu fait pour sortir de prison ? Tout le monde était fou de colère contre toi, la police, les autorités, tout le monde !

Et je ne crains pas plus les pistolets que les piques !

Ça, pour être furieux, ils étaient tous furieux...

...mais sûrement pas aussi furieux que moi !

24







Le directeur de la publication. F. KEIRSBILK
Membres du Comité
L. HONORÉ – P. HENNION

LES PUBLICATIONS AREDIT
TOURCOING
Loi N° 49-956 du 16 Juillet sur les Publications destinées à la Jeunesse.









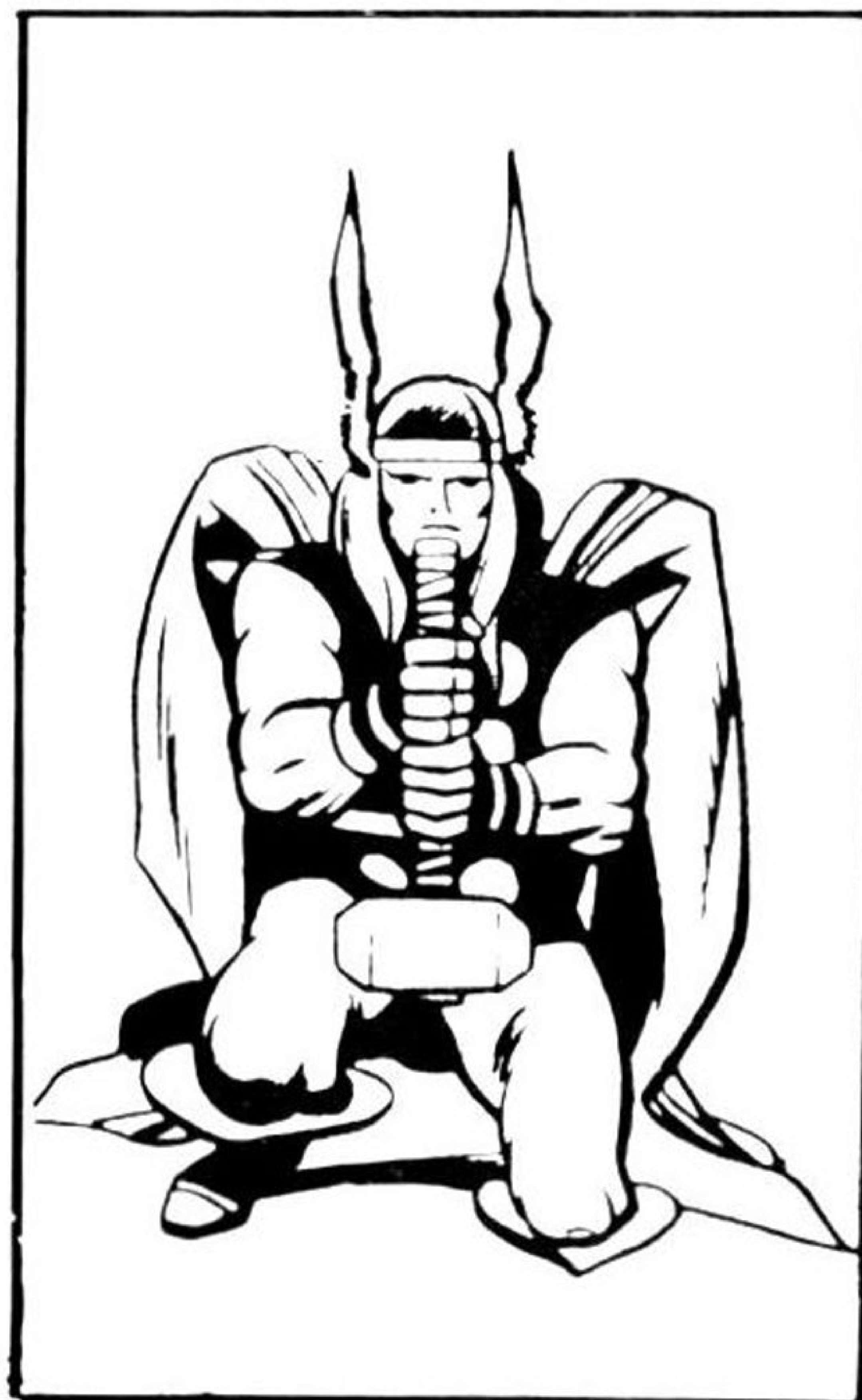
N° C.P. 53 645
Imprimé en France

Imprimeries de Champagne
Langres - Chaumont
Dépôt légal 1619

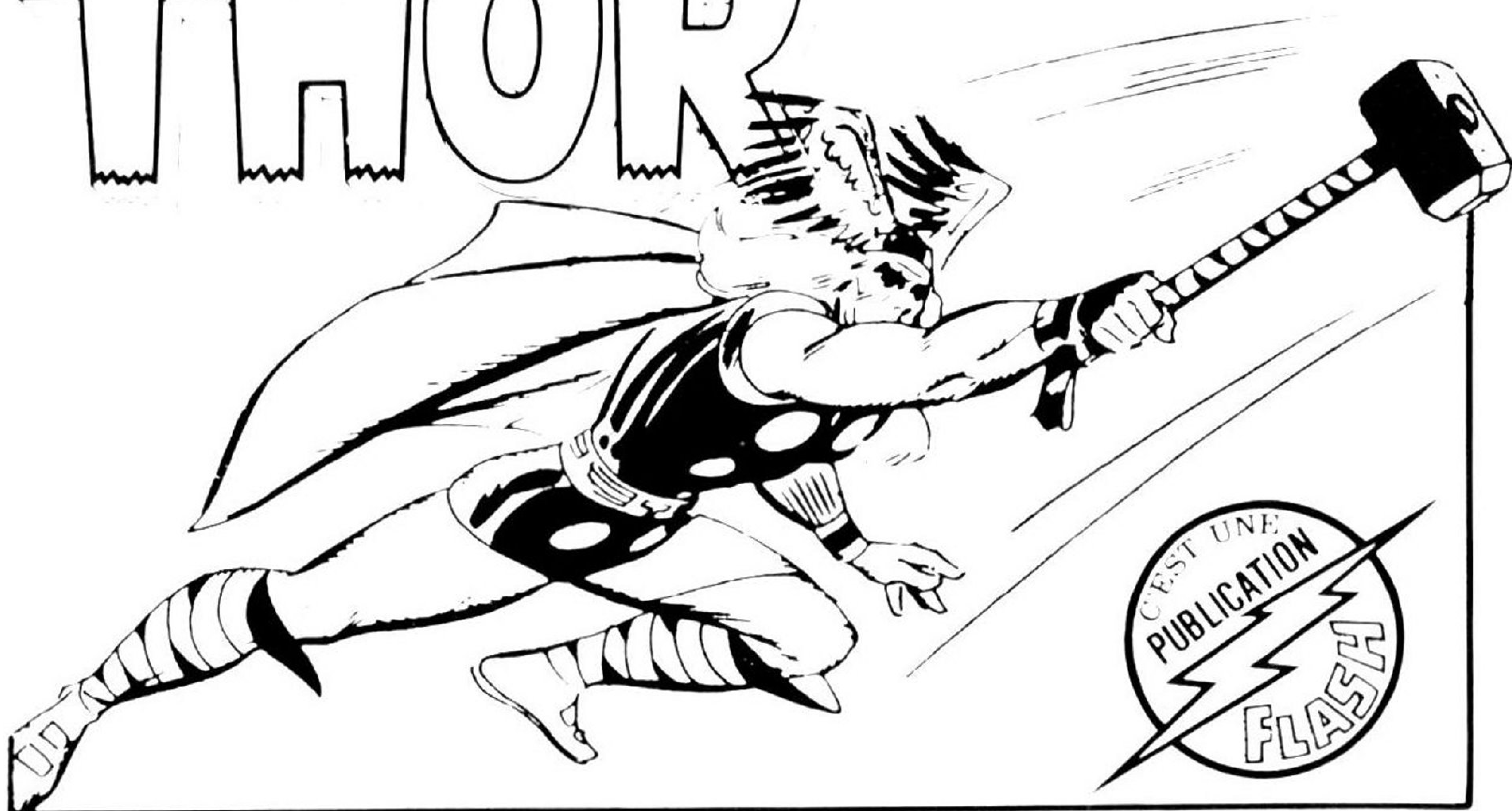
D'UN SIMPLE COUP DE SA CANNE SUR LE SOL, UN PETIT MÉDECIN INFIRME SE TRANSFORME EN...







... DIEU VIKING, EN SUPER-HÉROS, BREF, EN...



SUIVEZ SON MARTEAU ENCHANTÉ DANS « THOR ».



BANDES DESSINÉES EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX